

# SPORTIVES

le mensuel des sports de loisir et de compétition

n° 3 JUILLET-AOÛT 1985



**LE SPORT  
EN CHINE**

**IDÉES :  
GUIDE DE L'ÉTÉ**

**Y. ROUDY :  
LE SPORT, D'ACCORD !**





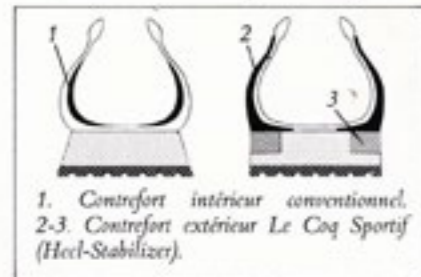
Tecnistyle.

## Stabilité totale. 255 g seulement. Le Coq Sportif invente le double maintien extérieur.

Pour courir sur route, il faut des chaussures ultra-légères. Encore faut-il des chaussures suffisamment efficaces pour apporter au pied la stabilité et le confort qu'il exige.

### La fin d'un compromis

La Tecnistyle Le Coq Sportif annonce la fin du compromis poids-efficacité. Sa conception unique au



1. Contrefort intérieur conventionnel.  
2-3. Contrefort extérieur Le Coq Sportif (Heel-Stabilizer).

monde a permis à la fois de gagner du poids et de gagner en maintien, en sécurité, en confort. Comment ?

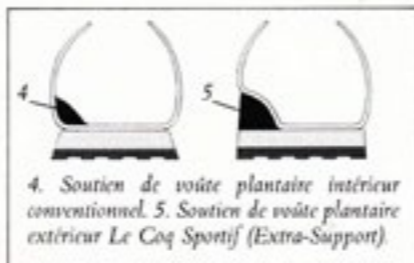
La Tecnistyle est un véritable chausson, posé sur une semelle ultra-légère, conforté par deux systèmes de maintien placés à l'extérieur de la tige - et non pas à l'intérieur, comme sur les chaussures conventionnelles.

### Comparez

Parce qu'il est situé à l'extérieur de

la tige et solidaire de la semelle, le contrefort qui entoure le talon, Heel-Stabilizer (2) ne ressemble à aucun autre (1) : plus haut pour mieux maintenir le pied, il est construit sur un plan vertical pour s'appuyer directement sur la semelle et supprimer toute torsion indésirable. Semi-rigide, il s'appuie sur deux inserts haute densité à l'arrière de la semelle (3) pour stabiliser parfaitement le pied. Et il ne pèse que quelques grammes.

Parce qu'il est placé à l'extérieur de la tige, le soutien de voûte plantaire, Extra-Support (5), n'occasionne pas la gêne provoquée par les renforts intérieurs des chaussures classiques (4). Au contraire, chaque pied dispose du soutien que sa morphologie réclame. Enfin, l'Extra-Support, plus large et plus haut, apporte en plus un maintien latéral que n'offre aucune chaussure actuelle. Réalisé en mousse micro-



4. Soutien de voûte plantaire intérieur conventionnel. 5. Soutien de voûte plantaire extérieur Le Coq Sportif (Extra-Support).

cellulaire, son poids est tout à fait négligeable.

### Conçue pour la route

Sur la balance, la Tecnistyle affiche un poids minimum : 255 g seulement (en pointure 7 1/2).

Cette performance, compte tenu de la stabilité offerte, en fait la chaussure idéale pour la préparation du marathonien et de tous les coureurs sur route.

### Les autres innovations exclusives Le Coq Sportif

Protection du tendon d'Achille laissant une entière liberté du mouvement (Free-Protect), une semelle de propreté absorbante amortissant les chocs (Free-Form).



## SPORTIVES

64/70 RUE DE CRIMÉE  
75019 PARIS  
Tél. : (1) 206 15 57  
Télex : 212 845

COMITÉ DE RÉDACTION :  
Claire CHARLET  
Marion DREVET  
Élisabeth HEURTEFEU

COLLABORATRICES :  
Janine GAILLARD, Christine LALLEMENT,  
Anne-M. VINCENT, Michèle PHILIBERT.

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :  
Docteurs Martine OLEWSY et  
Marie-Paule BOUSQUET,  
Evelyne BOILLOT, Josette DURIN,  
Max MALAURENT.

PHOTOGRAPHES :  
Georges RAKIC, Marc FERMIGIER  
Frédéric MARCHÉ.

CORRESPONDANTES RÉGIONS :  
Caroline PAUX, Pascale CROZET,  
Liliane MAURIN, Liliane TRÉVISAN.

RELATIONS PUBLIQUES :  
Denise BRIAL

ABONNEMENTS :  
CCP PARIS n° 57994 T  
Sportives - 64/70 Rue de Crimée -  
75019 PARIS -  
Responsable : Christine MACQUET

PUBLICITÉ : au journal  
Élisabeth HEURTEFEU  
Caroline GLAIN

SERVICE DE VENTE :  
Sordiap

CONCEPTION GRAPHIQUE,  
RÉALISATION MAQUETTE  
Gül TEK DAG, Shelomo SADAK  
Studio ACTIPRIM - tél : 272 46 33/272 84 95  
52, rue de la Verrerie 75004 Paris

DISTRIBUTION, N.M.P.P.  
PHOTOCOPIATION, PHOTOGRAVURE  
IMPRESSION, MAURY Malesherbes - 45330 -

SPORTIVES est une publication des  
ÉDITIONS LYSISTRATA, S.A.R.L.  
au capital de 50 000 F,  
R.C. Paris B 331 943 944

Directrice de publication : Elisabeth HEURTEFEU  
Commission paritaire en cours, tous droits de  
reproduction textes et photos réservés pour  
tous pays.

Dépôt légal le 13 mai 1985

NOTRE COUVERTURE :  
Voile : ph. G. Rakic  
Canoté : ph. M.F. Grange  
Chine : ph. S.A.M.

ABONNEMENT PAGE 45

# SOMMAIRE

## EDITORIAL

5

6



## VIE SPORTIVE

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'entorse 6  
Une skipper d'« Avenir » : Louise Chambaz 10  
Quand un ordinateur fait du sport 14  
Ne ramez plus : faites de l'aviron Corinne Le Moal 16

## SPORT ET SOCIÉTÉ

20

Interview :  
Madame Yvette Roudy 20  
Du corset au corps sain, les femmes se libèrent-elles ? 22  
L'aube de la Chine 24



28



## DROIT À LA PAROLE

Rencontre avec Lucie Bréard-Jurion, une championne de 83 ans 28  
Courriers 31  
Chronique : le sport en danger de mort 33

## OSEZ

36

Endurance pour l'endurance ? 36  
Sympa la pétanque 39  
Vroni Steinman : triathlète 40  
Ballade en canoë 42  
Guide de l'été 46  
Les Jeux d'Jo 48  
Club Sportives 49  
Le naturisme 50



52



## ACTUALITÉS

Laurence Modaine, tire, touche et gagne 52  
Echos 54  
Jeannie Longo 58  
Sportiv'rama 62  
Mots croisés 64  
Plein air 65  
S'équiper 66

**VOLVIC. A NOUS LE BIEN-ETRE!**

Jour après jour,  
 pulsez votre bien-être.  
 Pure, légère, équilibrée,  
 Volvic apporte  
 à l'organisme  
 sa bonne minéralité.

**Volvic.** La bonne minéralité.

eau minérale naturelle  
**volvic**  
 source classée

# EDITORIAL

Les jours rallongent, le soleil brille, (mais si) les visages se décrispent, (oui, oui) les corps ont besoin d'action et de détente. En un mot, c'est l'été.

Un beau bébé de trois mois, prénommé **SPORTIVES** ne demande qu'à le passer avec vous. Son guide de l'été ne manquera pas de vous donner des idées et vous indiquer des lieux sympas. Alors, trouvez-lui une place dans votre sac de plage ou de montagne.

L'été c'est aussi le temps privilégié des rencontres, des découvertes, des tentatives. Peut-être allez-vous tout à coup devenir triathlète ou pilote de moto, à moins que votre esprit kamikaze ne vous fasse préférer la pétanque, la nature ou l'eau tranquille d'une rivière. Quoiqu'il en soit, n'oubliez pas notre amie Annie qui navigue en solitaire seule contre tous sur le bateau « magazine Sportives » pour la course du Figaro, du 20 juillet au 12 août. Avec Sportives, passez l'été en sport et ne dites surtout pas que ce n'est plus de votre âge ! Lisez plutôt ce que Lucie en pense à 83 ans. De quoi vous donner envie d'être sportives au-delà de l'été.

**SPORTIVES**

SPORTIVES JUILLET - AOÛT 85

# TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR : L'ENTORSE

Avec, dans les principaux rôles : Martine ORLEWSKI - Médecin,  
M. Paul BOUSQUET - Homéopathe - acupuncteur - Diplômé de médecine du sport.

**M.O. :** Qu'est-ce qu'une entorse ?

**M.P.B. :** « Une entorse, c'est la lésion d'un ou plusieurs ligaments qui normalement participent au maintien d'une articulation. La plus fréquente de toutes les entorses est statistiquement celle de la cheville. Le mécanisme le plus souvent constaté est un mouvement du pied vers l'intérieur qui distend le ligament externe et qui peut aller jusqu'à la déchirure complète. »

**M.O. :** Qui se fait une entorse ?

**M.P.B. :** « N'importe qui peut se faire une entorse. Bien sûr les sportifs qui sollicitent de façon intense leurs articulations sont plus exposés et les activités qui réclament des déplacements horizontaux, des sauts, des courses en terrain irrégulier, présentent de plus grands dangers d'entorse de la cheville. »

**M.O. :** Y-a-t-il des facteurs prédisposant certains sujets aux entorses ?

**M.P.B. :** « Oui, par exemple certaines personnes ont une laxité, une faiblesse ligamentaire plus ou moins constitutionnelle ou héréditaire, qui les rend plus vulnérables. En ce qui concerne certaines circonstances parti-

culières comme la grossesse, il se produit un assouplissement général de tout le système ligamentaire nécessaire aux mouvements du pelvis, mais gênant pour d'autres articulations. D'autre part, le surpoids, l'état de déshydratation, de fatigue ou de surmenage sont des facteurs qui augmentent indiscutablement les risques d'entorse.

Dans la plupart des cas, si le ligament lâche, c'est que les muscles ont lâché aussi. Car les muscles servent à stabiliser une articulation et si ce système actif n'est pas en état de fonctionner correctement, le ligament aura à supporter une charge beaucoup trop importante. »

**M.O. :** Peut-on faire des distinctions parmi les entorses ?

**M.P.B. :** « On les distingue généralement en degré de gravité. Dans l'entorse bénigne, la douleur est minime et peut même apparaître après quelques heures. L'entorse grave, elle, provoque une impotence fonctionnelle, c'est-à-dire qu'on ne peut plus poser le pied par terre. La douleur est immédiate et entraîne parfois une perte de connaissance. Il faudra faire la différence avec une fracture, ce qui n'est pas toujours évident, d'où la nécessité de prati-

quer une radiographie. La difficulté concerne plutôt l'entorse intermédiaire. Celle où il y a rupture, non pas de tous les ligaments mais peut-être d'un seul, ou même simplement une distension qui risque plus tard d'entraîner une instabilité constante de la cheville. Cette entorse doit donc être traitée le plus rapidement possible. Comme beaucoup de traumatismes, c'est une urgence. Il faut pouvoir la traiter dans les quelques heures ou au maximum dans les quelques jours qui suivent. Il est toujours possible d'attendre 24 à 48 heures sans trop de risques. Mais dès le départ, il faut prendre certaines précautions :

- ne pas poser le pied si la cheville est douloureuse,
- surélever la jambe pour éviter la constitution d'un œdème,
- refroidir la cheville le plus vite possible pour provoquer la vasoconstriction. On ne pose jamais la glace directement sur la peau. On met une serviette pour protéger et éviter les gelures superficielles. Le plus facile est d'utiliser un jet de chlorure d'éthyle (gaz très volatil) qui refroidit localement. »

Alors, premièrement boire,  
deuxièmement boire  
et troisièmement  
s'échauffer.



**M.O. : Peut-on se soigner seul ?**

**M.P.B. :** « Dans la plupart des cas, je dirais non. Non parce que par expérience, je vois beaucoup trop de gens négliger une entorse qui au premier abord ne semble pas les gêner. Lorsqu'il faut les soigner quinze jours ou un mois plus tard, le traitement est beaucoup plus difficile. Un diagnostic sérieux est à mon avis indispensable si l'on veut éviter le risque de séquelles. Même pour une entorse bénigne, les soins passent obligatoirement par une période de repos sportif d'au moins une semaine. Ce qui n'est pas toujours facile à faire admettre aux gens qui font de la compétition... »

**M.O. : Comment traite-t-on une entorse ?**

**M.P.B. :** « Tout d'abord il faut éliminer la possibilité d'une fracture. Si l'entorse est grave, c'est-à-dire avec rupture ligamentaire, elle nécessite une intervention chirurgicale. »

C'est la seule façon d'obtenir une réparation anatomique efficace. Il faut suturer les ligaments bout à bout. Ensuite une longue période d'immobilisation plâtrée, environ un mois et demi est nécessaire. Au départ on pose une botte plâtrée sans appui pour éviter tout mouvement. Plus tard, pour reprendre la marche on installe une talonnette et lorsqu'enfin on déplâtre, c'est la période de rééducation qui commence. C'est un moment très important car il s'agit de redonner force et souplesse aux ligaments et aux muscles. »

Pour une entorse sans rupture ligamentaire, seule l'immobilisation est nécessaire. Personnellement, je pratique une immobilisation par élastoplaste. On appelle cela un strapping. Des bandes élastiques, bien collées, vont jouer un peu le rôle de ligaments externes pour soulager ceux qui sont lésés. De plus, la cheville est maintenue sans qu'il y ait blocage de la circulation sanguine. Et au fur et à mesure que l'œdème va se résorber on changera de strapping. La marche est autorisée mais pas la reprise sportive. La position passive debout n'est pas recommandée et si cela est possi-

ble, il est conseillé de surélever le pied pour soulager la circulation. Si le temps de repos est bien respecté, une rééducation proprement dite n'est pas toujours nécessaire. »

La reprise progressive de l'activité sportive suffira à renforcer petit à petit l'articulation. D'autres préfèrent recourir à une immobilisation plâtrée qui semble plus complète. Le problème de cette méthode est que bien souvent, lorsque l'hématome est résorbé, il y a un ballonnement de la cheville dans le plâtre qui provoque frottement et enkylose, ce qui nécessite une rééducation plus longue. »

Pour une entorse bénigne il n'est pas nécessaire d'immobiliser. Il suffit simplement d'un repos et de soins actifs. L'utilisation d'un moyen de physiothérapie comme le LASER infra-rouge, accélère le processus de résorption de l'œdème local et permet une reprise plus rapide de l'activité sportive. On peut aussi associer une thérapie comme la mésothérapie qui consiste à injecter à un niveau très superficiel un liquide anti-inflammatoire pour soulager de la douleur. »

Dans tous les cas, si après de nombreux soins on observe encore certains phénomènes douloureux ou des formations d'œdèmes, on peut parler de séquelles. A ce niveau là, je conseille l'utilisation du LASER de façon répétée (par exemple une séance tous les jours pendant trois à quatre jours), ainsi que des séances de mésothérapie. »

Il existe aussi d'autres moyens comme l'électrothérapie qui utilise des courants de basses fréquences ou même des radars d'ondes courtes ou d'ultra-sons ; personnellement je n'y ai pas recours. »

Il ne faut pas non plus négliger la rééducation manuelle. Il faut savoir que dans nos ligaments, nous avons des capteurs de tension qui permettent aux muscles de se contracter et d'empêcher le « lâchage » des ligaments. En quelque sorte, c'est un réflexe d'auto-protection, qui semble ne plus fonctionner à certains moments. Le travail des kinésithé-

rapeutes consiste à réapprendre à réagir en contractant ses muscles. Cette rééducation, qui au départ est manuelle, peut par la suite faire intervenir un appareillage très simple. »

**M.O. : Concrètement, comment se fait la reprise sportive ?**

**M.P.B. :** « Si l'entorse s'est produite au cours d'une pratique particulièrement agressive pour la cheville, je préconise de reprendre avec un sport comme la natation. La cheville y est sollicitée en souplesse, sans la charge du poids du corps et bénéficie d'un massage naturel qui se fait par l'eau. Parallèlement bien sûr la marche à pied et éventuellement la course à pied dès que la stabilité est suffisante. En moyenne, le délai avant la reprise réelle du sport pratiqué, est de quatre à six semaines. Certains sportifs, à la reprise, mettent des chevillères ; mais l'effet est surtout psychologique, ce qui n'est d'ailleurs pas forcément à rejeter. »

**M.O. : Peut-on parler de prévention ?**

**M.P.B. :** « Oui, c'est même un domaine extrêmement important. Lors d'un article précédent, on a parlé de problème d'hydratation chez les sportifs\*. Il est certain qu'un ligament devient beaucoup plus fragile s'il est déshydraté. Si l'on perd beaucoup d'eau, les reins s'arrêtent d'éliminer certains éléments qui vont se concentrer dans les tendons et les ligaments. Cette concentration va les rendre fragiles alors qu'ils peuvent être d'une résistance extraordinaire lorsqu'ils sont bien hydratés. »

Alors, premièrement boire, deuxièmement boire et troisièmement s'échauffer. Il est en effet important de solliciter dans l'échauffement toutes les articulations et en particulier celles que l'on sait fragiles. On peut aussi pour prévenir l'entorse procéder à la pose d'un léger bandage d'élastoplaste, avant la compétition. »

**Maintenant, vous savez tout et vos chevilles n'ont qu'à bien se tenir !**

\* L'EAU Sportives N° 1

# "VOICI MA NOUVELLE FORME!"



Cathy TANVIER a choisi les 5 produits de la gamme GO ON pour l'échauffement et la récupération des muscles. 5 produits indispensables : • Échauffant • Choc • Tonique après effort • Shampooing douche spécial vestiaires • Bain relaxant.

**GO ON SPORT**

En vente dans les magasins de sport.

Renseignements : TEST  
119, boulevard National,  
13003 Marseille.  
Tél. (91) 50.72.64

## LA PROTECTION TOTALE

Les talonnettes, semelles composites, semelles complètes en **SORBOTHANE** vous offrent une protection totale contre les chocs dispersant 94 % de l'énergie produite par l'impact de vos talons sur le sol. Ces chocs sont la source de la plupart des lésions musculo-squelettiques des sportifs : tendinites, douleurs lombaires, problèmes de hanches et de genoux...

En vous préservant vous ressentirez également les bienfaits défatigants des semelles en **SORBOTHANE**, applicables à toutes les activités : jogging, marathon, tennis, handball, basket, volley, foot, etc.

En vente dans les magasins de sport.

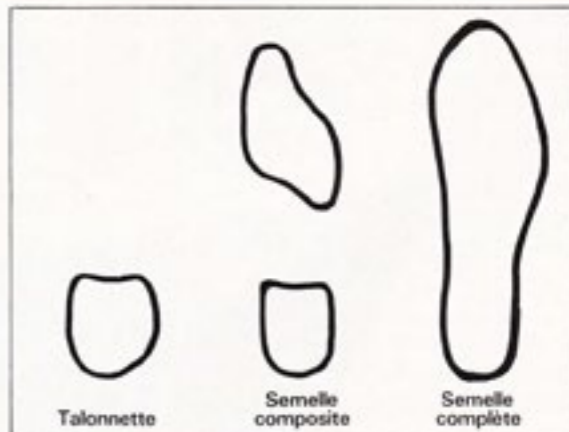
NOUS RECRUTONS UNE FORCE DE MERCHANDISING POUR COMPLETER NOTRE DYNAMISME COMMERCIAL.

Si vous êtes intéressés : envoyer une photo et votre curriculum vitae personnel et sportif.

SACEDI SPORTS -  
importateur SORBOTHANE,  
66, rue Blomet 75015 PARIS,  
à mentionner : SP 0585.

# SORBOTHANE

## L'AMORTICHOC !



# UNE SKIPPER D'« AVENIR » : LOUISE CHAMBAZ

A trente deux ans, après une bonne dizaine d'années de courses en tous genres sur des bateaux loués, Louise Chambaz est enfin devenue propriétaire de son bateau, un trimaran de quinze mètres, baptisé pour deux ans du nom de son sponsor, une société d'affichage : Avenir.



AVENIR

SP : Tu es canadienne, sans accent, c'est curieux !

L.C. : C'est très simple : mon père, canadien anglais, a décidé quand j'avais 14 ans, de transplanter toute sa petite famille à Paris. Pour moi, c'était terrible : je perdais tous mes camarades et, en France, on se moquait de mon terrible accent. J'ai mis moins de trois mois à m'en débarrasser... C'est très rapide !

SP : Quand as-tu commencé la voile et comment es-tu devenue skipper ?

L.C. : Précisément en France, en banlieue parisienne, je me suis mise au dériveur. Au Canada, j'avais débuté le ski à trois ans et je pratiquais en compétition. J'aimais prendre des risques mais j'étais un peu cassée de partout ! Le dériveur m'a permis de pratiquer un sport physique, moins dangereux. Après les régates à Paris, puis en Normandie, je me suis inscrite dans des courses du R.O.R.C. (1), puis des transats (Twostar (2), Québec-Saint-Malo...) L'enchaînement a été progressif.

SP : Tu as participé plusieurs fois à la Course en solitaire du Figaro. Beaucoup ne s'y risquent pas. Penses-tu que ce soit une bonne école ?

L.C. : Sans doute. C'est une course éprouvante. J'ai participé en 1980, 82 et 83. Mon absence en 81 a été causée par un douloureux souvenir de ma première expérience en 80. Le dos de sa main droite porte la trace d'une large cicatrice.

SP : « Comment est-ce arrivé ?

L.C. : J'ai négligé une petite blessure que je m'étais faite en prenant un ris (3). J'avais un peu mal, mais je pensais que c'était une simple foulure. Je me sentais fatiguée et je ne voulais pas prendre d'antibiotiques de peur d'être encore plus abattue. J'ai ramené le voilier au port mais j'ai dû abandonner : j'avais une septicémie généralisée. Cela m'a servi de leçon. Plus question de rejeter les antibiotiques, sous aucun prétexte !

SP : Quel est ton meilleur souvenir en mer ?

L.C. : J'ai de très bons souvenirs qui correspondent à des moments très simples, des instants privilégiés. En course, ma plus belle émotion est la victoire de la Twostar en formule 3 (4) avec Olivier Moussy (5), sur le monocoque S. Marine. J'ai été très marquée également pendant la transat en double 1983. Le puits de dérive du voilier a explosé, à 500 miles (6) des Açores. Le bateau s'est rempli d'eau en quelques minutes, devenant totalement ingouvernable. Mais il flottait encore. On avait envoyé par radio un



Photo G. Rakic



« Mayday » (7).

Pendant les quinze heures d'attente, avant que le premier cargo n'arrive, je m'étais résolue à sauver le bateau coûte que coûte. C'est un cargo russe qui nous a finalement rejoints et le commandant a spontanément proposé de remorquer gracieusement notre voilier jusqu'aux Açores. Ça, c'était un moment exceptionnel.

SP : Comment as-tu constitué ton équipage ?

L.C. : Tous les gars qui forment l'équipage actuel possèdent leur propre bateau. Ils ont l'état d'esprit qu'il faut à mon avis : le bateau compte d'abord. Pour moi, c'est important ; je m'attache beaucoup à un voilier. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'apprécie d'avoir enfin le mien... »

En voile comme dans les sports mécaniques, le budget est le problème. La recherche du sponsor est le remède, à moins d'avoir la chance d'être rentière !

SP : Combien t'a coûté ton trimaran ?

L.C. : 600 000 F. En fait, c'est un calcul. Pour participer aux principales courses, la location d'un voilier de ce type coûte environ 250 000 F, ce, à chaque fois. Avec plusieurs courses dans l'année, l'achat est vite amorti !

SP : N'est-ce pas un peu difficile quand même financièrement ?

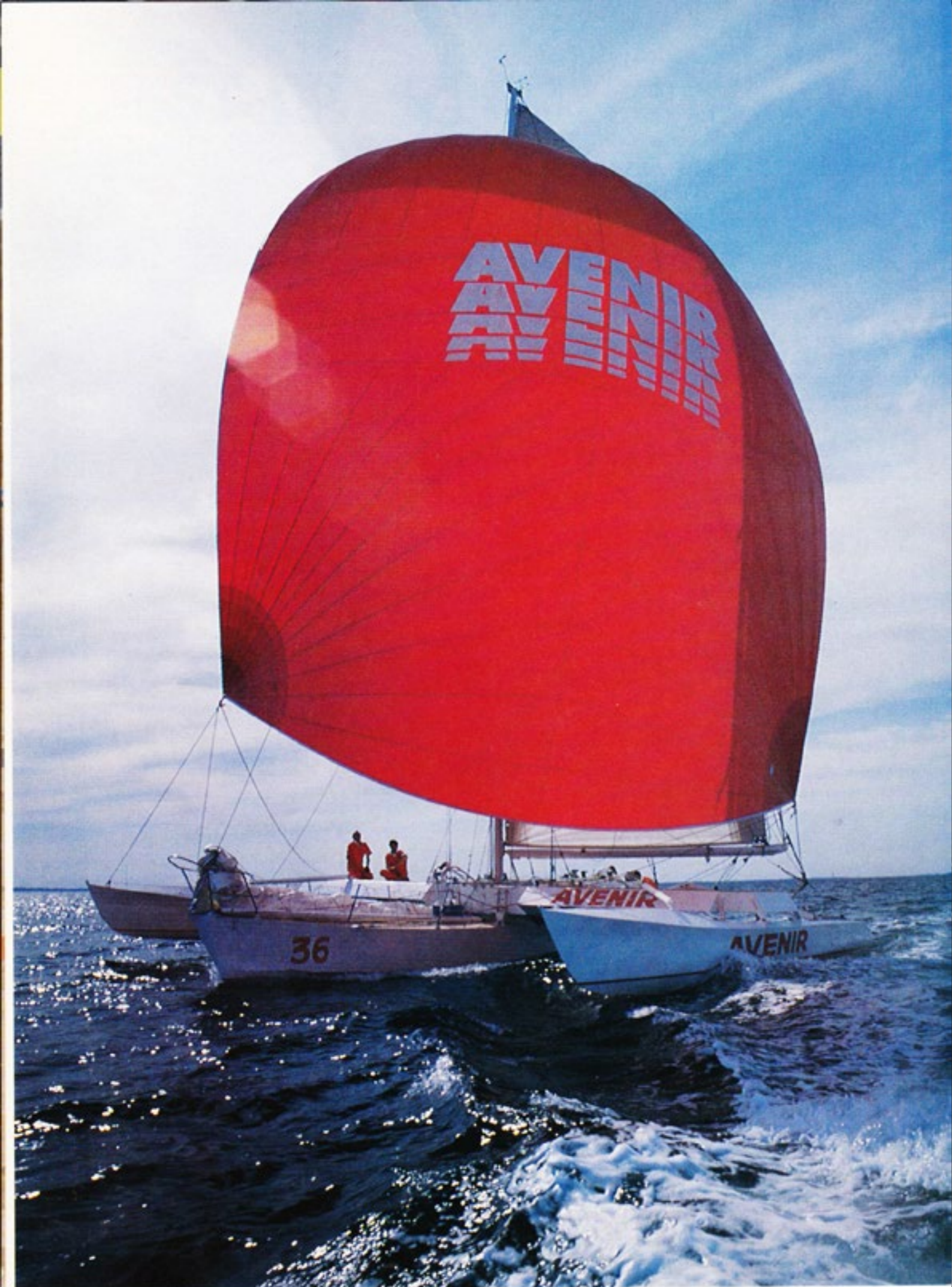
L.C. : Si... et c'est pour cette raison que mon contrat avec Avenir Publicité est intéressant. Notre arrangement prévoit une réciprocité des services. Je dois trouver des clients pour des campagnes d'affichage sur lesquelles je suis commissionnée. Si je ne vends rien, tant pis pour moi !

SP : Et tu trouves le temps de vendre ?

L.C. : Il le faut bien ! Actuellement, j'ai de l'avance pour deux courses...

SP : Tu as une autre occupation. Comment peux-tu tout concilier,

1. R.O.R.C. : Royale Ocean Racing Club  
2. Twostar : Transatlantique anglaise à deux équipiers.  
3. prendre un ris : manœuvre pour diminuer la surface de la grand-voile.  
4. formule 3 : voilier de 13 à 15,24 m.  
5. Olivier Moussy : navigateur qui s'est distingué deux fois en secourant Pierre Follenfant (course du Figaro) et Ian Johnson (Route du Rhum).  
6. 500 miles : environ 900 km.  
7. Mayday : message de détresse en langage international.



ne souhaiterais-tu pas devenir totalement pro ?

L.C. : Surtout pas ! Même si j'ai parfois des problèmes d'emploi du temps, mes seize heures de cours comme prof de marketing me sont indispensables. Si je ne faisais que de la voile, mes vues deviendraient étroites ! Les étudiants ont une richesse qui me force à faire travailler mes méninges. De plus, c'est très enthousiasmant pour moi de les voir arriver un peu paumés au début, et de les aider à trouver une voie.

SP : Es-tu satisfaite de ton nouveau trimaran ?

L.C. : Je ne le possède que depuis début mai et j'ai encore besoin de faire connaissance avec lui. C'est un bateau en alu, très solide, très fiable, costaud, néanmoins rapide et fin à la barre. Sur mer plate au large, il grimpe allègrement et en souplesse au-dessus des vingt nœuds. Sa dimension de 15 mètres me permet d'espérer décrocher des premières places en formule 3 (de 13 à 15,24 m) sans être trop loin des géants de formule 1 (de 18,29 m à 25,91 m).

SP : Quels sont tes projets de course ?

L.C. : Tout d'abord cet été le Tour de l'Europe, puis Monaco-New York en

octobre, la route de la Liberté de Rouen à New-York en mai 1986, puis la course du Rhum en solitaire pour novembre 1986. »

Le hasard qui a conduit Louise à porter le nom d'Avenir n'est pas innocent. A bord, elle nous a semblé posséder tout ce qui fait un très bon skipper : expérience, tenacité, autorité, sang-froid, vivacité et calme.

Alors, pour les prochaines courses, Sportives souhaite bon vent à Louise et à son Trimaran Avenir.

Elisabeth Heurtefeu.

## LOUISE CHAMBAZ

Louise CHAMBAZ, est née au Canada, à Scherbrooke. Elle pratique le ski en compétition, c'est une bonne junior, mais après plusieurs accidents elle est contrainte à abandonner.

Elle vit en France de 14 à 17 ans, et découvre la voile en faisant du dériveur en Bretagne. Louise retourne au Canada pour terminer ses études, et obtient un M.B.A. en gestion à l'Université de Mc Gill.

Mais elle garde la passion de la voile. Elle en aime le côté physique, et se lance dans la compétition dès 1972.

1972-1976 : Compétition en dériveur, niveau championnat d'Europe sur série Jet.

1976-1978 : Courses du R.O.R.C. sur des prototypes classes 2 et 3.

1978-1979 : Triangle Atlantique Gauloises sur « Revolution Texas Instrument ». 3<sup>e</sup> au classement général / 1<sup>er</sup> français.

1978 : Championnat du Monde « One Ton Cup » sur « Tapacénbal ». 10<sup>e</sup> au classement général.

1979 : Tour de France à la Voile sur « Le Touquet ». Skipper d'un équipage féminin. 14<sup>e</sup> au classement général.

1980 : Course en solitaire du Figaro sur « Le Touquet » (une infection à la main la contraint à l'abandon).

1981 : • Twostar sur « S Marine ». 17<sup>e</sup> au classement général. 1<sup>er</sup> mono-coque en classe 3.

• Bermuda Race sur le trimaran « Chaussette Kindy ». 3<sup>e</sup> au classement général.

• Buzzard's Bay Regatta sur le trimaran « Gauloises IV ». 3<sup>e</sup> au classement général.

1982 : • EDHEC : 2<sup>e</sup> au classement général.

• Trophée des Multicoques : 2<sup>e</sup> en classe II.

• Semaine de Brest : 1<sup>er</sup> trimaran de moins de 13 mètres. 5<sup>e</sup> au classement général.

• Course en solitaire du Figaro sur « St Paul Fire et Marine ». 30<sup>e</sup> au classement général.

1983 : • Course de l'EDHEC sur trimaran « Brandt ». 2<sup>e</sup> de la classe multicoques.

• Trophée des Multicoques sur trimaran « Brandt » : 16<sup>e</sup> au classement général.

• Transat « Europe 1 / Le Point » : naufrage du trimaran « Brandt ».

• Course en solitaire du Figaro sur « Biba » : 29<sup>e</sup> au classement général.

1984 : • Paris-Dakar à la voile en 13 jours et 20 heures sur le mono-coque E C S.

• Québec - St-Malô sur un trimaran loué, baptisé « Avenir ». 3<sup>e</sup> en classe 3 / 24<sup>e</sup> au classement général.

1985 : • Trophée des Multicoques : 1<sup>er</sup> en classe 3 - 6<sup>e</sup> au général

• Grand prix de Brest : 3<sup>e</sup> en formule 3 - 8<sup>e</sup> au général.

# QUAND UN ORDINATEUR FAIT DU SPORT

Nul ne peut ignorer, même s'il ne l'accepte pas aisément, que notre monde est devenu celui de la technologie. Les moyens d'observation, d'évaluation et de communication se propulsent dans une dimension nouvelle grâce aux progrès techniques et plus particulièrement à ceux de l'informatique. Opérationnelle dans la plupart des secteurs, l'informatique au service de l'optimisation des performances sportives est plus récente.

Bien sûr, soviétiques et américains ont déjà réalisé de nombreux programmes et testé leur efficacité sur l'élite sportive de leur pays. Ceux-ci restent toutefois des innovateurs et des précurseurs pour les européens que nous sommes.

Mais qu'en est-il au juste de cette utilisation? Que pouvons nous attendre, nous, sportives et entraîneurs, du traitement informatique de notre pratique? Devrons-nous demain, devenir d'habiles utilisatrices des techniques audio-visuelles et de leur dérivés?

Il serait bien audacieux ici, de vouloir rendre compte, même rapidement, de toutes les possibilités qu'offre la technique informatique pour la récolte et l'analyse de données précises. Nous vous présenterons donc plus particulièrement deux systèmes très différents qui nous semblent être à la fois simples et intéressants.

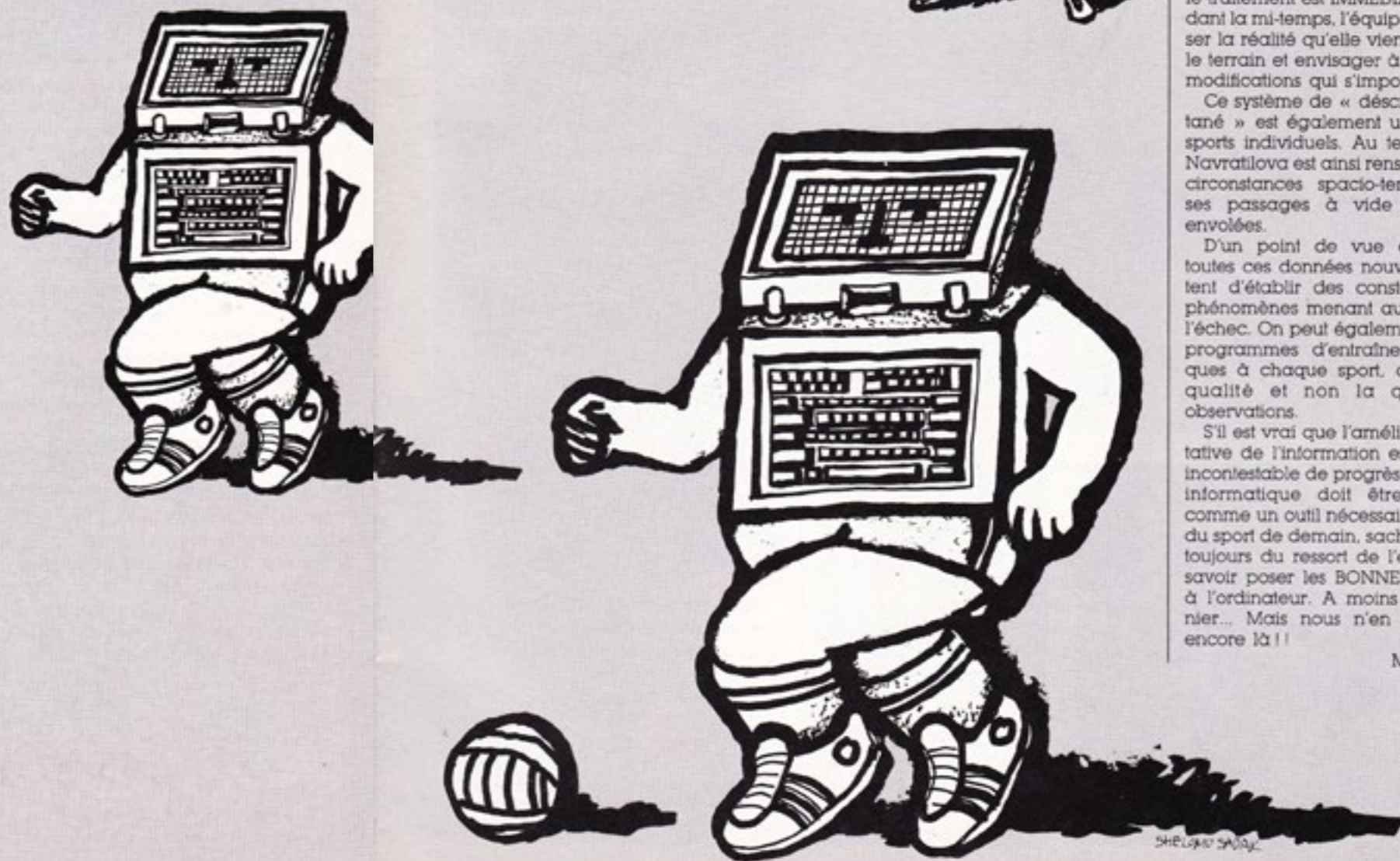
Le plus attrayant sans doute, de par sa spécificité visuelle, a été mis au point par le professeur Gedeon Ariel au C.O.T.O. center en Californie (U.S.A.). Extrêmement coûteux, installé au laboratoire et inamovible, l'ordinateur utilisé par Ariel enregistre l'image d'un geste sportif en mouvement et le restitue sur un écran sous la forme graphique d'un schéma, observable en trois dimensions (hauteur, longueur, profondeur). Cette nouvelle vision du geste met en évidence des paramètres absolument invisibles sur des images vidéo classiques, même filmées avec des caméras à grande vitesse et restituées au super ralenti. Ces images sont accompagnées d'informations sur la vitesse et la puissance d'exécution. Par comparaison les observateurs peuvent localiser les différentes erreurs mécaniques qui sont sources soit d'une perte d'énergie, soit de « blocage » d'une progression. La plupart des sportifs américains, dans le cadre de la préparation aux J.O., sont venus tester leurs performances sur cet ordinateur pour établir ou modifier leur entraînement. L'impact de cette vision exceptionnelle de leur corps en mouvement, est indiscutablement bénéfique

pour les observer. Quant aux entraîneurs, ils peuvent contrôler très précisément la dimension biomécanique du geste. Ces renseignements sont bien sûr intéressants dans leur précision, mais ils n'apportent que des constats et non des solutions. Celles-ci nécessitent d'autres approches qui ne soient pas de nature technique.

C'est pourquoi la démarche de Peter Gould et Anthony Gatrell (deux universitaires américains) s'attache au problème beaucoup plus complexe de l'aspect tactique et stratégique. Leur système n'a aucun objectif d'analyse technique. Ils l'ont testé sur des équipes de basket et de football américain.

Leur postulat de base est de considérer une équipe comme une structure complexe et non comme l'addition de plusieurs individus. Ceci posé, leur désir de scientifiques est de mettre en évidence les constantes qui organisent une équipe, dans ces déplacements et sa structure.

Concrètement, leurs observations sont enregistrées par l'intermédiaire d'un appareil facile à manipuler, transportable au bord des terrains. Il possède une batterie qui le rend autonome et se compose d'un clavier relié à un micro-processeur qui traitera les informations en fonction d'un programme établi (introduit sous forme de disquette). L'observateur qui suit le déroulement de l'action, introduit des informations codées (le déplacement d'une joueuse, de l'ensemble de l'équipe en défense, de l'équipe ad-



verse...) immédiatement connectées et analysées entre elles. Instantanément, il obtiendra une sorte de radiographie de l'ensemble du match, représentée par un schéma. Celui-ci met en évidence : les points stratégiques, la dynamique temporelle du match (moments forts ou faibles), les relations privilégiées qui sont des renseignements précieux pour comprendre la défaite ou la victoire.

Ces observations peuvent être effectuées tout au long de la saison sportive et indiquer ainsi précisément la progression ou les difficultés de l'équipe à long terme. Ce système demande bien-sûr une certaine accoutumance quant à la manipulation, mais remplace d'une façon plus fiable et plus complète les traditionnelles observations manuelles papier-crayon. De plus le traitement est IMMEDIAT. Ainsi pendant la mi-temps, l'équipe peut visualiser la réalité qu'elle vient de vivre sur le terrain et envisager à la reprise les modifications qui s'imposent.

Ce système de « descripteur instantané » est également utilisé pour les sports individuels. Au tennis, Martina Navratilova est ainsi renseignée sur les circonstances spacio-temporelles de ses passages à vide ou des ses envolées.

D'un point de vue expérimental, toutes ces données nouvelles permettent d'établir des constantes sur les phénomènes menant au succès ou à l'échec. On peut également affiner les programmes d'entraînement spécifiques à chaque sport, améliorant la qualité et non la quantité des observations.

S'il est vrai que l'amélioration qualitative de l'information est une source incontestable de progrès, la technique informatique doit être considérée comme un outil nécessaire, au service du sport de demain, sachant qu'il sera toujours du ressort de l'entraîneur de savoir poser les BONNES QUESTIONS à l'ordinateur. A moins que ce dernier... Mais nous n'en sommes pas encore là !!

Marion Drevet



# Ne ramez plus :

# FAITES DE L'AVIRON



Déjà, au début de notre siècle, l'aviron était un sport très pratiqué. On pouvait voir le dimanche matin près des guinguettes, débarquer, si l'on peut dire, un nombre impressionnant de rameurs en famille. Les berges étaient envahies par de lourdes embarcations difficiles à transporter. Les anciens initiaient les plus jeunes à la technique et aux minutieux réglages des bateaux.

De ce passé bon enfant, l'aviron a conservé de solides habitudes qui en font un sport de tradition amateur. Dans le milieu effectivement, on ne discute pas en dollars et l'on défend même fièrement l'amateurisme. Conséquence prévisible hélas : pas de sponsor, pas d'argent pas d'échos dans les médias et les jeunes ne s'y intéressent guère. 25 400 licenciés hommes et femmes toutes catégories confondues, ce n'est vraiment pas beaucoup.

Et pourtant. On attribue généralement à l'aviron le label de « sport complet », cela devrait contribuer à son développement. Cette reconnaissance attribuée par le corps médical concerne essentiellement les qualités physiologiques que développe cette riche activité. Mettant successivement en jeu tous les groupes musculaires (jambes, tronc, bras) de manière coordonnée, elle requiert à la fois puissance, souplesse et relâchement. Elle sollicite surtout en priorité ce muscle essentiel qu'est le cœur. L'endurance est en effet la

Photo : G. Rakic



première qualité des rameurs, quelle soit leur niveau de pratique et elle occupe 70% d'un programme d'entraînement préparant à la compétition. Le reste est consacré à la technique très complexe de l'aviron et à la coordination de l'équipage. On doit considérer l'aviron non pas comme un sport collectif mais comme un sport d'équipe, à part pour le skiff. Les bateaux qui peuvent être formés pour 2 à 8 personnes avec ou sans barreuse exigent un travail important de coordination pour tirer le meilleur parti du potentiel physique de base. Lors d'une régates en compétition, le facteur factique n'est pas à négliger, surtout si la course est longue, comme par exemple le 2 000 m olympique.

Former un bateau compétitif n'est pas une mince affaire. C'est en général la tâche de l'entraîneur. Il faut tenir compte à la fois du niveau technique mais aussi de la compatibilité d'humeur de chacune et toutes ont un rôle bien spécifique.

Les bateaux ont aussi leurs qualités propres. Les « pointes » où chaque rameuse n'a qu'une pelle à droite ou à gauche et l'équipage est constitué de deux à huit personnes. Puis les doubles ou couples, chacune ayant deux pelles avec quatre équipières maximum le plus souvent sans barreuse. Enfin, le skiff, bateau individuel à deux pelles.

Les problèmes relationnels et l'importance des positions sont proportionnels à la longueur du bateau. En dehors des régates, certains originaux s'orientent vers d'autres formes d'expression : battre le record des 24 heures en skiff ou s'aligner à la rude épreuve du tour du lac Léman, c'est-à-dire parcourir 200 km en quatre barré le plus vite possible. Bonjour les ampoules et les escarres ! Un plaisir très particulier... Rien à voir non plus avec les fameuses courses universitaires (médecine, Central, H.E.C., etc...) folkloriques, mais sé-

rieuses à l'image de la traditionnelle rencontre Oxford-Cambridge...

Si l'on doit reconnaître qu'un rameur aguerri possède au moins cinq ans de pratique régulière, il faut démystifier le fait que l'aviron est un sport réservé à une élite jeune et musclée. Savez-vous qu'il existe des septuagénaires qui effectuent leur sortie hebdomadaire régulièrement, quelque soit la saison ?

Pour un grand nombre de citoyens, l'aviron représente une détente dominicale de pleine nature. C'est un bon moyen pour s'évader des odeurs étouffantes et des bruits écrasants de la ville. Activité sportive simple, basée sur des sensations intérieures subtiles, elle diffère largement du canoë ou du kayak. On l'imagine aisément car les bateaux sont si fins, si fragiles qu'ils ne peuvent naviguer qu'en eaux calmes.

On pourrait croire qu'en aviron la monotonie guette le rameur. Il n'en est rien. Quand on communique avec son bateau, on oublie le monde extérieur pour écouter glisser, frémir, chanter son skiff. Chaque coup de pelle semble identique au précédent. Pourtant la rameuse doit constamment agir pour garder un bon équilibre et assurer une glisse constante sans heurt. Le bateau est si sensible aux perturbations extérieures : vagues, vent, courant et aux variations techniques qu'il faut rester sans cesse vigilante. Le bien-être, la sérénité sont engendrés par la régularité de l'effort fourni.

Alors, pratiquer l'aviron ? Oui, bien sûr !

Les femmes sont de plus en plus nombreuses à se tourner vers ce sport, et le nombre des licenciés a augmenté de 20% ces dernières années. Sans doute grâce à toutes celles qui ont su persévérer pour faire exister l'aviron féminin de tout haut niveau.

Marion Drevet

Fédération française des sociétés d'aviron 7, rue Lafayette  
75009 Paris Tél : 874.43.77



Photos : Dominik Keiser



# CORINNE LE MOAL :



## Les méandres d'une carrière sportive

couple et de pointe) n'ont jamais été envoyées à Montréal. A trois semaines de la cérémonie d'ouverture, deux autres bateaux ont été sélectionnés au pied levé en skiff et double

scull.

**Incontestable meilleure rameuse française sur les dix dernières années, Corinne Le Moal a été nommée en janvier 1985 Présidente de la Commission Féminine au sein de la Fédération Française d'Aviron.**

**Le moins que l'on puisse dire est que ses rapports avec la fédération n'ont pas toujours été au beau fixe.**

« En tant qu'athlète, j'ai perdu progressivement la confiance et la docilité de mes premières années envers les sélectionneurs qui annonçaient des objectifs et des critères de sélection en début de saison et ne les respectaient pas au cours de l'année ».

L'exemple des différents J.O. est en effet significatif :

— En 1976, les deux embarcations programmées et préparées (4 de

— En 1980, pour Moscou, en raison du boycott des U.S.A., la sélection française a été amoindrie et toutes les féminines ont fait les frais de l'opération. Il faut une bonne dose de calme pour accepter sereinement ce choix pour le moins sélectif après des séances d'entraînement de quelques 5 000 km par an !

« En procédant ainsi, la fédération présente un bilan désastreux pour l'aviron féminin à l'échelon international. Dans les grands rendez-vous comme les Jeux, la représentativité féminine française est faible voire inexistante. Chaque fois qu'un litige a lieu pour une sélection entre un bateau masculin et féminin, à niveau et potentiel égaux, les féminines sont sacrifiées. Elles doivent obtenir des résultats indiscutables, être finalistes en puissance pour être retenues... »

« J'ai souvent été découragée par ces états de fait. En 1981, j'ai choisi de m'organiser autrement. J'ai été amenée à refuser les aides finan-

cières de la fédération car elles impliquaient l'acceptation aveugle de toutes les conditions : stages obligatoires suivis de sélections incohérentes. J'ai préféré privilégier ma vie de famille à Rouen avec ma fille Claire et Philippe, mon mari, qui s'est occupé de mon entraînement. J'ai à cette époque tenté plusieurs fois ma chance en skiff malgré l'opposition de la fédération qui ne voulait pas miser sur ce type d'embarcation. »

Grâce au soutien de la presse et de ses nombreux amis, Corinne a pu s'aligner et gagner dans un climat très difficile. En 1984, son plus grand refus reste celui de sa sélection en quatre de couple pour Los Angeles, par solidarité avec les rameuses telles que D. Cologni et M. Coupat, écartées du collectif pour des raisons obscures. Associée à D. Cologni, Corinne tenta sa chance en double scull. Malgré de brillants tests contre les pays de l'Est, rien n'y fit et elles ne furent pas sélectionnées. Allez comprendre !

Sur le point d'être une deuxième fois maman, Corinne n'envisage pas pour autant d'arrêter l'aviron :

« Ce sport est totalement amateur, aussi il faut véritablement le pratiquer comme un plaisir. C'est essentiel pour moi et nullement incompatible avec mes nouvelles fonctions. »

L'année 1985 pourrait être l'année d'un nouveau départ pour l'aviron féminin français qui possède actuellement un bon potentiel de juniors. Nul doute qu'à trente ans, Corinne Le Moal, avec dix ans d'expériences internationales et 7 titres de championne de France, saura utilement les conseiller.

Elisabeth Heurtefeu



## CONCOURS PHOTO

### " l'été, la femme et le sport "

**1<sup>er</sup> prix : une planche à voile ATOLL STARSURF**

**2<sup>e</sup> prix : une encyclopédie ALPHA 11 volumes ALPHAPHOTO**

**3<sup>e</sup> prix : une raquette de tennis FISHER**

**4<sup>e</sup> au 10<sup>e</sup> prix : une paire de chaussures jogging LE COQ SPORTIF**

**11<sup>e</sup> au 25<sup>e</sup> prix : un sac ligne Hippo créé par HIPPOPOTAMUS**

**26<sup>e</sup> au 50<sup>e</sup> prix : un tee-shirt SPORTIVES**

**ENVOYEZ VOS DIAPOSITIVES COULEUR AVANT LE 10 SEPTEMBRE A :**

**Concours photo Sportives, 64-70 rue de Crimée, 75019 PARIS**

#### Règlement :

1. Le concours est réservé aux amateurs.
2. Chaque participant peut présenter deux photos maximum.
3. La photo doit être envoyée au plus tard le 10 septembre minuit.
4. Seules les diapositives couleur sont acceptées.
5. Les photos ne sont pas restituées.
6. Toute photo ne concernant pas le thème « l'été, la femme et le sport », ne pourra être retenue.
7. Le jury sera composé du comité de rédaction de Sportives.
8. Toute personne collaborant à Sportives ne peut participer.
9. Les résultats du concours seront annoncés dans le numéro d'octobre et les photos publiées.
10. Les récompenses seront remises fin octobre lors du salon de la photo à Paris.



# MADAME YVETTE ROUDY

**SPORTIVES :** « Madame la Ministre, les sportives françaises ont eu leurs grandes pionnières comme Alice Milliat, créatrice des premiers jeux mondiaux féminins en 1922 à Paris et Marie Thérèse Eyquem que vous connaissiez très bien.

Photo G. Rakic



Photo Gwes-Henri Polge



**YVETTE ROUDY :** Si vous avez lu mon livre « A cause d'elles »\*, vous avez pu constater la place qu'elle a eu dans ma vie. J'apprécie le privilège de l'avoir rencontrée.

**SP :** Pour illustrer votre campagne sur les inégalités professionnelles, vous avez choisi l'image du corps sportif féminin (course de haies). Que pensez-vous d'une manière générale de cette image telle qu'elle apparaît dans les médias ?

**Y.R. :** J'ai voulu symboliser les obstacles que les femmes rencontrent dans la vie et montrer une image jeune et dynamique. L'image du corps féminin est trop souvent présentée dans les médias, notamment dans la publicité, comme un appât. Il est clair aussi que cette image est le produit direct d'un phantasme masculin qui n'imagine pas les femmes autrement qu'en courtisane ou ménagère (Marylin Monroe ou la mère Denis).

L'image des femmes à travers les médias n'est jamais individualisée ou objective mais liée à des catégories entièrement créées par l'imagination masculine, ce qui assure l'exclusion des femmes des sphères du pouvoir.

**SP :** Vous avez, à un moment donné, souhaité des cours de self-défense pour les femmes. Ne croyez-vous pas que, associé au féminisme, ce sport soit perçu par le public de façon agressive ?

**Y.R. :** C'est un risque à courir mais le féminisme n'est agressif que lorsqu'on fait obstacle à ses demandes légitimes. Toute requête légitime réprimée finit forcément par provoquer une violence. Il était insupportable, par exemple, que les femmes n'aient pas le droit de vote. Je comprends que les suffragettes soient arrivées à des excès. On les

\* « A cause d'elles », Editions Albin Michel.

a caricaturées, enlaidies ; on a voulu en faire des repoussoirs, ce qui est une forme de terrorisme.

**SP :** Le public et les journalistes ne font pas de cadeau aux femmes qui ne correspondent pas à leurs critères. On vérifie les chromosomes des femmes sportives lors des compétitions, les danseurs, par exemple, qui ne sont pas l'objet de ces contrôles, sont régulièrement caricaturés comme homosexuels. Qu'en pensez-vous ?

**Y.R. :** Tout ceci est anachronique et assimilable à une forme de racisme.

**SP :** On a l'impression que le sport est un domaine qui vous intéresse beaucoup mais que vous craignez d'aborder à fond. Pouvez-vous nous dire pourquoi ?

**Y.R. :** Je n'ai aucune crainte à aborder le domaine du sport mais j'ai à parer au plus pressé, c'est-à-dire commencer par me préoccuper des problèmes de l'emploi et de la formation des femmes. Dans une période de crise, les femmes sont les premières touchées, c'est un terrible fléau social fort préoccupant. Je ne peux être partout mais je crois beaucoup au sport et l'encourage dans la limite de mes moyens. Je pense que le sport aide les femmes à prendre confiance en elles.

**SP :** Le sport est exposé à de multiples dangers : violence, argent, politique. Pensez-vous que le féminisme sportif puisse infléchir les vices qui le dénaturent ?

**Y.R. :** Je le pense, s'il est bien assumé et bien maîtrisé. Des déviations existent cependant. Le drame de Bruxelles nous le prouve. Ce fut le rendez-vous de non sportifs venus pour la violence et non pour le sport mais le féminisme, voyez-vous, est non seulement une philosophie, une sociologie, une politique, une proposition culturelle, mais aussi une morale. Il dénonce partout

les systèmes de pouvoir dont les femmes sont les premières victimes. Cependant il est clair qu'avant d'imposer une nouvelle vision du monde, les femmes ont à prendre place dans la réalité socio-politique existante. S'il est vrai qu'au niveau individuel elles peuvent changer les choses, il est vrai aussi que pour changer la société il leur faudrait à la fois être nombreuses et avoir beaucoup de temps.

**SP :** En mars dernier, vous avez souligné l'importance du sport en présence des représentants des associations. Que pensez-vous d'une collaboration étroite des délégations régionales de votre ministère avec les services départementaux de la Jeunesse et des Sports ?

**Y.R. :** C'est une idée très heureuse et à laquelle je crois, qui ne concerne d'ailleurs pas que le sport. Toutes les déléguées régionales de mon ministère travaillent avec les services départementaux des autres ministères, tant dans le domaine de l'emploi que dans le domaine culturel et de la formation. C'est une piste, celle du sport, qui n'a pas encore été réellement explorée mais qui ne devrait pas tarder à l'être.

**SP :** L'une des principales revendications féministes était de disposer librement de son corps. Après les urgences auxquelles vous vous êtes consacrée (avortement, contraception, viol), les femmes aspirent peut-être à quelque chose de moins douloureux pour leur corps. Le sport, par exemple ?

**Y.R. :** Il est certain que depuis quelques années une image nouvelle du corps et du sport pour les femmes s'instaure. Il n'est plus seulement question de faire du sport pour être belle, pour être mince, pour avoir de jolis muscles, mais aussi de plus en plus, il faudrait que cela se dise, de faire du sport pour le plaisir du sport, pour se sentir bien dans sa peau, pour le bonheur du grand air, pour la satisfaction du mouvement. C'est toute une théorie de la légitimité du plaisir qu'il est important de propager et qui est sur le point de se généraliser.

**SP :** Vous venez de créer une fondation pour aider les femmes dans leurs créations artistiques, le sport ne pourrait-il pas y être présent au même titre que la peinture ?

**Y.R. :** Bien évidemment une fondation pour le sport, un soutien pour le sport et aux entreprises collectives féminines devront de plus en plus être établis. Je connais les difficultés que les femmes ont à trouver des financements dans le cadre du sport de haute compétition professionnelle, très peu parmi elles trouvent à se faire financer, tant dans le domaine de la moto, de l'automobile, que dans des expéditions de tout ordre. Il faudra que les femmes trouvent le moyen d'être reconnues dans leurs pratiques sportives professionnelles au même titre que les hommes. Nous voyons cependant qu'il y a une évolution puisque dans le tennis par exemple, les grands tournois internationaux semblent donner aux femmes maintenant, comme à Roland Garros, presque autant d'argent qu'aux hommes.

**SP :** Vous préparez la conférence de Nairobi\*. C'est une période du féminisme qui se termine. Pensez-vous que le sport soit un moyen d'aborder la période suivante, plus particulièrement dans les pays du Tiers Monde, pour assurer une émancipation face à des pratiques encore barbares comme les mutilations sexuelles ?

**Y.R. :** Il faut regarder de très près les choses. Par exemple, cette jeune marocaine médaille d'or aux J.O. de Los Angeles qui s'entraîne aux U.S.A. n'est peut-être pas assez proche de la vie quotidienne des femmes de son pays. Des entreprises comme la vôtre doivent se faire reconnaître et trouver le langage pour communiquer aussi avec les femmes de ce pays.

**SP :** « Les femmes sportives sont les plus évoluées parmi les femmes » a dit Simone de Beauvoir dans le Deuxième Sexe. Croyez-vous que le niveau d'accomplissement et d'engagement des femmes au pouvoir soit similaire à celui des grandes championnes ?

**Y.R. :** Le problème du pouvoir est très justement évoqué par vous, ici. Il y a dans le sport de haute compétition un engagement qui est similaire à la recherche du pouvoir sur l'autre et qui prend aussi en compte le problème du pouvoir sur

\* Conférence organisée par l'O.N.U. qui « clôture » la décennie de la femme.

\* « Les enfants du sexisme » film vidéo destiné aux écoles normales d'instituteurs et réalisé conjointement par les Ministères des Droits de la Femme et de l'Éducation Nationale.

soi. Il est clair aussi que les femmes pour arriver au pouvoir politique, social et culturel se heurtent aux mêmes obstacles (refus des médias, mépris, ghettoïsation, aliénation, etc...) que les sportives.

**Sp :** Êtes-vous sportive ?

**Y.R. :** Je le crois, mais je m'y suis mise trop tard. Je joue cependant au tennis et je nage en amateur mais je le fais avec plaisir. Je souffre dès que je reste assise trop longtemps à mon bureau. Je me sens beaucoup mieux après avoir fait de l'exercice. Je crois que j'aurais pu être une vraie sportive car cela m'a toujours attirée et m'attire encore.

**Sp :** Que pensez-vous d'un film à l'exemple des « enfants du sexisme »\* mais consacré aux stéréotypes physiques très tenaces à l'école chez les jeunes enfants ?

**Y.R. :** Votre proposition de vidéo est extrêmement séduisante et intéressante, la pratique du sport à l'école pour les filles est un problème sérieux, c'est de là que vient la dégradation de l'image du sport féminin en grande partie, non par volonté des enseignants, mais souvent par manque de moyens pour infléchir cette image. Des possibilités doivent être données aux enseignants pour leur permettre une prise de conscience et pour dispenser une pédagogie nouvelle et mieux adaptée.

**Sp :** Serez-vous présente à une étape du deuxième Tour de France cycliste féminin ?

**Y.R. :** Oui.

**SP :** Avez-vous pris connaissance de notre magazine ?

**Y.R. :** Oui, bien sûr. Il est très bien fait, vivant, neuf et il pose les problématiques du sport féminin en termes nets et nouveaux. Je ne peux que lui souhaiter le plus grand succès.

Propos recueillis par Denise Brial.

Photo G. Rakic



# DU CORSET AU CORPS SAIN LES FEMMES SE LIBÈRENT-ELLES ?

Oh ! combien de mannequins, combien de midinettes, qui sont parties joyeuses sur des modes lointaines, dans ce morne horizon se sont évanouies ?

Suivre ou ne pas suivre la mode ? That is the question !! Le



corps des femmes a subi depuis la nuit des temps l'influence de ce conformisme social qui détermine une norme au nom de la

sacro-sainte notion de féminité. Le corps des femmes doit être beau ou ne doit pas être. Aucune hésitation même, à « souffrir pour être belle ». Des modèles de Rubens jusqu'à Jane Birkin, les critères changent mais la beauté reste. Chaque époque, chaque culture récupère et exploite cette notion dans son propre intérêt. Du regard de l'esthète à celui du puritain, le corps se démène dans des considé-

rations qui vont de l'érotisme à la bonne santé, construisant au passage des tabous liés à la sexualité ou aux activités physiques. Des psychologues pensent que les puritains condamneront le sport parce qu'il fournissait les moyens d'expression spontanés des diverses pulsions, ce en toute impunité. D'autres vont plus loin en affirmant que leur attitude envers

dernières ont en effet tenté à cette époque d'innover dans l'éducation des filles. Leur but était de modifier l'image du corps féminin véhiculée jusqu'alors comme un objet dont la destinée unique était « de plaire à l'homme ». Mais en dépit de leurs efforts, la femme fragile demeure LE modèle de féminité. On pourrait croire que les femmes qui s'engagent dans une pratique sportive échappent à ce modèle. Mais le spectre FEMINITE hante aussi stades et gymnases, mettant les sportives en porte-à-faux. Dans les années 20, alors que les femmes accèdent de plus en plus nombreuses aux activités physiques, les compromis et les idées reçues sont légions. La mode du corset bat son plein et l'on verra des corps rigides, engoncés dans ces carcans, pratiquer par exemple l'escrime.

Plus que la mode garante d'une image, la peur de ne plus être femme était largement perpétrée par ces détracteurs bienveillants qu'étaient les médecins. On a beau le savoir, il n'en reste pas moins effarant de constater avec quelle systématique mauvaise foi, un sacré paquet « d'experts médicaux » ont soutenu à l'époque des aberrations scientifiques pour tenter d'exclure les femmes des activités physiques.

Un autre expert médical, Jackie Hudson\*, en 1976, a cherché à démontrer dans une étude approfondie : « qu'un certain nombre de mythes ayant trait aux différences génétiques entre hommes et femmes trouvent leur source dans les phénomènes que l'on a observés sans en chercher les causes sous-jacentes. »

\* Jackie Hudson = chargée de cours en éducation physique à l'Université de Philadelphie.

Pour elle, il est évident que la confusion entre nature et culture est à cet égard énorme. Par exemple, elle explique comment certains médecins ont décrété que la constitution osseuse des femmes était plus fragile que celle des hommes : pour étayer leur hypothèse, ils ont pratiqué des expériences sur des sujets accidentés de la route. Ils ont observé sur ces cadavres des fractures statistiquement plus fréquentes des fémurs pour les hommes et des hanches pour les femmes. De cela, ils ont déduit que le bassin des femmes était fragile, puisque tout de suite touché lors d'un choc, ceci leur interdisant, en tant que soutien de la colonne vertébrale, une pratique sportive !

Betty Spears\* fournit pour ces expériences d'autres explications. Sur une même base de travail statistique, elle répondra culture à la faiblesse dite naturelle octroyée aux femmes. Elle démontre en effet qu'un sujet dont les jambes sont croisées sera blessé aux hanches lors d'un choc alors qu'un autre le sera directement aux jambes si elles sont allongées dans les mêmes conditions. Reprenant les accidentés de la route comme référence, elle mettra en évidence le fait que les hommes sont le plus souvent au volant jambes allongées et les femmes à leur côté, jambes croisées.

Elles montre ainsi comment un comportement culturel peut engendrer des conclusions que l'on peut croire d'origine naturelle.

Il faut ajouter à tout cela que la peur des femmes de se « masculiniser » en pratiquant un sport a longtemps été entretenue par le milieu médical et a souvent occasionné des perles du genre : « Il y a des moments où la femme est physiologiquement déséquilibrée à cause de problèmes physiques affectant son intérieur... ». Et ils furent malheureusement nombreux tous ces spécialistes qui craignaient tant pour nos pauvres

\* Betty Spears : professeur d'études sportives

petits organes génitaux lors d'une pratique physique.

Heureusement ils sont nombreux ceux qui, aujourd'hui, ont rétabli la vérité. Et il est impossible à l'heure actuelle de soutenir que l'activité sportive nuise à la fonction procréatrice de la femme. Le Docteur G. Erdelyi quant à lui, en a même fait la preuve par 279 ! Il étudia en effet, en 1971, le rythme menstruel et le comportement pendant l'accouchement d'un groupe de 279 athlètes hongroises simultanément à un groupe de femmes non sportives. Les résultats ont montré que les athlètes étaient mieux réglées et présentaient plus de facilité pour accoucher : deux césariennes, pour dix dans le groupe de référence...

Malgré tout cela, il reste encore des doutes et des contradictions. Les femmes sportives ont souvent présenté des problèmes psychologiques d'identité tant le poids de cette image abstraite de la femme est un frein à leur engagement physique. Beaucoup attendront que le besoin sportif s'impose en douceur aux stylistes pour qu'ils introduisent une mode vestimentaire laissant un corps plus libre, plus dénudé, plus naturel. Mais

si l'évolution de l'habillement et des comportements semble fulgurante, celle des mentalités profondes est moins évidente. L'éternel duel de l'Être et du Paraître est particulièrement exacerbé pour les femmes qui font du sport. Comme le constate Carole A. Oglesby\*, ce problème est complexe et ne trouvera sa solution que si les filles cessent d'être exclues « du système institutionnalisé destiné à produire des champions masculins dans les sports majeurs ».

Sans chercher trop loin il suffit de se tourner vers les clubs mixtes que nous fréquentons pour remarquer l'inégalité de la répartition des crédits accordés aux sections féminines et masculines. Du crédit financier découle le crédit moral, et le peu d'intérêt porté aux sportives fait que les femmes elles-mêmes peuvent minimiser leur importance. Heureusement, la volonté des femmes à sortir des carcans est persistante et n'a cessé de s'exprimer depuis le début des années 1900.

Marion Drevet.

\* Carole A. Oglesby : auteur du livre « Le sport et la femme » Editions VIGOT.



« L'homme malade de l'Asie orientale » a longtemps été le peuple chinois. La Chine, au niveau du sport, accusait un retard considérable. La création par Mao Zédong (Mao Tsé Toung) de la République Populaire de Chine en 1949 devait amener des changements fondamentaux dans la politique gouvernementale. Pour le sport, un programme dans les écoles, usines, communes, unités de l'armée, bureaux du gouvernement, etc. a été établi ainsi que des entraînements spécialisés. Le peuple chinois commençait à « s'étirer », quand la Révolution Culturelle, de 1966 à 1976, orchestrée par Lin Biao et Jiang Qing, a refait tomber dans les oubliettes tous les efforts entrepris auparavant : les athlètes furent alors persécutés, toutes les organisations sportives immobilisées. Après octobre 1976, le gouvernement de Deng Xiaoping (Teng Siao Ping) eut fort à faire pour rétablir et réorganiser une politique sportive. De nouveaux programmes furent créés et les anciens remis au goût du jour. Le sport à l'école, l'entraînement et les activités physiques des ouvriers et des paysans assurèrent à nouveau leur rôle vital. La popularité du sport grandit, toutes sortes d'activités apparurent. Des contacts furent pris avec l'étranger, des visas acceptés et des échanges amicaux s'engagèrent : la Chine s'ouvrait.

En novembre 1979, le Comité International Olympique (C.I.O) restitue à la Chine ses droits légitimes et début 1981, elle devient pays membre. Faisant leur apparition dans l'arène internationale, les athlètes chinois entendent intensifier leur entraînement, améliorer leur niveau technique et rencontrer les meilleures équipes, les adversaires les plus compétitifs afin « d'exceller en Asie et de s'affronter au monde ».

Le fossé est grand, le travail sera long et ardu, mais les chinois ne sont pas freinés par la difficulté ni par le temps, à l'image de Yu Kong dans la légende. Celui-ci voulait déplacer la montagne, située trop près de sa maison. Chaque jour, il retirait des pierres de l'énorme bloc. Yu Kong était patient : « Je commence à déplacer les pierres et quand je serai trop vieux, mon fils me remplacera. Quant à son tour, il n'aura plus de force, ses enfants prendront le relais, puis les enfants de ses enfants et ainsi de suite. Et finalement, la montagne aura bougé. »

# L'ASIE CHINOISE

Les chinois sont motivés par leur désir d'améliorer des performances mais aussi par le souci d'élévation du niveau du pays et l'envie de montrer à l'étranger une image positive de la Chine. Ils contribuent ainsi au développement culturel socialiste. La République Populaire de Chine a fourni d'énormes efforts pour parvenir à son niveau sportif actuel. C'est le juste résultat d'un travail en profondeur. Grâce à une meilleure nutrition, la santé des enfants s'améliore, leurs poids et taille moyens augmentent.

Depuis 1972, le jardin d'enfant a popularisé une gymnastique basée sur les mouvements fondamentaux du « wushu ». La difficulté des exercices y est en rapport avec l'âge des pratiquants. Le wushu est à base de mouvements du doigt, de la main, du bras et de la jambe. Les enfants ayant maîtrisé les rudiments, reçoivent un entraînement pour le wushu à travers la boxe à main nue, le maniement de la lance, du sabre, de l'épée et du bâton, spécialement adaptés pour eux.

Le gouvernement central et les institutions locales ont formé des commissions de sport et d'éducation physique qui apportent un soutien financier, construisent des équipements sportifs, suscitent le sport de compétition, organisent des activités. La Chine allouerait annuellement trois cents millions de yuans au sport. (1,25 milliards de francs, difficilement comparable du fait du pouvoir d'achat chinois bien moindre). Les terrains de volley, de basket ainsi que les tables de ping pong sont très répandues, même dans les lieux d'habitation où l'espace est compté. Cette base populaire permet une sélection de joueurs nationaux grâce à des compétitions entre communes, districts, provinces puis au niveau national. Le « réservoir » est colossal : par exemple, les vingt joueurs de tennis de table qui ont gagné six médailles d'or aux trente-septième championnats mondiaux en mai 1983 ont été sélectionnés parmi les quelques CENT MILLIONS de pongistes du pays !...

Environ trois mille écoles de sport ont pour but de découvrir et d'entraîner les jeunes sportifs doués. Ils sont recrutés entre six et quinze ans s'ils présentent un potentiel intéressant. L'entraînement est gratuit et l'école leur accorde une bourse mensuelle pour la nourriture et leur équipement sportif. Certaines vedettes actuelles sont issues de ces écoles, notamment

\* Voir notre article dans Sportives numéro 2 : « quelle richesse à le métal des jeux ? »



le sauteur en hauteur Zhu Jianhua, recordman mondial, et la volleyeuse Lang Ping, qui détient avec son équipe trois titres mondiaux.

L'encadrement est important. Douze écoles forment des entraîneurs et des techniciens. Lors des compétitions internationales, les psychologues, physiologistes et autres experts participent avec les entraîneurs à l'élaboration des plans de compétition. De minutieuses analyses complètent les préparatifs des grands événements.

Les résultats sont foudroyants. La fin des années 70 contraste de manière éloquent avec le passé, et le début des années 80 en apporte la confirmation :

**avril 81** : 7 médailles d'or aux championnats mondiaux de ping pong.

**novembre 81** : l'équipe féminine de volley ball est victorieuse du tournoi de la Coupe du Monde et invaincue sur sept matches.

**mai 82** : lors d'un tournoi international de plongeon, la Chine remporte 9 des 12 médailles d'or.

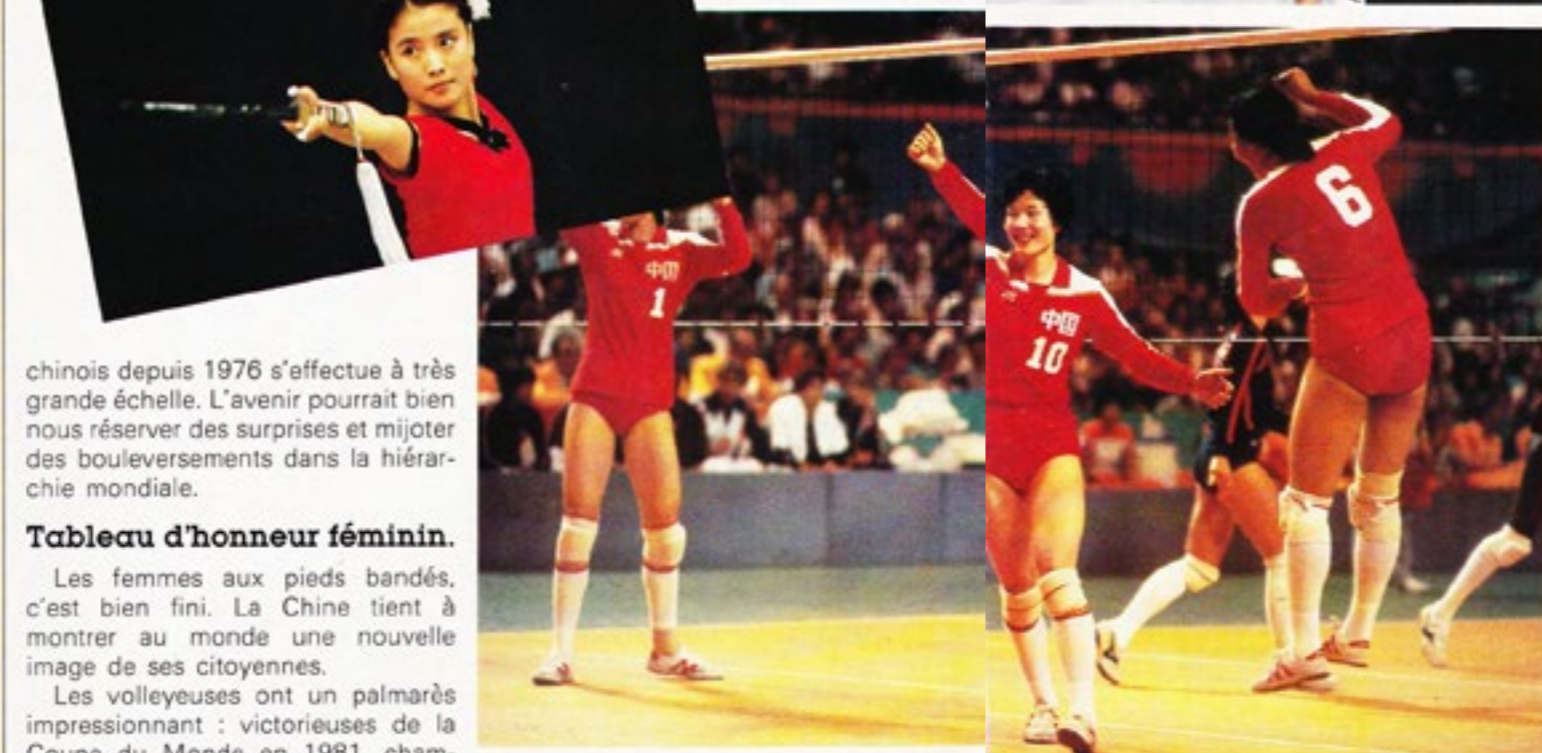
**octobre 82** : à la coupe du monde de gymnastique en Yougoslavie, la Chine remporte 7 médailles d'or, 2 d'argent et 4 de bronze.

**novembre 82** : aux jeux asiatiques, à New Delhi, pour la première fois, la Chine devance le Japon avec 61 médailles d'or contre 57.

Ces grandes victoires provoquent d'immenses manifestations de liesse dans les rues. La décision du Comité Olympique Chinois de participer enfin aux jeux de Los Angeles en 1984 a donné une grande impulsion aux athlètes, soucieux de montrer la valeur de leur grand pays. Les vedettes sportives, si elles ne bénéficient pas de beaucoup d'avantages matériels, sont tenues en haute estime. L'équipe féminine de volley, championne olympique 1984, est devenue un modèle de patriotisme à imiter pour les jeunes. Certaines joueuses ont été déléguées à l'assemblée populaire nationale, organe législatif du pays.

### « De malades de l'Asie de l'Est, nous sommes devenus des géants du sport ».

Bien que les chinois soient encore novices sur la scène internationale et fassent sourire les autres délégations par leur jeunesse, ils commencent à créer la surprise et parfois l'événement. Le travail de rénovation du sport entrepris par le gouvernement



chinois depuis 1976 s'effectue à très grande échelle. L'avenir pourrait bien nous réserver des surprises et mijoter des bouleversements dans la hiérarchie mondiale.

### Tableau d'honneur féminin.

Les femmes aux pieds bandés, c'est bien fini. La Chine tient à montrer au monde une nouvelle image de ses citoyennes.

Les volleyeuses ont un palmarès impressionnant : victorieuses de la Coupe du Monde en 1981, championnes du Monde en 81 et championnes Olympiques en 84. Leur recette nous est dévoilée par l'entraîneur Yuan Weimin : entraînement très dur : cinq heures par jour ; elles sont capables de soulever sur leurs épaules 140 kg en squatt, de courir le 100 m en 14 secondes et de toucher un point à 3 m de haut. Travail à long terme et confiance dans l'équipe et le coach : rien de bien compliqué ! Après s'être inspirées des soviétiques dans les années

50, des japonais dans les années 60, d'un mixage de plusieurs influences dans les années 70, les chinoises ont trouvé leur style propre et gagnent.

Les plongeuces se succèdent depuis une dizaine d'années pour empocher les médailles. Chen Xiaoxia gagne la médaille d'or aux Jeux Asiatiques en 74 et aux Jeux Universitaires en 79. Elle a fait évoluer sa discipline en surpassant en qualité les

elles gagnent deux titres de championnes et remportent le double-dames. Mais les pongistes ne se reposent pas sur leurs lauriers. Elles sont conscientes que les techniques internationales évoluent vite et qu'elles doivent continuer à progresser si elles ne veulent pas être rattrapées.

Les gymnastes ont élargi leur champs de victoires. Après Wu Jiani qui a remporté trois médailles d'or et deux d'argent aux Jeux Asiatiques en 82, aux J.O. en 84, Ma Yanhong gagne une médaille d'or avec une victoire aux barres asymétriques et l'équipe chinoise remporte la médaille de bronze.

En marche, en 83, la Chine obtient deux médailles d'or sur 10 km aux Championnats du Monde. C'est la première fois que la Chine gagne lors d'une manifestation internationale d'athlétisme. L'équipe étant très jeune, les autres pays ne l'avaient pas prise au sérieux et ne s'étaient pas méfiés. En janvier 1985, à Paris, Yan Hong remporte le bronze aux 3 000 m des premiers Jeux Mondiaux indoor d'athlétisme, inscrivant ainsi la première médaille chinoise lors d'un événement indoor.

En ping-pong, lors des Championnats du Monde à Tokyo en 1983, les chinoises remportent les titres individuels et par équipe : quatre premières, quatre secondes et neuf troisièmes places. En décembre 84, aux internationaux de France à Rennes,

intégrée aux hommes. En 80 le ball-trap devient aussi sport féminin en Chine et Wu est championne nationale, championne d'Asie et championne du monde, détentrice du record mondial. Wu Lanying est un honneur pour le pays. Elle s'entraîne beaucoup, de manière très volontaire : deux fois blessée à l'épaule, elle n'a rien dit et a continué comme si de rien n'était...

En badminton, Wu Jianqiu gagne en simple et en double lors des championnats open de Tokyo en janvier 85.

Les basketeuses, après avoir perdu de peu (64 à 65) contre la Corée du Sud lors de la finale des Jeux Asiatiques en 82 à Tokyo, ont confirmé leur bonne prestation en empochant le bronze à Los Angeles en 84.

Le foot-ball est à la fois très ancien et très récent en Chine. C'est sous la dynastie Tin, il y a trois mille ans qu'a débuté le foot-ball féminin. C'était une sorte de prière aux dieux pour faire tomber la pluie ! On a trouvé un bas-relief (datant de 1860 av. J.C.) représentant des femmes jouant au pied avec un ballon. La balle était en tissu ou en cuir ; c'était un jeu pratiqué dans le palais impérial. Vers 960 ap. J.C., le foot devint plus populaire et les femmes du peuple le pratiquèrent. Suivit un déclin très net qui ne s'arrêtera qu'après 1949.

Les femmes retrouvent alors une meilleure condition physique et organisent des rencontres. En juillet 79 deux écoles secondaires ont enfin leur équipe de foot : en 81, un tournoi interprovincial rassemble onze équipes, la moyenne d'âge est de 17 ans. En 83 la Chine est l'instigatrice d'un tournoi international auquel participent le Japon et Singapour. En 84, le championnat national regroupe 35 équipes provinciales et municipales. Finalement, en automne 84, les Etats-Unis, l'Italie, l'Australie, le Japon et la Chine se retrouvent lors d'un tournoi à Xi'an. Les matches ont été acharnés et même si la Chine a pu mesurer la distance qui la sépare des équipes européennes et américaines au niveau tactique, technique, condition physique et expérience, les jeunes chinoises en sont sorties aguerries et pleines d'entrain pour l'avenir.

Les podiums mondiaux n'ont pas fini de voir les nombreux membres de la Chine Populaire gravir leurs marches.

Claire Charlet

# LUCIE BREARD-JURION



## UNE CHAMPIONNE DE 83 ANS

« Autorisées » à courir le 800 m aux Jeux de 1960, puis le 1 500 m aux Jeux de 1968, les femmes ont acquis, à force d'exemples et de persévérance, leur marathon olympique en... 1984 à Los-Angeles. Mais quelle histoire pour en arriver là !...

Alors pour mieux comprendre, retournons sans hésiter 72 ans en arrière, en ce jour mémorable du 20 Août 1922.

Souvenez-vous : ce jour là, 20 000 spectateurs se pressent au stade Pershing à Paris pour assister à une rencontre d'athlétisme hors du commun. Dans le stade, lors de la cérémonie d'ouverture, résonne la voix de Mme Paulette De Croze qui demande, au nom de la Fédération Féminine de France l'autorisation « d'ouvrir à Paris la 1<sup>re</sup> Olympiade féminine du monde ».

A son appel, le président répond en déclarant « ouverts les Jeux Olympiques féminins de Paris ». Toute la journée, sous l'œil ému mais vigilant d'Émile Anthoine \*, juge arbitre de la compétition, les performances succèdent aux records.

Les athlètes américaines, anglaises, suisses et tchèques sont les plus remarquées. La rencontre est incontestablement d'un très haut niveau. Une seule ombre chagrine le cœur patriote des fans du moment : la fin de l'Olympiade approche et aucune victoire française n'a encore été célébrée.

C'est alors que sonne l'heure de la dernière épreuve : le 1 000 m. Pour Lucie Bréard, 20 ans, championne de France de cross et donc qualifiée d'office, c'est le moment de vérité.

Habitée à faire « cavalier seul », faute de concurrence (elle dit n'avoir jamais couru à fond en compétition nationale), sa motivation est dé-

cuplée par la présence d'adversaires de grand talent, les deux anglaises : Phyllis Hall et Elisabeth Batt ainsi que les américaines Miss Snow et Lucie Goldbold.

Avec sa compatriote Georgette Le noir, Lucie prendra un départ canon, sans se douter qu'à l'autre bout de la piste, c'est la gloire qui l'attend. En 3'12", elle est championne olympique et pulvérise l'ancien record du monde, alors de 3'17"2/5.

Dans l'euphorie générale, Lucie s'offre même le luxe de courir 500 m de plus pour le tour d'honneur que lui réclame le public.

63 ans après, Lucie se souvient : « Après la course, je n'étais pas particulièrement éprouvée. L'ambiance était fantastique et j'avais du mal à réaliser ce qui m'arrivait. »

SP : Vous étiez-vous spécialement préparée pour cette course ?

LB : Cette année-là j'avais effectivement modifié ma préparation. Je suis allée m'entraîner avec les hommes, plus exactement avec les crossmen de la « Générale » (CASG). On se retrouvait deux fois par semaine et l'arrière-salle d'un café nous servait de vestiaire : les femmes d'abord, puis les hommes.

SP : Comment se déroulait votre entraînement et qui le dirigeait ?  
LB : A mon époque, l'entraînement n'était pas structuré comme mainte-

nant. Il n'y avait ni plan, ni programme. On se retrouvait simplement pour courir en tous terrains et le rythme variait selon la forme. C'était surtout un moment de retrouvailles entre amis. Nous courions pour le plaisir. Émile Anthoine a été le seul à me donner des conseils techniques.

SP : Que s'est-il passé après les Jeux ?

LB : Il y a eu toute une période où j'ai été très sollicitée. Le manager de l'équipe américaine est même venu me proposer d'aller pendant six mois aux USA pour y faire des démonstrations. Cela me tentait, bien sûr, mais la Fédération s'y est opposée sous peine de disqualification. J'ai donc participé à de nombreux meetings en France. Cela me plaisait car j'aimais la compétition.

SP : Comment avez-vous eu ce goût si profond pour la course à pied ?

LB : Oh, c'est très simple. J'ai dû commencer à travailler très jeune, comme beaucoup à ce moment là. Et en 1916, après avoir été employée chez un bijoutier, on m'a placée dans une usine qui fabriquait des obus... Il fallait bien gagner sa vie ! Dans cette usine, j'ai rencontré une femme qui allait faire de la course au Stade Elisabeth \*. Elle m'a proposé de l'ac-

\* E. Anthoine : Marcheur illustre qui créa notamment Paris-Strasbourg.  
\* Stade Elisabeth : Porte d'Orléans à Paris.



compagner. J'avais 14 ans et j'ai été tout de suite très emballée. Je me souviens qu'il y avait beaucoup de femmes sur le stade et l'ambiance était très gaie : c'était le Club Fémina Sport.

**SP : Et qu'avez-vous particulièrement pratiqué ?**

**LB :** *Tout. J'aimais tout. Au début, j'ai eu des problèmes avec mon père qui était contre le sport parce qu'on montrait ses jambes. Et puis un jour, il m'a accompagnée aux championnats de France de cross à Antony. Ça a été le déclic. Il a compris ma passion et a levé toutes les interdictions.*

**SP : Peut-être a-t-il surtout été fier de vous voir gagner ?**

**LB :** *Oui, bien sûr. Il m'a enfin prise au sérieux.*

En effet Lucie était devenue à 17 ans une véritable championne. En 3'24", elle établit un nouveau record du monde du kilomètre alors qu'elle n'est encore que junior. La même année, en 1920, avec Delapierre, Welcker et Th. Brulé, ses camarades du Fémina, elle porte à 2'39" le record de 4 x 250 m.

Elle couronne cette première grande saison en gagnant la coupe Deschanel, offerte à l'athlète justifiant de trois victoires dans la même journée.

**LB :** *Comme cette coupe me plaisait, j'ai gagné ensuite à l'occasion du championnat de France à Montrouge, le 80, le 250 et le 1 000 m.*

Jusqu'aux fameux Jeux de 1922, Lucie devient une véritable vedette des stades en accrochant de grandes

performances à son palmarès. Du javelot à la longueur en passant par les haies, la hauteur et le 60 m, elle reste la meilleure sur 1 000 m en améliorant encore son record du monde en 3'20"3/5.

Malheureusement, après sa victoire olympique, un peu grisée mais assurément ignorante des règlements, elle rencontre le lanceur Raoul Paoli et le coureur Gaston Féry qui la persuadent de signer une licence pour « l'Olympique », licence qu'elle prend alors qu'elle est toujours membre du Fémina Sport. Son président de Club ne lui pardonna pas son erreur : après un rapide conseil de discipline, elle écope d'un an de suspension ferme. Cette sanction est pour Lucie une véritable exécution.

**LB :** *J'ai été si déçue que j'ai complètement arrêté la course.*

La Fédération réduisit alors la « sentence » à six mois pour l'inciter à participer au match France-Angleterre. Rien n'y fit. Trois ans plus tard,

à nouveau sollicitée pour les jeux internationaux de Göteborg, Lucie ne demordra pas de sa décision.

**SP : Avez-vous complètement arrêté le sport ?**

**LB :** *Non, au contraire. Mais je me suis tournée vers d'autres activités. A « l'Olympique », je me suis mise à faire des sports collectifs, en particulier du foot-ball. L'athlétisme, je ne le pratiquais plus qu'en dillétante.*

**SP : A quel poste jouiez-vous ?**

**LB :** *J'étais « ailier droit » et j'aimais beaucoup ce sport. D'ailleurs je l'ai pratiqué en équipe de France jusqu'en 1937.*

*Mes sœurs, Suzanne et Renée sont venues également jouer à « l'Olympique ». Je garde d'excellents souvenirs de cette équipe. Après les matchs, c'était toujours la fête.*

**SP : Vous intéressez-vous toujours à l'actualité sportive ?**

**LB :** *Oui, beaucoup. Je vais souvent sur les stades assister à des compétitions.*

**SP : Trouvez-vous qu'il y a une évolution dans la pratique ?**

**LB :** *Pas vraiment. Il y a surtout beaucoup d'amélioration dans les structures. Les stades sont mieux équipés, les tenues sont plus pratiques peut-être. Ce qui me désole, c'est de voir l'aspect financier remplacer le plaisir. Avant, pour pratiquer, on se payait tout, même les déplacements. « Le seul cadeau que j'aie jamais reçu de toute ma carrière, à part les récompenses officielles, ce fut une paire de chaussures à pointes, offertes par mon cordonnier, en échange d'une photo dédicacée ! »*

Lucie Bréard vit actuellement à Toulon, mais cette grande dame de l'athlétisme a toujours la nostalgie de la capitale et vient très souvent à Paris retrouver sa sœur Renée. C'est là que nous l'avons rencontrée, dans cet appartement situé à deux pas du fameux stade Elisabeth et qu'elle nous a confié, l'œil plein de malice : « Le sport, ça épanouit les femmes ». Et je vous assure qu'il suffit de la regarder pour en être persuadée.

Propos recueillis par  
Marion DREVET



Photo Frédéric Marché

## courrier... courrier... co

Enfin un magazine pour nous les fadas(e) qui aimons à nous éclater sur les stades, circuits, terrains et autres gymnases. Pour ma part, ma préférence va à la moto tout terrain avec un plus pour les terrains de moto-cross. Et oui, ce sport, immigré il y a déjà pas mal d'années, est arrivé pour nous, les femmes. Les États-Unis ont déjà, depuis quelques années, leurs championnats féminins régionaux et nationaux. En France, le moto-cross féminin a du mal à se faire connaître, faute de pratiquantes. Si je prends l'exemple de mon club qui compte parmi les plus importants du coin, je suis la seule licenciée, et dans toute la ligue de Lorraine, nous ne sommes que trois !

Malgré tout, un championnat de France féminin a vu le jour l'an passé, organisé par une femme motocycliste. Il regroupait une quinzaine de pilotes. Il nous manque maintenant des championnats régionaux. Certains dirigeants de clubs sont prêts à les organiser. Il leur faut seulement... des pilotes. Alors j'appelle toutes les femmes et jeunes filles fadas de moto, désireuses de goûter à l'ambiance des courses, aspirant à découvrir leurs possibilités en s'alignant sur les grilles de départ. Ainsi, en motocross aussi, nous pourrions avoir nos championnats et nos grandes de la discipline. Alors, à vos motos, et full gaz !!!  
Ecrivez-moi si vous voulez des renseignements :

Evelyne Cottin  
39, rue J.J. Henrion  
57157 Marly  
Tél : 16 (18) 765.46.60.

1 à 0 pour « Sportives » contre les journaux ne reconnaissant pas le sport féminin. Bravo donc pour cette revue consacrée aux sportives confirmées et aux sportives du mercredi et du dimanche. Je fais du sport depuis l'âge de 9 ans et à 21 ans je n'ai toujours pas arrêté. J'ai pratiqué la natation, le volley et je pratique le hand ainsi que la gymnastique sportive. Cela ne fut pas très facile car étant algérienne les portes ont failli se fermer à un moment donné...

En attendant la sortie du prochain numéro, je souhaite longue vie à votre revue.

Une sportive.

*Je trouve votre revue très bien faite, intéressante, c'est une très bonne idée. J'espère que dans vos rubriques, vous n'oublierez pas une catégorie de sportives : les handicapées ; car à côté des Muriel Hermine, Pascale Paradis, Catherine Poirot, il existe des Sylvie Delplantes, des Geneviève Pairou et tant d'autres qui ont défendu les couleurs françaises aux Jeux Olympiques qui nous sont réservés.*

Jean-Louis REVEILLOUX.

Réponse :

Tout effort sportif, quel qu'il soit et quelque soit la personne qui l'accomplit, mérite que l'on en parle. C'est bien la conviction qui a conduit à la création de SPORTIVES. Nous n'en oublierons aucune, dans aucune discipline, il faut juste nous laisser un peu de temps...



Enfin je l'ai, je le tiens... J'ouvre, je feuillète... SUPER ! Je regarde et lis la page 3; composition de l'équipe : des femmes, pas un homme : GENIAL !

J'arrive enfin chez moi et... DÉVORE SPORTIVES sans oublier une seule ligne.

Un seul regret : il y a un goût de trop peu. Mais il faut en laisser pour le mois prochain... quoi ! Un mois, 4 semaines, 30 jours à attendre... Ce n'est pas possible !

18 F : Aïe ! Mais si c'est le prix qu'il faut payer pour entendre parler des sportives, c'est ACCORDÉ !

Isabelle Briens  
Rennes

Réponse :

Merci Isabelle pour les onze pages de commentaires enthousiastes sur SPORTIVES.

Nous espérons que votre revue aura une longue vie. C'est très courageux d'avoir lancé une revue sportive spécifiquement féminine, cela nous manquait.

Carmen BROTONS -  
Arlette LECLERCO/Gentilly

Je peux vous assurer que SPORTIVES a remué la section féminine de mon club. Bien entendu, pour être aussi concernée par votre revue, je suis jeune et sportive. J'ai 22 ans et pratique le judo depuis dix ans. Je fais également du tennis, de la course à pieds et de la planche à voile. Je me permets de vous informer des points que j'ai appréciés : entretien et interview très bien menés, échos sympas, sportiv'rama indispensable, sujets variés, photos de qualité, publicité en rapport avec le sport, maquette recherchée et aérée. Ce magazine nous manquait, vous avez osé et c'est une réussite, je vous en remercie.

Françoise Gouézou.

Je viens de lire avec intérêt le magazine SPORTIVES. Permettez-moi de vous adresser mes plus vifs encouragements pour cette heureuse initiative. Enfin une publication pour et sur des femmes qui vivent le sport. Bravo !

Pascale MARQUAND/Lyon

Bravo pour SPORTIVES...  
SPORTIVES, j'aime !

Superbes sportives...

Trois de mes filles et moi-même, Edwige, Delphine, Laeticia, après lecture, relecture et relecture de Sportives vous félicitons pour votre entreprise. Continuez dans cette voie : le succès vous est promis. Permettez nous de vous applaudir et longue vie à Sportives.

Ma quatrième fille ayant 15 mois ne peut se joindre à nous ; mais plus tard...

Danièle Smague.

J'ai lu avec intérêt votre magazine. Ancien journaliste sportif, j'ai été le copain de nombreuses championnes, tant de Kiki Caron que d'Irina Kirzenstein-Zwinska que Colette Besson et Evelynne Letourneur, la meilleure gymnaste française de ces vingt dernières années... J'espère que vous pourrez vous intéresser à tous les sports, même la pétanque. Moi-même, joueur de pétanque d'un « bon niveau », je n'ai pas hésité à m'associer à une toulousaine lors du national à Pau. Et puis, Brigitte Gros, de la côte d'azur, est tout simplement championne du monde... Sincères amitiés sportives.

P.S. : je voulais vous demander si Denise Brial qui fait partie de la rédaction, est l'ancienne championne de France du lancer du disque ?

Réponse :

GAGNÉ ! Denise est une ancienne championne de haut niveau, comme d'autres de l'équipe de rédaction... Nous n'oublierons pas la pétanque, promis !

Un magazine consacré aux femmes ! Voilà quelque chose d'intéressant et de courageux. Etudiante en E.P.S., « SPORTIVES » m'a d'abord attirée par son titre, puis après lecture, j'y ai trouvé plusieurs articles m'intéressant particulièrement.

Je pratique le basket-ball de haut niveau et souhaiterais trouver dans les futurs numéros de SPORTIVES, des articles concernant la nutrition, la façon de soigner certaines blessures courantes (telles les entorses, elongations...). »

Hélène/Toulouse

Je trouve votre revue formidable. Mais j'ai lu votre article sur le Rugby (sauce américaine). Il n'y a pas qu'aux U.S.A. que l'on trouve des femmes viriles et très musclées, mais hélas et comme vous l'avez dit, les médias n'en parlent presque pas. N'hésitez pas à en montrer.

Monsieur Claude Mangot  
Toulon

Chères SPORTIVES,

Merci pour ce nouveau magazine sportif qui a toutes les qualités attendues. Des femmes de bon goût qui parlent de la santé sportive. C'est nouveau, c'est rafraîchissant, tonique. La passion du sport sans les travers de la compétition machiste, le rayonnement de l'être dans l'harmonie d'une exaltation du corps, des portraits de femmes... Enfin !... Saines, belles, dans un sens féministe de bon aloi, naturel, simple. C'est vraiment ce qui nous manquait depuis longtemps. Merci de l'avoir fait naître par cette revue de qualité.

Tous mes vœux pour vos prochains numéros que nous attendons avec impatience. »

Michka GORKI/Paris

## LE SPORT EN DANGER DE MORT A BRUXELLES LA GUERRE N'ÉTAIT PLUS SYMBOLIQUE.

Comment ne pas être consternée par un événement comme celui du 29 mai à Bruxelles qui jette le discrédit évidemment sur le foot-ball, mais aussi sur le sport de compétition dans son ensemble.

Est-il vraiment temps de rechercher les responsables de cet assassinat collectif qu'a engendré une foule de soi-disant supporters ?

Accepter comme normal que les gradins d'un stade soient quadrillés de barbelés et de forces de police est déjà un compromis incacceptable.

La casse, les insultes, les bagarres qui sont monnaie courante le dimanche dans les tribunes de tous les pays ne commencent à inquiéter les organisateurs que lorsqu'il y a mort d'hommes.

Et les journalistes sportifs de s'indigner alors qu'ils sont tout au long de l'année les porte-parole d'une mentalité qu'ils veulent virile et qui est le plus souvent guerrière. Le vocabulaire employé est d'ailleurs évocateur.

D'un côté on incite, ou plutôt on ne décourage pas les comportements partisans et aveugles, et de l'autre on juge, on est choqué... Le sport qui se vend a besoin de consommateurs : il faut bien remplir les stades ! Alors on n'hésite pas à récupérer la haine et les frustrations chez un individu pour l'amener à devenir un fan inconditionnel et conditionné. Lorsque celui-ci, muni de son billet, de sa bouteille et de sa banderolle se retrouve investi du statut de supporter, est-ce vraiment le moment d'aller lui expliquer qu'il est là pour apprécier la qualité d'une rencontre sportive, calmement, raisonnablement ?

A n'importe quel niveau de pratique (et les sportives le savent mieux que quiconque), on retrouve dans les tribunes des provocateurs qui, le plus naturellement du monde, s'octroient le droit d'insulter des joueuses (eurs) ou d'agresser leur voisin sous le prétexte de supporter leur équipe.

Mais, qui réagit ? Qui ose les affronter ?

Quelques spectateurs parfois, qui ne craignent pas de passer pour des « ringards » parce qu'ils réclament le respect et la tolérance. Mais que font les dirigeants ou les arbitres ? Mais que dénoncent les médias ?

Rien la plupart du temps !

Si l'on ne cherche même pas à endiguer la violence d'un public de 100 personnes, comment va-t-on agir face à plus de 40 000 ?...

Les morts de Bruxelles s'ajoutent à l'hécatombe absurde déjà existante. Mais après ? Les sanctions prises ne sont que « cautère sur une jambe de bois ».

Lorsque l'on constate que, à chaud, seule la télévision Ouest Allemande a pris position en refusant de retransmettre un tel match, on peut penser que la seule sanction d'exclure les anglais suffira à calmer les esprits dociles.

Les vrais problèmes ne seront toujours pas abordés. Car les businessmen du ballon rond tirent un profit confortable du besoin d'exutoire d'une population défavorisée. Appuyant leur propagande sur la magique influence des médias et organisant avec force surveillance policière les matchs importants ils ne sont pas pour autant capables de canaliser tous les phénomènes fanatiques qu'ils engendrent. Leur système ne tient qu'à un fil et, lorsque celui-ci casse, comme à Bruxelles, c'est un déferlement odieux de violence qui met en évidence les dangereuses pulsions avec lesquelles ils jouent pour la bonne cause : l'argent. Que l'on ne feigne donc plus de chercher désespérément et hypocritement le sport dans cet amalgame.

Dans les médias, sur le terrain, dans les tribunes ou en coulisse, avant de se déclarer juge d'un tel événement, il convient de remettre en question ses propres comportements.

Marion Drevet

Extrait de l'interview donnée par Bernard Pivot à Christian Montaignac pour l'Équipe Magazine du 8/6/85 : « Il faut reconnaître que nous, journalistes, nous avons notre part de responsabilités. Nous avons la fâcheuse habitude dans les comptes rendus sportifs de faire allusion à des métaphores guerrières, à un langage militaire, à une bataille rangée.

Par exemple, voilà ce que je viens de lire dans l'Équipe le lendemain de Bruxelles, oui, dans l'Équipe, en page 6. « Martina, tueuse de Cathy ». Cela m'a fait sursauter ».

Sportives : Nous aussi...

COURSE DU FIGARO

# seule contre tous : ANNIE KARTAVTSEFF, SKPPER de Magazine SPORTIVES

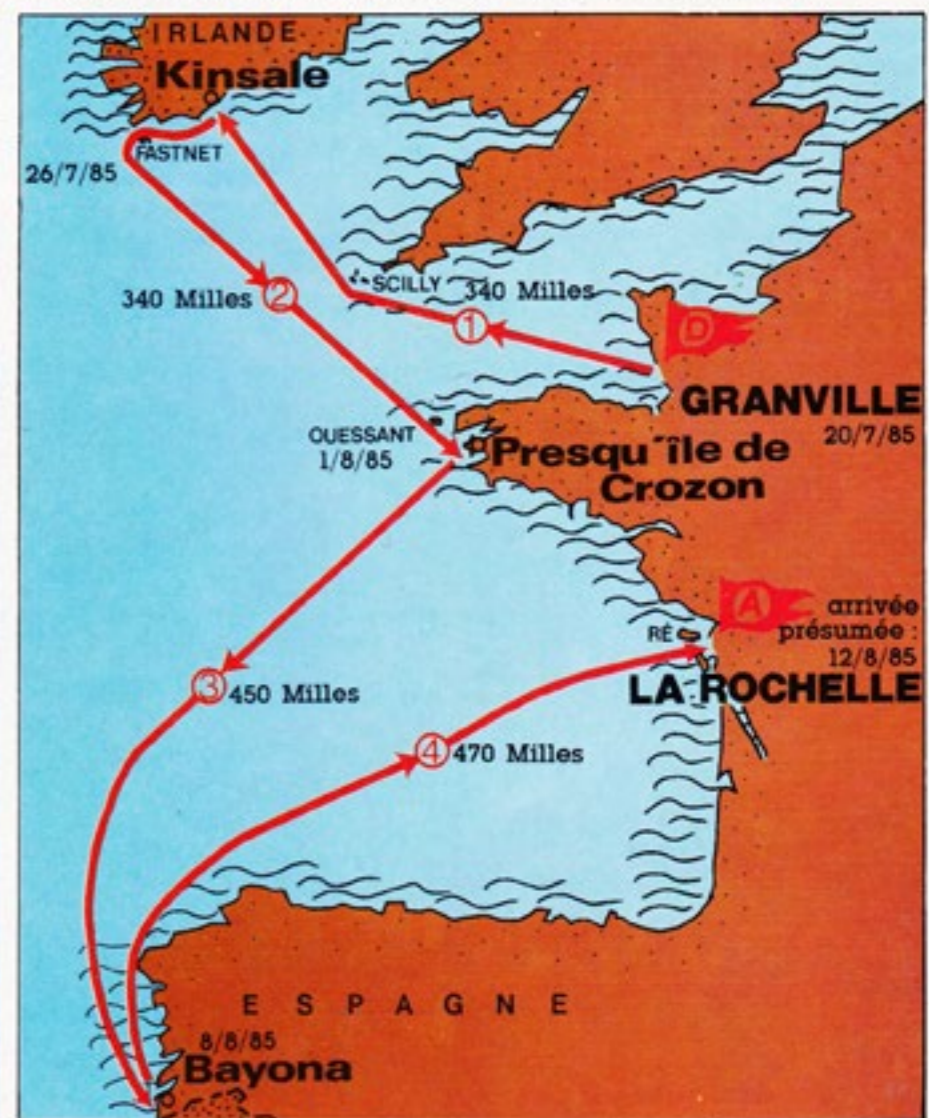


Annie KARTAVTSEFF, née le 7 mai 1946, Ingénieur de Recherches Océographiques au C.N.R.S.. Elle fait ses premières armes à la voiles dès l'âge de 12 ans. Après six années de régates en dériveur (vauriens, 420, 470), elle découvre la course croisière en 1963. Ce furent d'abord les courses du GCL à bord de Muscadet puis rapidement elle devient équipière et navigatrice à bord d'unités participant aux classiques du RORC en Manche et Atlantique. C'est ainsi qu'elle contribue en 1970 à la victoire du classe I GELNAN dans CORK Brest et en 1973 à la place de second du classe IV ROMANEE au Championnat du RORC. De 1976 à 1980 des convoys de voiliers sur toutes les mers (Antilles, traversées de l'Atlantique dans les deux sens) l'éloignent de la course. En 1980, la course féminine de haute mer lui donne l'occasion de



renouer avec la compétition à bord de classe V (HALF TONNER). En 1981, dans cette même course, elle obtient une place de troisième. A partir de cette époque des convoys effectués en solitaire de bateaux destinées à courir le FIGARO puis l'assistance de ces bateaux pendant la course elle-même la décide à tenter cette expérience.

Compte rendu complet de la course en septembre.



osez

# ENDURANTE

# POUR L'ENDURANCE



Ils roulent à 240 km/h prennent les virages genou à terre à 170 km/h... Ce sont des fous de vitesse, des magiciens de l'équilibre.

Saviez-vous qu'il existait aussi une magicienne parmi eux ? Dans le championnat du monde d'endurance, vous verrez peut-être écrit sur le dos d'un pilote : **VERONIQUE**, en grandes et larges lettres majuscules. Pas d'erreur, c'est elle, la première et la seule femme ayant à ce jour conquis le droit de participer aux épreuves du championnat du monde, Véronique Parisot.



Photos G. Rakic

Même si d'aucuns cherchent à le lui faire croire, Véronique Parisot n'est pas une exception, une revancharde qui vient déstabiliser les hommes dans leur domaine mécanique. Véronique est une pionnière courageuse, qui ouvre des horizons à d'autres femmes, comme elle éprises de vitesse. Le défi qu'elle s'est lancé, c'est un défi à elle-même.

Née à Reims le 26 mars 1957, elle n'a pas volé son signe astrologique : elle est bien représentative des béliers qui foncent, sans peur et sans reproche. Elle découvre la moto à l'âge de 16 ans, en empruntant la moto de son grand-frère. Du grand frisson ressenti au volant de cette machine naît cette passion à laquelle elle se consacre corps et âme. Avec beaucoup de détermination, Véronique se familiarise très tôt avec les circuits et le milieu professionnel de la moto. A 18 ans, elle passe son permis et travaille d'arrache-pied pour économiser. Car cette passion est coûteuse : en plus du prix d'une moto de course, identique à celui d'une moto de série, il faut ajouter le coût des pneus adaptés à chaque terrain, l'essence, l'entretien, les frais de déplacement... au bas mot, 50 000 F par an minimum, en dehors du prix de la moto.

C'est en 1980, à 23 ans, que Véronique participe au « bol d'argent », la plus importante course d'endurance nationale. Elle est la première femme à passer les qualifications mais la moto casse à mi-course.

En 1982, elle décide de participer au championnat de France de vitesse sur 250 centimètres cubes. La course de vitesse dure entre



trente et quarante minutes, si l'on a pu toutefois passer le cap des qualifications ! En 1982, Véronique termine 10<sup>e</sup> au terme d'une dizaine d'épreuves.

Mais tout commence pour elle en 1983. Ayant trouvé un sponsor, elle se lance dans de nombreuses catégories et participe à quelques quarante courses !

- Coupe Yamaha où jamais aucune femme ne s'était inscrite. Pour se qualifier, il faut être dans les trente premiers sur 200 !
- championnat de France d'endurance sur 750 cc Honda. Elle se classe cinquième.
- championnat de France d'endurance 250 cc. Elle finit deuxième ; c'est la première fois qu'une femme « fait un podium » !

En juste récompense à cette année acharnée, Véronique obtient la première licence internationale féminine du monde. Pour gagner ce passeport pour les sommets, il faut en effet collecter 40 points dans une seule année ou 60 en deux ans, c'est à dire terminer régulièrement dans les dix premiers.

Consécration de son vieux rêve, Véronique participe en pionnière au Bol d'Or, comptant pour le championnat du monde. Hélas, la machine lui fera défaut durant la course...

Qu'à cela ne tienne, notre bélier ne se laisse pas abattre ! Elle

participe en 1984 aux 24 heures du Mans. Qualifiée à la 18<sup>e</sup> place pour cette première participation, sa moto casse à la troisième heure. La poisse !

Peu de temps après, lors d'essais à Ledenon, une mauvaise chute l'écarte du circuit pour six mois. Son poignet garde les douloureuses traces de cet accident mais la même année, Véronique est à nouveau au départ du Bol d'Or et termine 27<sup>e</sup>.

Cette année 1985 s'annonce difficile côté finances... Véronique souhaite participer, et au championnat de France de vitesse, et au championnat du monde d'endurance sur sa nouvelle moto, une Suzuki 750.

Pour joindre les deux bouts, Véronique se débrouille en attendant de trouver un sponsor qui veuille bien donner sa confiance à une femme. Elle vit, dit-elle, « à la bohémienne », dans une roulotte et sa mère l'aide de son mieux. Véronique possède un camion pour les déplacements, souvenir du temps où elle eut un budget.

La passion étant dévorante, pas question pour Véronique de changer de cap. Pour les épreuves d'endurance, elle va s'associer à Patrick Beaupuits qui possède la même moto qu'elle. « Si on casse avec l'une, on peut continuer avec l'autre ! Mais j'espère surtout que l'on va réaliser de bonnes places et, pourquoi pas, convaincre qu'un équipage mixte peut prétendre à de très bons résultats ».

Elisabeth Heurtefeu

#### EPREUVES DU CHAMPIONNAT DU MONDE D'ENDURANCE

27/28 avril : 24 heures du Mans, abandon mécanique  
 8/9 juin : Monza (Italie), durée 6 heures - (9<sup>e</sup> sur 66)  
 22/23 juin : Zelweg (Autriche), durée 6 heures - (4<sup>e</sup>)  
 27/28 juillet : Suzuka (Japon), durée 6 heures  
 17/18 août : Spa (Belgique), durée 24 heures  
 7/8 septembre : Nurburing (Allemagne), durée 8 heures  
 14/15 septembre : Bol d'Or à Toulon, durée 24 heures.

#### EPREUVES DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE VITESSE

2/3 mars : Magnyours, 6<sup>e</sup> sur Honda  
 16/17 mars : Albi, 16<sup>e</sup> sur Honda  
 22/24 mars : Ledenon, 11<sup>e</sup> sur Honda  
 20/21 avril : Carole, 6<sup>e</sup> sur Suzuki  
 1/2 juin : Nogaro, 10<sup>e</sup> sur Suzuki  
 22/23 juin : Carole  
 3/4 août : circuit Paul Ricard  
 1<sup>er</sup> septembre : Croix en Ternois  
 21/22 septembre : Ledenon

# SYMPA LA PETANQUE !

**Vous les voyez presque tous les soirs jouer « du bouchon » sur la petite place ou dans le square tout proche. Il s'agit bien sûr des joueurs de pétanque, du mot provençal pieds « tanqués », c'est-à-dire pieds serrés.**

**Dès 14 heures, ils prennent place sur tous ces espaces volés au bitume. « Ils », ce sont les retraités, les grands-pères qui en profitent pour prendre un bol d'air et discuter entre copains. Ecologique, la pétanque ! Mais pourquoi attendre pour goûter au plaisir du « devant de boule » ou « du carreau » ?**

La pétanque peut se jouer n'importe où, pourvu que le terrain soit à peu près plat ! Vous jetez alors le bouchon, mais attention, une règle d'or traditionnelle vous oblige à l'envoyer au moins à six mètres et au plus à dix mètres. Conviviale, la pétanque : on se rencontre et on s'organise sans problème de petites parties en 13 points et la revanche bien sûr !

On peut évidemment jouer un contre un mais il est préférable de pratiquer la doublette à trois boules ou encore la triplette avec deux boules chacun. Résultat : un grand moment de détente en même temps que d'application car une mène\* ne ressemble jamais à la précédente. Les non initiés sont souvent étonnés et mécontents lorsque leur boule s'égaré loin du but visé. Mais si la chance a parfois sa place comme dans tous les sports utilisant un objet sphérique, le hasard ici, n'est que l'apprenti du savoir faire. Et ne vous y trompez pas, une portée\* bien choisie évite bien des déboires.

A l'origine, les boules étaient en bois, recouvertes de clous très serrés. A présent, les boules sont métalliques et plus performantes mais l'adresse et le caractère de chacun restent les facteurs les plus importants. De plus,

\* La mène englobe le lancer du bouchon et des boules de chaque joueur.

\* Portée : endroit où la boule entre en contact avec le sol.

\* Provençale : se joue entre quinze et vingt mètres avec les mêmes boules. Lyonnaise : terrain spécial, boule plus grosse mais plus légère et règles concernant le tir plus strictes.

il convient comme pour les parties de pêche, d'avoir « la tchatche » : plus on parle, plus le poisson devient gros.

Selon vos qualités, à vous de pointer ou de tirer. Certains s'essaient même à jouer d'une main ou de l'autre pour déjouer les difficultés du terrain...

Entre amis ou en famille, après le travail ou en vacances, la pétanque ne se pratique pas seulement dans le midi. N'oublions pas qu'une équipe belge a été championne du monde ! Un calendrier de concours, chaque week-end de mai à novembre, est mis

en place par la Fédération Française de Pétanque et de Jeu Provençal.\* Une licence permet d'y prendre part. Tous les concours sont ouverts aux femmes. Vous serez peut-être surprise d'apprendre que certaines femmes pratiquent la pétanque sérieusement et régulièrement, tant cette activité semble d'un point de vue culturel réservée aux hommes.

On peut se demander ce qui éloigne les femmes des terrains alors qu'elles y sont en général bien accueillies. Un plus grand nombre de pratiquantes inciterait probablement les organisateurs à multiplier les dates de concours réservés aux femmes.

Alors n'hésitez plus, vous qui appréciez les belles soirées d'été, offrez-vous un peu de détente en plein air après votre travail, perfectionnez-vous durant les vacances et découvrez le plaisir de la pétanque.

Josette Durin

Fédération Française de Pétanque :  
 12, cours J. Thierry  
 13001 Marseille  
 tél. : (91) 50.53.58



# Vroni Steinmann

## Portrait :

Age : 28 ans  
Nationalité : Suisse  
Stature : 172 cms - 52 kgs  
Sports pratiqués : • 4 ans d'alpinisme et course à pieds  
• 2 ans de course de côte  
• 1<sup>ère</sup> au triathlon de Zurich en 1983 « petites distances » (natation : 1,3 km ; vélo : 60 kms ; course : 16 kms)  
• 1<sup>ère</sup> au triathlon de Zurich en 1984 « grandes distances » en 11 h 34', soit un temps très voisin du meilleur français à Hawaï, Jean-Luc Copogna (11 h 28').



Photo : Jogging International



# CERTAINS L'APPELLENT LA TRIPLE DEFONCE

C'est officiellement officieux : le triathlon sera sport de démonstration aux jeux olympiques de SEOUL, en 1988.

Il faut dire que le triathlon a frappé fort avec son épreuve reine d'Hawaï. S'il compte encore des détracteurs, il attire à coup sûr un nombre croissant de mordus du dépassement de soi : enchaîner un marathon après 200 kms de vélo, eux-mêmes accomplis après 4 kms de natation : c'est le triple choc ! Si l'on en croit Vroni Steinmann, ce n'est pas si difficile...

C'est tout naturellement qu'elle est passée de l'alpinisme à la course de côte, avant de se lancer dans le triathlon. Le suisse Alain Daellenbach, ancien cycliste professionnel et meilleur triathlète européen, l'a remarquée au triathlon de Zurich et lui a demandé de faire partie de son équipe professionnelle.

Celle-ci compte 14 champions, Vroni est la seule femme. Institutrice, elle a décidé, début 1985, de se consacrer entièrement au triathlon. Ses revenus mensuels, provenant principalement des primes de participation et des gains en cas de victoire, oscillent entre 10 000 et 20 000 F.

Par ailleurs, Alain Daellenbach pense qu'elle parviendra rapidement à 10 h 30 sur les grandes distances. Difficile à croire ? Vroni explique :

« J'ai réalisé 11 H 34' sans entraînement spécifique, avec à peu près 20 minutes perdues pour changer de tenue. Je progresse rapidement. Mon point faible est la natation, mais je suis passée en 2 semaines de 22'30" à 19' au kilomètre. Là je ne gagnerai plus grand chose. C'est plus intéressant de progresser en vélo. Mon objectif est d'atteindre les 10 H 30, c'est-à-dire, à peu près le même temps que les deux sœurs jumelles canadiennes Sylviane et Patricia Puntons. »

Si le triathlon vous tente, le rythme d'entraînement est de 20 à 30 heures par semaine.

Tous les jours : deux sports.

Une fois par semaine : les trois sports.

En cas de fatigue, pratique d'un sport en « récupération » (rythme sans forcer).

Exemple d'une journée type :

Matin : 3 H de vélo

Midi : repos

Après-midi : 1 H 30 de natation ou de jogging.

Elisabeth Heurtefeu



# BALLADE EN CANOË



Photo: M.F. Grange

**L**e Canoë et le Kayak sont aujourd'hui les engins de locomotion rêvés pour découvrir la nature et porter son attention sur le milieu vivant, la flore et la faune.

Au plaisir d'explorer, s'ajoute celui de maîtriser une embarcation légère et vibrante.

La discipline porte un nom unique : Canoë-Kayak. Dans le kayak, d'origine esquimaude, le kayakiste dispose d'une pagaie double et évolue en position assise, jambes allongées vers l'avant.

Dans le canoë, d'origine canadienne, le canoëtiste est à genoux et se propulse d'un seul côté à l'aide d'une pagaie simple.

En général, les deux bateaux sont pontés pour assurer l'étanchéité dès que l'on aborde les eaux vives.

Les deux engins permettent les mêmes randonnées. Toutefois le kayak, plus étroit et plus effilé, se prête le mieux à la pratique téméraire en se faufilant aisément dans les passages restreints ; on y est plus près de l'eau, et c'est un avantage, tandis qu'en canoë la position haute permet une meilleure vision de la rivière, et c'est un privilège.

## L'INITIATION :

Quand j'ai voulu commencer le canoë, on ne m'a demandé qu'une chose : savoir nager. Je me suis familiarisée en eau calme avec le maniement du matériel. J'ai appris à maîtriser mon embarcation, à acquérir la connaissance de l'eau, la technique ajoutée à la vision de tous les dangers.

L'extension des moyens de communication (automobile, avion...) a souvent rendu superficielle la connaissance des lieux traversés, et ignore l'homme du troisième quart de siècle.

Le canoë et le kayak permettent

physiquement le contact avec les éléments naturels. L'eau est certes le support mais on ne peut la sortir de son contexte : le lit dans lequel elle coule, la gorge qu'elle traverse, la falaise qu'elle borde lui donnent langueur ou impétuosité, calme ou agitation.

Mille façons de faire, mille sensations différentes. C'est une forme à la fois individuelle de découverte et collective de vie, due à la solidarité qui se manifeste dans les passages délicats.

Effort solidaire, défi permanent contre les éléments et contre soi-même, plaisir partagé, regards complices, le canoë et le kayak sont une forme précieuse d'activité qu'il faut découvrir. Quitter la grisaille des grandes villes, désertir les plages où la foule estivale se presse, découvrir un territoire méconnu et sauvage, tenter l'aventure de la pleine nature avec des amis tournés vers le même projet, partir au fil de l'eau vers des endroits inaccessibles...

*« ...Elle coule en haut de la colline, à ses pieds la rivière coule de droite à gauche. Le silence, la douceur de ces deux mouvements croisés... L'eau glisse comme une ardoise moirée jusqu'à une cascade, loin, avant l'annonce d'une large courbe, puis déferle vers le rivage d'un flot ou vivent, entre les roseaux et les arbres, des colonies d'oiseaux... »  
Anne PHILIPPE - Un été près de la mer.*

## LA PRATIQUE

Difficile de décrire les sensations éprouvées. Les souvenirs et les rigolades qui ont pris naissance en pleine canicule aoûtienne, le temps d'une descente en kayak.

Les Alpes du Sud, tout le monde connaît. On y skie l'hiver, on s'y repose l'été. Le lac de Serre-Ponçon, on connaît moins. C'est une immense pièce d'eau artificielle entourée de magnifiques monts et massifs, confluent des deux rivières, l'Ubaye et la Durance. (Source de la Durance à plus de 2 000 mètres, alimentée par les grands glaciers du Massif des Ecrins (4 102 m).

C'est là que commence l'inoubliable descente et la folle escapade : au bout du chemin, très loin de la grand route, dans la vallée étroite et encaissée de la Durance, temple de quelques pêcheurs et de kayakistes et canoëtistes invétérés.

Notre groupe, armé jusqu'aux dents est fin prêt, les bateaux appareillés : 2 kayaks, 2 canoës, solides embarcations bleues et blanches.

Casque, jupette\*, gilet de sauvetage, réserves de flottabilité à l'avant et à l'arrière du bateau pour le rendre insubmersible, pagaie : tout est paré, rien n'est laissé au hasard. Bien s'équiper pour que les problèmes matériels n'entravent en aucun cas l'attrait de la randonnée. Les deux plus chevronnés embarquent dans les canoës et filent déjà dans le courant : ils manœuvrent sans effort et reviennent prendre des nouvelles des deux embarcations néophytes, qui, tant bien que mal, ont amorcé un départ un peu hésitant. Quelques coups de pagaie pour sentir son bateau glisser bien droit sur l'eau ; facile, ici la rivière est plutôt large et peu manœuvrière. Nous avons le temps de laisser notre regard s'attarder sur quelques paisibles pêcheurs.

Première halte pour apprécier de plus près les magnifiques gorges traversées et reconnaître la suite du parcours et le fameux passage du Rabioux (passage en classe IV) qui occasionne pour les meilleurs, figures et acrobaties appelées chandelles.

## LES CLASSES DE RIVIERE :

**Classe I :** Rivière calme, sans aucune difficulté. C'est le « planiol » en terme d'initiés. Jupe\* et casque ne sont pas nécessaires. Boléro de sauvetage conseillé.

**Classe II :** Rivière facile avec du courant. Quelques rapides sans difficultés où l'on risque cependant d'embarquer de l'eau si on a oublié sa jupe.

**Classe III :** Rivière assez difficile, au courant vif, rapides francs, vagues.

\* jupe ou jupette : pièce de toile assurant l'étanchéité entre le pagayeur et son bateau ; en caoutchouc ou néoprène (caoutchouc-mousse antichoc et insubmersible.)



Photo : Hervé Madone

après, j'émerge sans avoir lâché ni kayak, ni pagaie ; à droite, un contre \* me permet de reprendre mes esprits, voir le sourire des copains et vider le bateau qui pesait une tonne. Je plaisante à présent, décrispant les mâchoires, prête à continuer la grande descente, revigorée par la froideur de l'eau. La suite du parcours sera plus « cool », les gestes deviennent plus réguliers, plus harmonieux ; le bateau glisse, le soleil chauffe gentiment, le corps se détend, les sensations s'affinent, le silence se fait plus profond, rompu parfois par l'approche rapide entre deux falaises ; les kilomètres défilent jusqu'à l'arrivée près d'Embrun et les dernières grosses vagues de la rivière nous



Photo : FFCK

nécessitant une bonne technique, casque, jupe et boléro de sauvetage... obligatoires. C'est le premier stade de la rivière sportive.  
**Classe IV :** Rivière difficile, rapides violents, très encombrés, fortes vagues irrégulières. La connaissance et la pratique de l'esquimautage \* éviteront bien des déboires ; il est impératif de ne jamais partir seul (voire même à deux) dans cette classe.  
**Classe V :** Rivière très difficile, voire dangereuse. Chutes et rapides très encombrés et impressionnants sur forts dénivellés. A n'entreprendre que par des équipes très chevronnées, d'un excellent niveau technique et en très bonne condition physique.  
**Classe VI :** Infranchissable : à déconseiller formellement. Les « casse-cou » s'y intéressent quelques fois et s'y lancent après une étude très minutieuse, très grimaçante... et après avoir mis en place une équipe de sauveteurs aux points stratégiques.  
 Chacun son niveau et mon seul objectif est de « passer » sans dessaler ; j'ai confiance et l'on décide de l'ordre de passage, de la trajectoire à suivre. La rivière jusque là très large forme un étroit goulet où seule la précision de la manœuvre compte, si l'on ajoute le volume et la violence de l'eau... C'est parti, nous nous suivons d'assez près. J'ai encore le temps de rectifier la position de mes jambes allongées et de me caler mieux au fond du bateau.  
 Peine perdue, j'ai serré trop à gauche et mes timides coups de pagaies n'ont pu redresser mon kayak en travers d'une grosse vague. C'est la gamelle sans récupération possible ; et, ma foi, rien de terrible ! La température de l'eau me saisit et instinctivement quelques secondes

\* contre : partie de la rivière où le courant est inversé (souvent derrière les cailloux) ; permet de s'arrêter.  
 \* esquimautage : technique qui permet au pagayeur qui a dessalé de rétablir son embarcation en position normale de navigation en prenant appui sur l'eau à l'aide de sa pagaie (bon niveau de pratique).

brables plans et cours d'eau intérieurs, la France constitue un territoire méconnu. Cette richesse permet la pratique de l'activité sous de multiples formes :  
 - activités sportives pour les compétiteurs : slalom et descentes en eaux vives, course en ligne sur plans d'eau « plate »,  
 - randonnées, ballades tranquilles au fil de l'eau seul ou en groupe.  
 - évolutions acrobatiques,  
 - kayak de mer.  
 Chacune a son charme.

**LA FRANCE : UN PAYS D'EAU**

250 000 km de rivières navigables et plusieurs milliers de kilomètres de côtes maritimes. On trouve toutes les rivières possibles et les tronçons les plus divers sur chacune, à vocation de promenade, de randonnée ou même de « cascade ». Cela en toute saison car les rivières changent d'un moment de l'année à l'autre.

Au plus facile, de grandes parties de la Loire à l'eau peu agitée, mais à l'environnement superbe. De l'Ar-dèche, très réputée, magnifique entre ses falaises, on peut dire que c'est un boulevard à canoës ou à kayaks avec, aux grandes périodes (juin, juillet, août), un monde fou... Les quelques 32 km entre Vallon-Pont-d'Arc et Saint-Martin particulièrement, sont une sortie vraiment agréable. Aucune difficulté pour se procurer une embarcation, les loueurs sont nombreux et proposent des engins solides (matière polyéthylène), stables et malgré tout légers.

A l'opposé absolu, les gorges du Verdon, véritable canyon, en amont de Moustiers-Sainte-Marie, 15 km seulement, mais d'un très haut niveau : à conseiller seulement aux plus habiles.

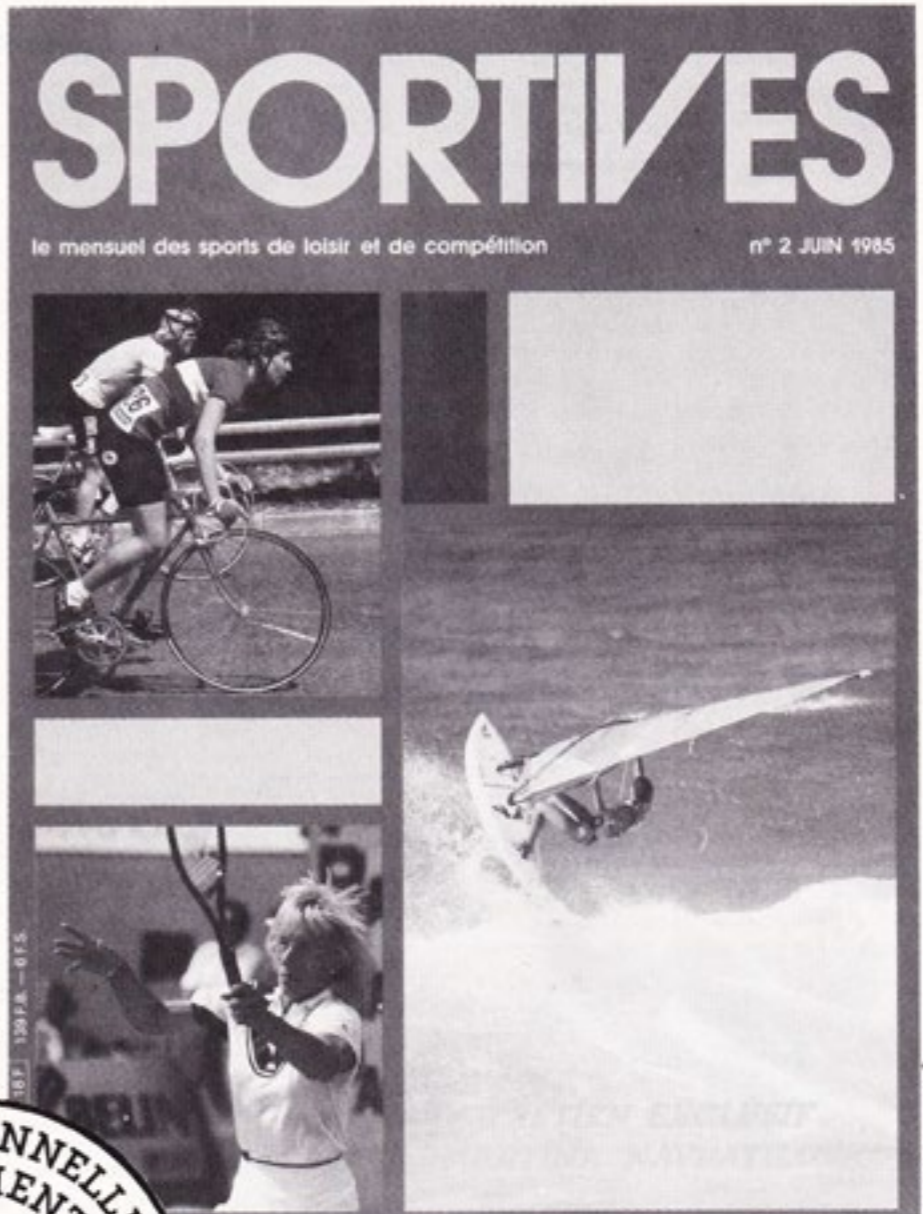
Pour se lancer, j'en appelle au pionnier qui sommeille en chacun de nous, au sédentaire des grandes villes. Le plaisir éprouvé est immense, la découverte de soi, des autres et du milieu naturel, enrichissante ; on ne peut se contenter de l'écrire, il faut vivre l'aventure.

Evelyne BOILLOT

**Bibliographie et ouvrages à consulter.**

- Que sais-je ? n° 2077, canoë-kayak
- le canoë-kayak en dix leçons, Hachette 80 par Alain Feuillet et Jean Lutz
- canoë-kayak magazine ; périodique sur abonnement seulement.
- carte de France des rivières navigables. Ed. Rectafoldex 82
- pour tous renseignements s'adresser à : Fédération française de canoë-kayak 17, route de Vienne 69000 Lyon.

**GAGNEZ AVEC NOUS VOTRE PLACE DE SPORTIVES DANS LES MEDIA ABONNEZ-VOUS À**



le mensuel des sports de loisir et de compétition

n° 2 JUIN 1985

**OFFRE EXCEPTIONNELLE DE LANCEMENT 169 F POUR UN AN**  
 Au lieu de 198 F

\* Etranger + 45 F de frais de port soit 214 F

Bon à découper et à retourner à :  
 Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
 N° \_\_\_\_\_ Rue \_\_\_\_\_  
 Ville \_\_\_\_\_ Code Postal \_\_\_\_\_  
 pour un an ci-joint mon règlement de 169 F.  
 chèque  C.C.P.  
 Signature \_\_\_\_\_

SPORTIVES, 64-70, rue de Crimée 75019 PARIS.

# GUIDE SPORTIVES DE L'ÉTÉ

## OÙ COURIR ?

### Normandie :

- Tour du pays de Caux à Yvetot : du 1 au 4 août - 86 km. Course originale de six étapes réparties sur quatre jours :
  - une course contre la montre de 2 km, puis de 13 km.
  - une course de 22 km.
  - une course de 13 km + 13 km.
  - une course de 23 km.
 Les coureurs libres peuvent participer à une ou plusieurs courses. Inscription : 100 F.

### Renseignements :

M. Lerouge - 18, rue Corval - 76240 Le Mesnil-Esnard - Tél. : 35/80.85.69.

- 100 km de Normandie à Grivigny : le 10-11 août - 100 km.

Parcours ombragé et spectateurs assurés même de nuit, le départ se faisant à 17 heures. Inscription : 50/70 F.

### Renseignements :

E.A.C - M. Lefebvre - B.P. 314 - 27003 Evreux - Tél. : 32/39.71.71.

- Foulées d'Orbec - 24/25 août - 1 km à 22 km.

Des foulées en famille, pour tous à partir des poussins.

- 1 à 8,4 km le samedi.
  - 15 à 22 km le dimanche.
- Inscription : samedi 5 et 10 F - le dimanche 10 et 20 F.

### Renseignements :

P. Fosse - 5 B, rue Haute-Justice - 14290 Orbec.

### Bretagne :

- Foulées de Pleunelec - le 14 juillet - 15 km. Proche de Rennes. Inscription : 10/15 F.

### Renseignements :

G. Gallais - 17, rue de Rennes - Pleunelec - 35160 Montfort - Tél. : 99/07.06.39.

- Semi de Kerlaz - le 21 juillet - 6,5 km et 19,5 km.

Un parcours toboggan et sélectif non loin de la rade de Douarnenez. Course courte ou semi - au choix. Inscription : 20 F.

### Renseignements :

J. Gonidec - Kerdilouzet - 29100 Kerlaz - Tél. : 98/92.78.82.

- Semi de Plourzel - le 3 août - 23 km.

Un semi populaire par excellence sur une boucle de 7,6 km à parcourir trois fois. Inscription : 10/20 F.

### Renseignements :

A. Bourles - Pontarnou - 29229 Plourzel. Tél. : 98/89.63.43.

- Traversée Belle Ile à Sauzon - le 11 août - 10 et 20 km.

Départ au phare des Poulains, arrivée au petit port de Locmaria. Inscription : 20 F.

### Renseignements :

Foyer socio-culturel - Mme Paulic - 56360 Le Palais - Tél. : 97/31.85.20.

- Foulées et semi de Rimou - le 17/18 août - foulées et 21,7 km.

► Epreuves phares de la Bretagne où se mesurent djiboutiens et anglais. Gratuit.

### Renseignements :

L. Rapinel - 35560 Bazouges la Perouse. Tél. : 99/98.21.80.

- Ascension du Menez-Hom à Argol - le 18 août - 19 km.

A la conquête des sommets bretons à travers leurs landes typiques. Inscription : 10/15 F.

### Renseignements :

J.C. Godéc - 74, rue du Pen-Arguéar - 29243 Bohars. Tél. : 98/01.25.32.

- Rospez - le 25 août - 20 km.

Parcours rapides avec foulées pour les jeunes et semi marathon. Inscription : 15 F.

### Renseignements :

A. Luron - Garic - 22300 Rospez. Tél. : 96/38.06.48.

### Poitou-Charente :

- L'Ile de Ré - le 20 juillet - 20 km.

Mieux qu'une visite guidée, le parcours mixte bitume et pavés, terre battue et herbe... Inscription : 20 F.

### Renseignements :

J. Reberri - B.P. 6 - 17410 St Martin de Ré.

### Aquitaine :

- Les 15 km de Mios - le 14 juillet - 15 km.

Un circuit plat et une ambiance de fête. Inscription : 20 F.

### Renseignements :

J. Mialles - direction des postes 33066 Bordeaux Cedex. Tél. : 56/44.92.45.

- Grand prix des Isards à Aydius le 4 août - 12 km.

Sur les traces des isards sur sentiers forestiers. Inscription : 20 F.

### Renseignements :

P. Honthaas - Comité des fêtes - 64490 Aydius. Tél. : 69/34.75.69.

### Auvergne-Limousin :

- Foulées de Menet - le 4 août - 5 et 21 km.

A travers le parc des volcans d'Auvergne, foulées qui se terminent autour d'un buffet dansant. Inscription : 10 et 20 F.

### Renseignements :

M. et Mme Rosset - quartier Coste Mouline 04240 Annot. Tél. : 92/83.28.98.

- Cime Bonnette à Saint-Etienne de Tinée - le 25 juillet 26,5 km. La plus haute route d'Europe. Inscription : 35 F.

### Renseignements :

M. et Mme Rosset - quartier Coste Mouline 04240 Annot. Tél. : 92/83.28.98.

- Cime Bonnette à Saint-Etienne de Tinée - le 25 juillet 26,5 km. La plus haute route d'Europe. Inscription : 35 F.

### Renseignements :

M. et Mme Rosset - quartier Coste Mouline 04240 Annot. Tél. : 92/83.28.98.

- Cime Bonnette à Saint-Etienne de Tinée - le 25 juillet 26,5 km. La plus haute route d'Europe. Inscription : 35 F.

### Renseignements :

M. et Mme Rosset - quartier Coste Mouline 04240 Annot. Tél. : 92/83.28.98.

- Cime Bonnette à Saint-Etienne de Tinée - le 25 juillet 26,5 km. La plus haute route d'Europe. Inscription : 35 F.

### Renseignements :

P. Trey - 65120 Barèges. Tél. : 62/92.67.48.

- Luchon - super Luchon - le premier septembre - 36,8 km.

Course de caractère : montée puis super descente appréhendée par tous et décisive chaque fois. Inscription : 30 F.

### Renseignements :

Comité des fêtes club berger - 31110 Luchon. Tél. : 65/41.05.23.

### Languedoc-Roussillon :

- Arles sur Tech - le 20 juillet - 50 km.

Sachez bien enfiler les lacets car le parcours se hisse sur trois cols. Course de fond la plus longue du championnat européen. Inscription : 50 F.

### Renseignements :

J. Faure - L'Oasis - Aizine Rodone - 66150 Arles sur Tech. Tél. : 68/39.08.23.

- Marathon et semi de la feria de Béziers - 10 août, 21 et 42 km - ambiance garantie même sans vachette, circuit plat dans les vignobles qui emprunte la célèbre voie Domitienne.

### Renseignements :

Lions club - Brasserie le Conti - Allées Paul Riquet - 34600 Béziers.

- Perrier à Vergèze - le 10 août - 20 km.

Entre mer et Cévennes.

### Renseignements :

R. Monnier - 152 chemin de la Teurie - 30310 Vergèze.

- Foulées de Pézenas - le 18 août - 17,4 km.

Une ambiance chaude d'un soir d'été, appréciée par les vacanciers - coureurs. Inscription : 15 F.

### Renseignements :

M. Carayon - 7, av. Emile Combes - 34120 Pézenas. Tél. : 67/98.25.07.

### Provence - Côte d'Azur :

- Le semi d'Annot - le 14 juillet - 21 km.

Par la route du soleil de 1040 m à 691 m. Inscription : 15 F.

### Renseignements :

M. et Mme Rosset - quartier Coste Mouline 04240 Annot. Tél. : 92/83.28.98.

- Cime Bonnette à Saint-Etienne de Tinée - le 25 juillet 26,5 km. La plus haute route d'Europe. Inscription : 35 F.

### Renseignements :

M. et Mme Rosset - quartier Coste Mouline 04240 Annot. Tél. : 92/83.28.98.

- Cime Bonnette à Saint-Etienne de Tinée - le 25 juillet 26,5 km. La plus haute route d'Europe. Inscription : 35 F.

### Renseignements :

M. et Mme Rosset - quartier Coste Mouline 04240 Annot. Tél. : 92/83.28.98.

- Cime Bonnette à Saint-Etienne de Tinée - le 25 juillet 26,5 km. La plus haute route d'Europe. Inscription : 35 F.

### Renseignements :

M. et Mme Rosset - quartier Coste Mouline 04240 Annot. Tél. : 92/83.28.98.

- Cime Bonnette à Saint-Etienne de Tinée - le 25 juillet 26,5 km. La plus haute route d'Europe. Inscription : 35 F.

- Cime Bonnette à Saint-Etienne de Tinée - le 25 juillet 26,5 km. La plus haute route d'Europe. Inscription : 35 F.

- Raid REFLET à Cros-de-Cagnes le 4 août

► TRIANGLE OUEST-FRANCE à La Baule le 10 août

- WIND-SPRINT à Erquy le 17.18 août

Renseignements : Trophée S G 33, rue des Petits Champs - 75001 Paris. Tél. : (1) 296.38.68.

- Cross des Crêtes de Megève - le 21 juillet - 23 km.

A l'assaut des montagnes du tour. Inscription : 60 F.

- Châtel - le 10 août - 7 km.

Petite course cime au pays du tourisme vert. Inscription : 10 F.

- Semi Nevache - le 15 août - 21,1 km.

Après les faux plats, ne pas se perdre dans le « gargouille » célèbre grand-rue de Briançon. Inscription : 15/20 F.

- Anancy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- RAID REFLET à Cros-de-Cagnes le 4 août

► TRIANGLE OUEST-FRANCE à La Baule le 10 août

- WIND-SPRINT à Erquy le 17.18 août

Renseignements : Trophée S G 33, rue des Petits Champs - 75001 Paris. Tél. : (1) 296.38.68.

- Cross des Crêtes de Megève - le 21 juillet - 23 km.

A l'assaut des montagnes du tour. Inscription : 60 F.

- Châtel - le 10 août - 7 km.

Petite course cime au pays du tourisme vert. Inscription : 10 F.

- Semi Nevache - le 15 août - 21,1 km.

Après les faux plats, ne pas se perdre dans le « gargouille » célèbre grand-rue de Briançon. Inscription : 15/20 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

- Annecy - 25 août - 19 km.

Marché populaire ou course en côte : 450 m à 1 650 m. Inscription : 30 F.

## Champagne-Ardennes

- Raid Open Tour du Lac de la Forêt d'Orient le 7 juillet.

Rens. : G. Doucet - 16 a rue J. Didier - 10120 Saint-André les Vergers.

- Open Raliye des Vacances le 20.21 juillet.

Rens. : école de voile de Giffaumont 26/41.63.57.

- Open : les 6 heures du Froid au der le 1 sept.

Rens. : J. Rochon.

## Centre

- 4 h Open en solitaire TSV Tours le 19 oct.

Rens. : G. Hardy - 10 allée de Beauregard - 37100 Tours.

## Limousin

- 6 h open : de Vassivière le 21 juillet.

Rens. : Besozzi - 55/64.72.43.

- 6 h Open par équipe le 15 août.

Rens. : Maugein - 55/71.06.71.

## OÙ VOLLEYER ?

La fédération française de volley ball organise comme chaque été une caravane « volley vacances » sur les plages de France. Cette tournée itinér



# LES JEUX D'JO

La logique doit vous permettre de retrouver : la nationalité, la spécialité et l'année du record du monde des trois championnes ci-dessous.

Lisez attentivement l'énoncé, puis analysez les indices un par un : ils vous fournissent différentes informations que vous reporterez dans la grille « A », sous forme de OUI et de NON.

Utilisez la grille « B » pour récapituler.

Bonne chance et on ne triche pas !

GRILLE A

	ROUMANIE	U.R.S.S.	TCHÉCOSLOV	Disque	1 500 m	Longueur	1980	1983	1984
KAZANKINA	X	O	X						X
CUSMIR	O	X	X						
ZILHAVA	X	X	O			X	X		
1980	X	O	X	X	O	X			
1983	O	X	X	X	X	O			
1984	X	X	O	O	X	X			
Disque	X	X	O						
1 500 m	X	O	X						
Longueur	O	X	X						

- 1) La soviétique, qui n'est pas bondissante, n'a pas battu le record récemment. Le record du monde de saut en longueur n'est pas le plus ancien.
- 2) Zilhava, qui n'est pas soviétique, ne saute pas : son record n'est pas le plus ancien.
- 3) Kazankina, qui n'est pas roumaine, n'a pas fait sa performance l'année dernière. La roumaine a battu son record après les J.O. de Moscou.
- 4) La tchécoslovaque a battu son record en 1984. Elle ne prend pas de marque.
- 5) Le record du disque ne date pas de 1980.

GRILLE B

	ROUMANIE	U.R.S.S.	TCHÉCOSLOV	Disque	1 500 m	Longueur	1980	1983	1984
KAZANKINA		O			O		O		
CUSMIR	O					O		O	
ZILHAVA			O	O					O

## POUR 100 F, DEVENEZ MEMBRE DU CLUB PENDANT UN AN.

### RÉDUCTIONS

Sur simple présentation de la Carte **SPORTIVES** dans les établissements « affiliés »

#### • Hôtellerie :

##### Hôtels CAMPANILE :

Réduction de 10 % sur l'hébergement ou la demi-pension toute l'année.

##### Hôtels FRANCE-ACCUEIL :

Réduction de 20 % ou 35 % sur les tarifs « chambre + petit-déjeuner » (hors périodes rouges).

##### Hôtels FIMOTEL :

Réduction de 10 % sur les tarifs « chambre + petit-déjeuner » en semaine, de 30 % le week-end (sauf Fimotel Antibes).

##### Hôtels L'HORSET :

Réduction de 15 % sur les tarifs « chambre + petit-déjeuner ».

#### • Location de voitures :

##### CITER

Réduction de 15 % sur les tarifs J + km et les forfaits « kilométrage illimité » semaine et mensuel (France).

#### • Voyages :

Réduction de 7 % sur les voyages des Tours-Opérateurs affiliés.

##### AIRTOUR/EURO7

##### CARTOUR

##### JET TOURS KUONI

La réservation et l'achat des voyages doivent s'effectuer obligatoirement, soit directement, soit par correspondance, à l'agence de voyage ITC agréée par le Secrétariat d'Etat au Tourisme et titulaire de la licence numéro 1540.

#### • Sports d'Hiver :

Réduction de 5 % sur les séjours programmés par le Tour-Opérateur SNOTOUR dans plus de 40 stations.

#### • Cinéma.

Réduction de 30 % tous les jours et toutes séances (sauf le lundi) dans 23 salles des circuits ACTION et OLYMPIC sur simple présentation de la carte. Réduction identique dans plus de 100 salles des circuits PARAMOUNT et UGC sur présentation d'un carnet de cinéma disponible à ITC.

#### • Abonnements de journaux et magazines :

Commandes par téléphone pour des abonnements aux tarifs « FRANCE-ABONNEMENT ».

#### • Achat de voitures neuves :

Les réductions, d'un minimum garanti de 5 % sont valables sur la plupart des marques, et varient de 5 à 10 %.

Par ailleurs, toute personne membre du Club pourra demander gratuitement une sélection informatique « Multicritères », lui permettant de connaître parmi tous les modèles de voitures enregistrés dans le système informatique IBM 36 d'ITC, ceux correspondant aux critères de son choix.

#### • Accès aux Voyages Soldés :

##### « TOP TRAVEL »

ITC centralise les invendus de dernière minute de certains Tour-Opérateurs et met à la disposition des membres du Club les opportu-

nités de voyages soldés à 20, 30 et même 50 % moins chers que leur prix normal.

Les informations sur les voyages soldés sont disponibles par simple interrogation d'un répondeur téléphonique spécialement programmé.

#### • Shopping :

Une sélection de plus de mille magasins répartis dans toute la France et dans les plus grandes villes.

##### Centres PIONEER (HI-FI) :

Réduction de 10 à 15 % sur les prix publics.

##### Laboratoires SIMONE MAHLER :

Instituts de beauté

Réduction de 10 % sur les prix publics.

##### LMS :

Équipements et décoration de la maison.

Réduction de 15 à 20 % sur les prix publics.

##### SPORTEUS :

Magasins d'articles de sports.

Réduction de 10 % sur tous les articles hors soldes et promotions y compris les locations de skis.

#### • Animation :

Rendez-vous mensuel à l'occasion d'une rubrique spéciale « CLUB » du magazine dans laquelle il est fait état de diverses opportunités ponctuelles :

• Promotion sur des articles de sport.

• Promotion sur des vêtements de sports (« Les soldes du mois »).

• Les épreuves du Club, les stages, les voyages, etc.

Bon à découper et à retourner à : CLUB SPORTIVES  
64/70 rue de Crimée  
75019 PARIS

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Age \_\_\_\_\_ Profession \_\_\_\_\_

N° \_\_\_\_\_ Rue \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Code Postal \_\_\_\_\_

Veuillez m'adresser ma carte CLUB SPORTIVES disponible à partir de septembre 85.

Ci-joint mon règlement de 100 F.

Signature :



# LE NATURISME



Photos : Dominique Gernoni - F.F.N.

On a tous goûté au plaisir de se faire bronzer entièrement nu sur une plage déserte, au fond d'une crique, seul ou entre amis, sur un bateau. Mais qui connaît le mode de vie naturiste qui va bien au-delà du nudisme ?

Le naturisme est une manière de vivre en harmonie avec la nature, caractérisée par la pratique de la nudité en commun. Cette nudité là a pour but de favoriser le respect de soi-même, d'autrui et de l'environnement. C'est une philosophie, une recherche de communication qui s'établit grâce à la simplicité des rapports (rapport à son propre corps et à celui des autres qui impliquent des rapports psychologiques différents.)

Les naturistes pratiquent la nudité le plus souvent possible (dans la mesure des intempéries !) et recherchent pour leur corps le confort et non le décor : le corps est sujet et non plus objet, on est à son écoute. Certains rejettent tout ce qui est artifice tel que le maquillage, les chaussures à talons ou les vêtements suggestifs et s'habillent souvent de manière décontractée (survêtements). Le naturiste respecte son corps et en prend soin grâce à des douches fréquentes, des saunas, des séances en piscine et toutes sortes d'activités physiques et sportives.

Le rapport aux autres est plus clair du fait que le corps est dénudé : chacun est accepté tel qu'il est sans jugement de valeur. Ici les complexes tombent et la liberté toute légitime de vivre son corps naturellement est un art de vie non élitiste. Le regard des autres est différent parce que sans arrière pensée : les enfants connaissent le corps de leurs parents sans tabou ; ils apprennent ainsi à connaître et à accepter le leur sans honte, pendant les différentes phases de transformation qu'il subit. La puberté en effet est toujours une étape difficile de la vie. Mais si les jeunes n'échappent pas aux stéréotypes de comportement propre à leur âge, ils ont une approche naturelle et saine du corps sexué et ils deviennent des adultes respectueux de « l'autre », qu'ils ont appris à connaître. L'environnement est très important.



C'est pourquoi les centres se situent dans des forêts, à la montagne ou près de la mer, là où les pratiquants peuvent vraiment communiquer avec les éléments. Ces naturistes refusent de se laisser endormir dans le confort moderne et goûtent des plaisirs tels qu'une douche en extérieur même s'il fait froid, pour se sentir en contact avec la nature et non dans un cocon où les saisons n'existent plus.

Provenant des milieux les plus variés, appartenant à la tranche d'âge la plus large (du nourrisson à l'aïeul) les naturistes pratiquent en famille, en couple, en groupes ou solitaires.

La F.F.N. (Fédération française naturiste) dont le but est de faire connaître et apprécier la pratique du naturisme, regroupe des Associations et des Clubs sans but lucratif où les adhérents peuvent se détendre grâce à des activités culturelles et sportives pratiquées pendant leur temps de loisir en état de nudité. Ces clubs sont situés en général près des villes ; les naturistes les fréquentent plus ou moins régulièrement. Elle contrôle également **des centres de vacances** à vocation commerciale situés dans des régions touristiques (mer, montagne) et équipés pour recevoir pendant une période de vacances, des estivants naturistes. Les plages naturistes ont un statut différent parce qu'occasionnel. Des arrêtés municipaux y autorisent de manière saisonnière la pratique du naturisme.

On leur oppose souvent le fait d'être « parqués » dans des ghettos : ghettos des centres de vacances entourés d'épaisses palissades où l'on ne peut entrer qu'en montrant patte blanche (la carte F.F.N.) ; ghettos, horaires des piscines par exemple, où le plus souvent le soir, seulement une heure leur est réservée.

Cette ségrégation existe parce qu'elle est la conséquence de la « bonne morale » qui ne tolère pas le nudisme en société. Notre culture se choque de la libération des corps. Ces lieux où se concentrent les naturistes sont des enclaves où ils ne seront pas inquiétés pour atteinte aux bonnes mœurs. Ce sont des centres où l'on a le **privilege** de pouvoir se dévêtir entièrement.

Les naturistes se prêtent de bonne grâce aux contrôles d'entrée, comprenant sans peine que c'est l'un des moyens pour éviter les problèmes avec l'extérieur et se protéger des voyeurs et autres « nuisibles ».

On peut penser que les femmes naturistes sont les premières à pratiquer le monokini sur les plages dites « textiles » (avec maillot). Il n'en est rien. Beaucoup d'entre elles pensent que se mettre torse nu sur des plages où les autres ont un maillot de bain est une provocation ; en tous cas, que c'est s'exposer aux regards plus ou moins bienveillants des autres plagistes. En effet, le rapport n'est plus le même ; la femme torse nu se dévoile aux yeux de « gens bien », à l'abri derrière leurs petits carrés de tissu et leur bonne morale, personnes qui se transforment vite soit en voyeurs, soit en juges, gardiens des bonnes mœurs.

Les naturistes ont plaisir à être ensemble car ils ont la même considération de la personne et de la nature. Chacun le ressent individuellement et aime le vivre en commun dans un contexte de respect mutuel.

Claire Charlet

Pour tous renseignements :  
FÉDÉRATION FRANÇAISE DE NATURISME  
53, rue de la Chaussée d'Antin  
75009 PARIS. Tél : 280 05 21

# LAURENCE MODAINE

## TIRE, TOUCHE ET GAGNE !

Laurence Modaine, 20 ans, récente vainqueur de la coupe du monde de fleuret, part à l'assaut du championnat du monde qui se tient à Barcelone du 5 au 15 juillet.

Son entraîneur, Maître Lefin, avait programmé ce résultat en 1986.

Laurence, déjà championne du monde des moins de 20 ans en 1982, 6<sup>e</sup> aux derniers jeux, éclate avec brio cette année.

Nous l'avons rencontrée à quelques semaines du principal événement de la saison.



**SP.** : Tu es la première française à remporter la coupe du monde de fleuret féminin. Que représente cette victoire pour toi ?

**L.M.** : « Je suis très heureuse, c'est un moment important. J'y ai cru progressivement. En début de saison, j'ai bien marché avec ma victoire à Goppingen. J'ai pris confiance et attendu la suite avec sérénité ; je n'avais rien à perdre puisque je n'étais pas favorite.

Je suis très contente d'avoir réussi à me classer dans toutes les finales des différents tournois ; c'est très difficile car en valeur nous sommes très proches les uns des autres. Ce titre est une étape importante après celui de championne du monde des moins de vingt ans. »

**SP.** : Quelles ont été les réactions autour de toi ?

**L.M.** : « Je crois que mes coéquipières de l'équipe de France ont été contentes. Quand j'ai gagné le premier tournoi à Goppingen, à dix heures du soir, j'étais seule dans ma chambre à l'I.N.S.E.P. Même si on l'a fêtée plus tard, sur le moment, j'ai pensé que c'était une drôle de victoire. »

**SP.** : Es-tu optimiste de nature ?

**L.M.** : « Oui, je pense. J'ai des moments de cafard, comme tout le monde, mais ils ne durent pas plus d'une heure. Je suis croyante et quand ça ne va pas, je lis la bible. »

**SP.** : Comment es-tu venue à l'escrime ?

**L.M.** : « A 6 ans, je faisais de la danse classique, mais j'étais turbulente ; une amie de la famille nous a conseillé la pratique de l'escrime. Mon premier maître d'armes a joué un rôle très important. Il avait 70 ans et à mes yeux d'enfant, c'était mon grand-père. »

**SP.** : Les rapports avec le maître sont-ils particuliers ?

**L.M.** : « L'entraîneur est appelé maître car l'escrime est un sport traditionnel, fait de conventions. Les rapports sont cependant identiques à ceux des autres entraîneurs. Ils sont aussi privilégiés car la leçon est pratiquée individuellement. Toutefois, nous vouvoyons les maîtres, c'est une des règles de l'escrime. Au R.C.F. je vouvoyais mon ancien maître bien que ce soit un ami et un ancien escrimeur du même club. C'est une question de respect. »

**SP.** : Que représente l'escrime dans ta vie ?

**L.M.** : « C'est un sport complet où l'on peut se défouler car la dépense physique est importante. C'est aussi un sport tactique.

Il symbolise pour moi une école de vie, qui donne de l'assurance, apprend à mûrir et à respecter les autres. Au court d'un assaut je perçois mes adversaires comme des concurrentes et non des ennemies. Autrefois j'avais beaucoup d'agressivité. A présent je prends du recul, je m'adoucis tout en voulant gagner. Je ne suis plus obsédée par le résultat et dans les combats je cherche à me faire plaisir. L'escrime c'est aussi une ambiance. En compétition nous devons rester concentrée, tout le temps, les assauts étant multiples dans la journée. »

**SP.** : L'entraîneur national, Maître Lefin parle de ta volonté de vaincre comme atout principal. Il dit que d'autres escrimeurs ont beaucoup plus de technique que toi mais n'obtiennent que 10 % de tes résultats. Qu'en penses-tu ?

**L.M.** : « C'est vrai que je suis offensive. La compétition me plaît et me motive ; j'aime gagner. Je sais ce que je veux et j'essaie d'y parvenir. J'ai tendance, quand je mène, à vouloir finir trop vite les matchs et cela me pousse à commettre des erreurs. C'est dans ce domaine que j'ai progressé cette année. Je me contrôle mieux, je sais davantage attendre ; je dois cependant travailler encore mes parades en défense. »

**SP.** : Quel est ton coup favori ?

**L.M.** : « Le coup droit avec l'allongement du bras et l'arrivée en fente avant. Bien qu'il soit simple, c'est très agréable quand il est bien réalisé. »



**SP.** : Quelles qualités faut-il posséder pour être une bonne escrimeuse ?

**L.M.** : « Il faut une bonne condition physique, des réflexes, l'esprit vif et un tempérament de vainqueur. »

**SP.** : Les championnats du monde ont lieu dans quelques semaines. Tu figures parmi les favorites. Qui crains-tu ?

**L.M.** : « Tout le monde et personne. Nous sommes 15 à pouvoir gagner ! J'ai prouvé une grande régularité durant la saison mais le championnat du monde se joue sur un seul jour et là tout peut arriver ! Je défendrai mes chances pour gagner cette année. Je compte aller jusqu'aux Jeux de Séoul. Il me reste quelques possibilités d'ici là.

Lu An, la championne olympique, créera peut-être la surprise car elle n'est apparue dans aucun combat depuis Los Angeles. Peut-être est-ce volontaire pour se préparer plus sereinement. »

**SP.** : Et par équipe, quels sont tes espoirs ?

**L.M.** : « Si nous voulons faire un très bon résultat collectif il faut recréer la dynamique de groupe de l'an dernier aux Jeux. Nous ne nous voyons pas souvent étant aux quatre coins de France. Comme c'est un sport individuel, nous sommes aussi adversaires. Tout cela est à considérer. »

Composition de l'équipe de France féminine pour Barcelone

- Laurence Modaine (R.C.F.),
- Brigitte Gaudin (A.S.R.),
- Véronique Brouquier (Charenton),
- Pascale Trinquet Hachin (R.C.F.),
- Gisèle Meygret (O.G.C. Nice).

## ECHOS

### CHAMPIONNATS DE FRANCE D'ESCRIME Laurence Modaine sur sa lancée

Elle partait favorite après ses dernières brillantes performances. Elle n'a pas failli au pronostic général puisqu'elle remporte assez facilement ces championnats de France de fleuret à Saint-Maur.

Seule Pascale Trinquet-Hachin lui offrit une sérieuse résistance dans le tableau final, en ne perdant que 9 touches à 7 après avoir fait quasiment jeu égal.

En finale, Brigitte Gaudin ne put rien contre Laurence et dut s'incliner 8 touches à 3.

La hiérarchie est respectée puisque l'on retrouve aux trois premières places : L. Modaine, B. Gaudin et G. Meygret, trois des cinq sélectionnées pour le championnat du monde.

Seule Véronique Brouquier, éliminée par L. Modaine puis Nathalie Pallet manquent à l'affiche du tableau final.

Derrière l'impériale Laurence Modaine, on note un resserrement des positions, avec la montée ou la confirmation de quelques jeunes espoirs comme Nathalie Pallet, 4<sup>e</sup>, Isabelle Spennato, 5<sup>e</sup>, Fabienne Amoretti, 6<sup>e</sup>, et Véronique Martinetti Leseur, 8<sup>e</sup>.

Dans l'ensemble, un championnat de France réussi et de qualité.

## TRIATHLON D'AVIGNON :

Avignon, le Pont, Emphytrion et... du triathlon !

Les meilleurs triathlètes mondiaux en Provence : voilà un sacré tour de force, que jusqu'à ce jour seule la ville de Nice avait réussi pour le championnat du monde.

Après 1 700 m dans le Rhône, en passant sous l'arche fantôme où jadis on dansait, Marguerite Meyer (E.U.) nous a fait passer dans le dos un frisson d'admiration bienvenu sous la canicule.

Sortie de l'eau en quatrième position, derrière les deux américains Scott Tinley, Mark Allen et le meilleur français Yves Cordier, elle livra une rude bataille avec sa compatriote Julie Moss dans l'épreuve cycliste. Julie, dans les collines embaumées de l'arrière pays ne laissait aucune chance à Marguerite et prit une avance confortable qu'elle su conserver sous les encouragements enthousiastes des cigales... ! La suisse Vroni Steinman qui portait tous les espoirs européens face à la domination américaine, fut hélas victime d'une chute à vélo. Elle dut se contenter de la troisième place, malgré un beau retour en course à pied.

Quoi qu'il en soit, de belles performances pour ce premier triathlon de la cité des papes. Classement :

- première : Moss Julie (U.S.A.) 4 h 22' 06"
- deuxième : Meyer Marguerite (U.S.A.) 4 h 34' 30"
- troisième : Steinman Vroni (Suisse) 4 h 47' 50".

Max Malaurent.

De D. à G. Marguerite Meyer, Julie Moss, Vroni Steinman.



## AVIRON APRÈS VICHY OÙ EN SONT LES RAMEUSES ?

Les régates et les championnats internationaux de France disputés les 18 et 19 mai dernier à Vichy étaient particulièrement attendus car, outre l'attrait sportif évident de cette compétition, c'est la première fois que l'on pouvait juger au plus haut niveau de l'effet de deux grandes réformes 1985 de la FISA \*, à savoir : - allègement de la distance des courses de 1 000 à 2 000 mètres chez les femmes,

- apparition d'une catégorie poids légers. (moins 59 kg).

Malgré le scepticisme de certains, les rameuses ont bien supporté ces nouvelles données. Aussi l'explication attendue entre les roumaines fortes de leurs cinq bateaux champions olympiques à Los Angeles avec une équipe de la R.D.A., grande absente des jeux, fut-elle de toute beauté : les roumaines confirment avec panache leur actuelle suprématie sur l'aviron mondial. Elles s'octroyent en « élite » sept victoires sur dix.

Quant aux rameuses françaises, la seule victoire de ces journées vichychoises fut justement obtenue en deux de couple poids léger le samedi avec l'équipage Fatouretchi/Bourdon, le dimanche avec Lignan/Décrom.

Pour le reste, les résultats des rameuses de l'entraîneur national Y. Le Saux ne furent pas à la hauteur des espérances qu'ont pu faire naître les médailles obtenues à l'occasion du changement du monde junior de la dernière saison (1984 : 2 médailles d'argent).

Nos meilleures rameuses « essayées » en quatre de couple, terminent le samedi troisièmes derrière la Roumanie et la Hollande, à 10 secondes des premières et quatrièmes le lendemain, loin de la R.D.A. victorieuse à plus de 20 secondes.

Le quatre barré termine les deux jours quatrième derrière la Roumanie, encaissant un écart de près de 30 secondes.

Après les scandales de sélection au niveau de l'équipe féminine senior qui se sont passés au cours des années précédentes sous l'ère de l'ex-D.T.N. B. Bourandy, la question est de savoir s'il s'agit d'un problème de motivation des rameuses pour aborder la catégorie « élite » ou d'un problème d'encadrement.

Corinne Le Moal

\* F.I.S.A. : Fédération Internationale des Sociétés d'Aviron

## NATATION Meeting de Monaco

Les 25 et 28 mai derniers s'est déroulé le premier meeting monégasque en bassin de 50 mètres couvert. Le prince Albert, président de la fédération monégasque, était présent et veillait au bon fonctionnement de la réunion. Plus de 600 nageurs venus de R.D.A., R.F.A., U.S.A., U.R.S.S., Italie, Suède, Roumanie, Hollande, Autriche, Belgique, Suisse, France et de nombreux clubs européens ont inauguré ces installations magnifiques créées dans le cadre du nouveau stade Louis II.

Une médaille de bronze pour Sophie Kamoun au 50 mètres nage libre en 26" 89... L'enjeu était d'importance pour ceux qui n'avaient pas eu l'occasion de se rencontrer aux J.O. Dans certaines épreuves, la tension fut telle qu'elle provoqua même un faux départ lors du 100 mètres dos qui opposait des championnes olympiques et européennes telles Betsy Mitchell (U.S.A.), Cornélia Sirch (R.D.A.) et Carmen Bonacin (Roumanie).

En natation synchronisée, les canadiennes, les françaises et la double championne olympique Tracy Ruiz (U.S.A.) étaient présentes et ont été récompensées par la famille princière.

Un match de water polo clôtura le week-end qui vit la victoire de l'Espagne face à la France par 9 à 7. Rendez-vous pris l'année prochaine et félicitations à la principauté de Monaco qui présenta un beau spectacle à un public passionné.

## JENNA JOHNSON La nouvelle étoile du sprint américain

Jenna est l'une des révélations de l'année. Cette jeune américaine de 17 ans participa aux Jeux Olympiques et s'y classa 2<sup>e</sup> au 100 mètres papillon en 1' 00" 19 derrière sa compatriote Mory T. Meagher (59' 26), et première au relais 4 x 100 nage libre.

Cette grande rousse d'un mètre quatre vingt s'entraîne depuis neuf ans avec Ed Spencer à « l'Industry Aquatics Club » en Californie du Sud où elle apprit à nager un été de grosse chaleur. Elle parcourt 8 kms par jour et 12 durant les vacances, ce qui est minime par rapport à certains nageurs qui parcourent 20 kms quotidiens !

« SP. » : N'est ce pas trop difficile de concilier études et natation ?

J.J. : « Si, j'ai beaucoup d'heures de cours et c'est dur, très dur ! »

En ajoutant la musculation une fois tous les deux jours, on constate que l'emploi du temps de Jenna est bien chargé.

« SP. » : Que penses-tu de tes temps au meeting de Monaco ?

J.J. : « Bof, ce n'est pas très bon mais vu le kilométrage que je fais en ce moment (13 km) et la fatigue du voyage accumulée, j'estime que ce sont des temps honorables. »

Jenna prépare maintenant les championnats américains qui se dérouleront à Mission Viejo du 6 au 10 août prochains.

J.J. : « Mon plus beau souvenir ? Les J.O. !!! »

Souhaitons des performances historiques à cette sympathique américaine sacrée meilleure sprinteuse par la revue « Swimming World », le magazine de natation américain.

Anne Dumont.

## G.R.S.

Cette année encore, 20 nations se sont retrouvées du 16 au 19 mai dernier, pour le 11<sup>e</sup> tournoi international de Corbeil.

La ville a su donner le ton que mérite cette compétition, en accueillant le public nombreux dans un palais des sports superbement décoré. Et, c'est sur un praticable entouré de magnifiques gerbes de fleurs multicolores, que l'on pu admirer les meilleures gymnastes du moment.

Parmi elles, les bulgares, championnes du monde en titre étaient très attendues. Mais la Bulgarie choisit de nous dévoiler ses jeunes espoirs, en vu sans doute de les tester avant les prochains championnats du monde. Comme leurs aînées, les jeunes Bianca Panova, Tzvetomira Filipova, Velitchka Boneva, ont joué sur leur qualités de virtuosité de l'engin, d'expression et de rapidité d'exécution. Effectuant par exemple trois roulades ou encore deux tours pieds serrés pendant l'envol de l'engin. Par contre, les soviétiques Marina Lobach, Marina Nikolaeva, Karina Zabrezhevskaja, plus classiques, sont toujours aussi admirables dans leur recherche de perfection et effectuent un travail très important de respiration. Il faut cependant noter un net progrès de leur part quant à l'expression qui les rapproche dangereusement du niveau des bulgares. Ces dernières qui à l'inverse mettent l'accent sur un travail corporel, ont largement ressenti la pression des soviétiques tout au long du championnat. Notons aussi la bonne prestation de la R.D.A., la Tchecoslovaquie, la Hongrie et du prochain pays organisateur des championnats du monde : l'Espagne.

Un niveau donc très relevé puisque la championne olympique, la canadienne Lori Fung, termine neuvième. La première française Bénédicte Augsp. d'Orléans, se place 16<sup>e</sup> ex-aequo, avec une belle moyenne de 9,50 sur 10. Viennent ensuite Annette Walle de Calais 26<sup>e</sup>, et Christelle Bruno d'Orléans 41<sup>e</sup>.

On peut considérer le tournoi de Corbeil comme un virtuel championnat du monde puisque depuis sa création en 1973, sa lauréate est toujours devenue championne du monde. Ceux-ci auront lieu à Valladolid (Espagne) en novembre prochain. Nous pourrions y suivre tout particulièrement les gymnastes du club d'Orléans en grand progrès cette année.

Anne-Marie Lemaitre



Veronique Vigneron contre Valerie Bazin

## JUDO

### Véronique Vigneron récidive

En l'absence des deux favorites Brigitte Deydier (championne du monde des moins de 66 kg et tenante du titre toutes catégories 1984) et Nathalie Lupino, retenue pour examens, Veronique Vigneron du Stade Clermontois, troisième des derniers championnats du monde dans la catégorie des plus de 72 kg, s'est octroyée son deuxième titre national, après celui conquis en 1983 au dépend d'Isabelle Paque de Valenciennes.

Cette dernière, après avoir éliminée facilement en demi-finale Aline Batailler par koka, fut largement dominée par Veronique Vigneron auteur de deux kokas à mi-combat et d'un ippon dans les dernières secondes.

Sa tâche avait été plus ardue face à Martine Rottier en demie finale puisqu'elle ne l'emporta que par décision de l'arbitre après un combat acharné.

Ces championnats de France toutes catégories, ultrarapides (2 h 30) ont été marqués par les forfaits de sept concurrentes sur les 43 inscrites.

Brigitte Deydier nous confiait qu'elle n'avait pas préparé sérieusement cette rencontre de fin de saison, suite à une décompression méritée après le championnat du monde.

Après ses brillants résultats, c'est compréhensible mais dommage pour la qualité du championnat.

Veronique Vigneron Photo : Jean-Claude Bourguet



## CHAMPIONNATS F.N.S.U. - U.N.S.S.

C'est dans l'ancienne et célèbre enceinte du Stade Charléty à Paris qu'ont eu lieu les championnats de France d'athlétisme scolaires et universitaires le week-end du 8 et 9 juin dernier.

Une rencontre qui pris des allures de fête malgré la pluie si l'on considère que cinq records de France, chez les féminines, ont vu le jour à cette occasion.

Après ces belles performances tout laisse penser que l'équipe de France Universitaire, dont la sélection sera officialisée fin juillet, nous réservera d'agréables surprises aux Universiades de Kobé au Japon qui se dérouleront du 24 août au 9 septembre.

### LISTE DES RECORDS : F.N.S.U.

Anne Sergent (Lyon) - 1 500 m - en 4' 20" 25.

Martine Mathiot (Dijon) - 400 m haies en 58" 56.

Catherine Beauvais (INSEP) - disque : 55,22 m.

### U.N.S.S.

Gladys Repan (Charleville) - 5 km marche en 15' 2" 99.

Agnès Teppe (Lyon) - disque : 43,90 m.

F.N.S.U. : photo : Luc Cavé



## CHAMPIONNATS DE FRANCE DU 10.000 METRES

Depuis toujours, pour nous les femmes, entre le 3 000 mètres et le marathon... Rien. Mais cette année, cela bouge à la Fédération Française d'Athlétisme : le dimanche 9 juin, se déroulait enfin le **1<sup>er</sup> Championnat de France du 10 000 mètres féminin** à Audincourt. Preuve que des distances intermédiaires nous sont nécessaires, nous étions 30 qualifiées. Le vent et une petite pluie (que l'on n'avait pas invités) étaient également au rendez-vous. Pourtant, le F.C. Sochaux-Montbéliard avait tout fait pour que cela se passe bien : accueil très sympathique dès notre arrivée la veille et, sur le stade, chaque concurrente recevait une jolie rose lors de la présentation de la course.

25 tours de piste : cela passa très vite, car les choses furent rondement menées par un groupe de marathoniennes.

Mais, la distance étant maintenant lancée, nous aurons sous peu nos spécialistes sur 10 000 m. Rapidement il y eut des doublées et les organisateurs devaient être très vigilants pour le comptage des tours.

Maria Lelut l'emporta comme prévu, mais de peu, devant une Jocelyne Villeton en progression constante (ce sera « la femme à suivre » de ces prochaines années). En troisième position, une autre habituée des places d'honneur : Sylviane Geffray.

Domage que nous ayons eu à subir de face ces rafales de vent dans la ligne opposée, ce qui empêcha que

◀ *Anette Sergent, 22 ans, lyonnaise, championne de France du 1500 m, 3000 m et de cross country, étudiante en dernière année de psychologie. Lauréate 1985 du club des « Has been », s'est vue offrir par le Crédit Agricole, une somme de dix mille francs. Elle compte utiliser la bourse qui lui est offerte à une formation de sophrologie.*



Photo : Luc Cavé Maria Lelut

le record de France, qui est de 33'55" tombe, malgré les grandes qualités de nos championnes.

1<sup>ère</sup> Maria Lelut, E.S. Viry-Châtillon 34'10"

2<sup>e</sup> Jocelyne Villeton, Coquelicots Saint-Etienne 34'17"

3<sup>e</sup> Sylviane Geffray, G.A. Basse-Seine 34'29"

Elyane Cavé

### JUDO :

Coupe de France individuelles espoirs (16-17 ans).

A noter dans la catégorie des moins de 61 kg, la championne sortante Valérie Adoff, battue en finale par Céline Gérard qui a fait une excellente saison puisqu'elle est aussi championne de France scolaire... A suivre.

Coupe de France par équipes de régions. Même finale que l'année passée opposant l'équipe T.B.O. (Touraine-Berry-Orléanais) et du Pays de Loire, cette dernière avait remporté le titre. Cette fois-ci, les résultats ont été inversés.

Résultats :

- 1<sup>er</sup> : T.B.O.

- 2<sup>e</sup> : Pays de Loire

- 3<sup>e</sup> : Essonne et Hauts de Seine.

L'équipe du T.B.O. est composée de : Madeleine Gauthier (U.S. Saint-Georges), Pascale Dozer (J. 3 Amilly), Cathy Arnaud (U.S. Orléans), Nadine Bounon (J. 3 Amilly), Mériem Moktaa (U.S. Orléans), Murielle Bourgeois (A.S. Chanceau), Danièle Brossaud (Dojo Beauceron).

# SPORTIUS

250 MAGASINS A L'ESPRIT SPORTIF

# C'EST ENFIN SON «TOUR» !

Jeannie Longo, 26 ans, originaire de cette splendide cité haute-savojarde qu'est Annecy a passé son enfance à Grenoble. Comment ne pas faire de ski lorsqu'on habite aux pieds des montagnes ? Jeannie, qui fréquente alors Perrine Pelen sur les bancs de l'école, pratique assidûment le ski alpin avec sa camarade au Grenoble Université Club.

L'hiver fini, elle sillonne la région en vélo pour le plaisir et ce n'est qu'en 1979 qu'elle prendra sa première licence. Actuelle membre du vélo club de Pont de Claix, ses performances en font la N°1 française, sur route et en poursuite.

Elle est parmi les favorites de la deuxième édition du Tour de France cycliste auquel elle n'avait pu participer l'année passée du fait de sa sélection pour les J.O.

**SPORTIVES :** « Une seule équipe américaine participe au tour de France. Rebecca Twigg et Connie Carpenter sont absentes. Qui craignez-vous le plus ?

Jeannie Longo : *Tout d'abord je tiens à préciser que ce ne sont pas les américaines qui m'inquiètent le plus. Je pense qu'il faut démystifier cette idée de la domination des U.S.A. chez les féminines. Celle que je crains tout particulièrement c'est l'italienne Maria Canins. Elle a du métier et en plus de ses qualités de battante, c'est une spécialiste de la montagne. La soviétique Kibardina est aussi un adversaire redoutable, qui, tout comme la britannique Mary-Jones, est une excellente rouleuse. Il faut compter également avec les hollandaises, qui sont très accrocheuses. De toutes façons, le niveau est élevé et très méritant.*

**SP. :** Que pensez-vous de l'équipe chinoise ?

J.L. : *J'avais déjà eu l'occasion de les rencontrer aux dernières universiades, et elles ne me font pas vraiment une grosse impression. Il y a malgré tout le sprinteuse Zhu, mais je la sais faible en montagne.*

**SP. :** Comment trouvez-vous le parcours ?

J.L. : *Je pense que c'est un parcours très sélectif. Pour ma part, je me sens prête à affronter toutes les étapes.*

**SP. :** Et le fait que le tour soit en deux parties ?

J.L. : *La réglementation que vient d'établir cette année l'Union Cycliste Internationale, vise sans doute à ménager les femmes dans l'effort. C'est une aberration et je pense que ceux qui réduisent les difficultés dès qu'il s'agit de femmes, ne connaissent pas la réalité. A ce propos, Monsieur Chalmel qui est le Président de l'Association Internationale des Coureurs Professionnels, m'a demandé de participer en septembre à une éventuelle réunion qui doit statuer sur le cyclisme féminin. Il tient à ma présence, pour que l'avis des pratiquantes soit enfin pris en considération pour les règlements qui les concernent.*

**SP. :** Comment situez-vous le niveau français au plan international ?

J.L. : *Le niveau a beaucoup progressé et il y a un bon potentiel. Je pense que cela est dû au fait que la concurrence augmente et que l'émulation est forte.*

**SP. :** Vous êtes sponsorisée par une marque japonaise. Le cyclisme a-t-il une bonne audience au Japon ?

J.L. : *Paradoxalement, les japonais sont d'un faible niveau en rapport d'ailleurs avec la place sociale de la femme là-bas. C'est peut-être pour utiliser une autre image de la sportive que les japonais m'ont proposé leur financement. En tout cas lorsque je participe à des courses dans ce pays,*

*je sens la pression du public qui attend beaucoup de moi, et qui, je crois, m'apprécie.*

**SP. :** Pensez-vous que le cyclisme féminin intéresse les sponsors ?

J.L. : *Je le souhaite. Je sais qu'il faudra de la patience, mais l'évolution est déjà intéressante. On commence sérieusement à reconnaître la valeur sportive des femmes. Aux U.S.A., il faut se rendre à l'évidence que les nombreux mouvements de solidarité des femmes ont largement aidé les sportives, et que celles-ci peuvent prétendre être de vraies professionnelles.*

**SP. :** Croyez-vous qu'il faille être pro pour atteindre le top niveau sportif ?

J.L. : *J'en suis persuadée. Bien-sûr, il est nécessaire de se ménager d'autres occupations pour ne pas être saturée. Pour l'instant je suis étudiante, mais je dois dire que depuis ma préparation pour les derniers J.O., c'est-à-dire deux ans, je donne entière priorité à l'entraînement et à la compétition cycliste.*

**SP. :** Que pensez-vous de toutes celles qui concilient leur métier et le sport de compétition ?

J.L. : *Je pense que c'est très difficile.*

**SP. :** Quand situez-vous la maturité d'une cycliste ?

J.L. : *Le cyclisme est à ce sujet un sport assez particulier. Il y a des jeunes de 16-17 ans qui sont déjà très compétitives et d'autres qui, comme Maria Canins, sont à leur meilleur niveau à 35 ans. Alors,*

**SP. :** Pratiquez-vous toujours le ski ?

J.L. : *Oui et j'estime que c'est une*



*activité complémentaire à ma pratique cycliste. Je fais aussi de la marche en montagne et beaucoup de footing.*

**SP. :** Seriez-vous tentée par le triathlon ?

J.L. : *Effectivement cela m'attire. J'y pense, mais j'avoue que cela me fait encore un peu peur. Plus tard, pourquoi pas...*

**SP. :** On parle de vos projets d'intégrer une équipe professionnelle aux U.S.A. Ou'en est-il ?

J.L. : *Pour l'instant j'attends. Je veux être sûre de trouver quelque chose*

*de sérieux car je ne tiens pas particulièrement à quitter la France. D'ailleurs, ce que j'aimerais, c'est trouver de bonnes conditions ici pour ne pas avoir à partir.*

**SP. :** C'est-à-dire ?

J.L. : *Comme je prépare un D.E.C.S. (diplôme d'études comptables supérieures), j'aimerais trouver un débouché dans le sponsoring sportif, ou entrer à la fédération en tant que cadre.*

Pour l'instant, Jeannie Longo est sur les routes de France avec la ferme intention de se surpasser.

Vous aurez l'occasion de la voir passer dans votre région avec les meilleures cyclistes du moment.

Propos recueillis par Marion Drevet

## TOUR DE FRANCE FÉMININ 1985

### 1ère Partie

Samedi 29 juin	- Prologue	LANESTER
Dimanche 30 juin	- 1 <sup>re</sup> étape	LA GACILLY-GUER - VITRE
Lundi 1 <sup>er</sup> juillet	- 2 <sup>e</sup> étape	VITRE - FOUGERES
Mardi 2 juillet	- 3 <sup>e</sup> étape	SAINT-PIERRE-SUR-DIVES - PONT-AUDEMER-QUILLERFUF
Mercredi 3 juillet		REPOS
Jeudi 4 juillet	- 4 <sup>e</sup> étape	SARCY - REIMS (C.L.M. individuel)*
Vendredi 5 juillet	- 5 <sup>e</sup> étape	LIGNY-EN-BARROIS - NANCY
Samedi 6 juillet	- 6 <sup>e</sup> étape	SARREBOURG - STRASBOURG
Dimanche 7 juillet	- 7 <sup>e</sup> étape	SCHIRMECK - EPINAL
Lundi 8 juillet		REPOS
Mardi 9 juillet	- 8 <sup>e</sup> étape	CHATEL - MORZINE-AVORIAZ
Mercredi 10 juillet	- 9 <sup>e</sup> étape	SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT - LANS-EN-VERCOIRS
Jeudi 11 juillet	- 10 <sup>e</sup> étape	VILLARS-DE-LANS - VILLARS-DE-LANS
Vendredi 12 juillet	- 11 <sup>e</sup> étape	CORRENCON - SAINT-NIZEL-DU-MONCHIN (C.L.M. individuel)
Samedi 13 juillet	- 12 <sup>e</sup> étape	SERRIERES - SAINT-ETIENNE

### 2ème Partie

Lundi 15 juillet	- 1 <sup>re</sup> étape	LA GUEPIE - TOULOUSE
Mardi 16 juillet	- 2 <sup>e</sup> étape	SAINTE-MARIE-DE-CAMPAN - LUZ-ARDEEN (1 <sup>re</sup> Montagne)
Mercredi 17 juillet		REPOS
Jeudi 18 juillet	- 3 <sup>e</sup> étape	LUXEY - BORDEAUX
Vendredi 19 juillet	- 4 <sup>e</sup> étape	SAINT-VIGEIX-LA-PERCHE - LIMOGES
Samedi 20 juillet		REPOS
Dimanche 21 juillet	- 5 <sup>e</sup> étape	CHAVILLE - PARIS (Champs-Élysées)

\* C.L.M. : Contre la montre

Rectificatif :

Dans le commentaire de Valérie Sammonet sur le Tour de France 85, (ce que j'en pense), Sportives n° 2) une erreur s'est glissée à notre insu. C'est Cécile Odin qui a été troisième au Tour du Tarn 85. Nous la prions de nous excuser.



Départ au ras de la mêlée de la 3<sup>e</sup> ligne centre Annick Jambon avec le soutien de la 1/2 de mêlée Marie-Paule Gracieux et de la 3<sup>e</sup> ligne Corine Marbleu.

Photo : G. Lescoyer



Attaque des 3/4 hollandaises sous la pression défensive des françaises.



#### EQUIPE DE FRANCE DE RUGBY

Debout de gauche à droite :

C. IZOARD (Homme de terrain) (Bourg), P. MERLIN (Le Creusot), A. THIEBAULT (Chatenoy), O. PERIE (Narbonne), S. ROLLAND (Tulle), A. JAMBON (Bourg), S. GIRARD (Bourg), C. MARBLEU (La Teste), V. CHAMPEIL (Tulle), B. COLIN (Le Creusot), N. DILHAN (Tournus), M. LUGRAND (La Teste), J. LETERRE (Homme de terrain) (Tulle).

Accroupies de gauche à droite :

M.C. GUY (Chatenoy), F. SAUDIN (Le Creusot), S. BARRIERE (La Teste), M.P. GRACIEUX (La Teste), J. ZAMBENEDETTI (Toulouse), V. BERODIER (Bourg), M. FRAISSE (Capitaine) (Toulouse), P. CHAMPEIL (Tulle), V. VERNE-FAVRE (Bourg), A. FENOLL (Tulle).

## RUGBY : MATCH INTERNATIONAL FRANCE-HOLLANDE

C'est à Bourg en Bresse que le Rugby féminin a démontré sa qualité. En effet, l'équipe de France créée en 1982, a fait honneur à son sport, le 2 juin 85 et mérite d'être félicitée.

Un rugby vif, construit et aéré. Trois essais des ailières (dont deux transformés) sur attaques classiques des lignes arrières, après un travail d'enchaînement et de fixation des avants, sont la preuve que le maniement de la balle ovale n'a plus de secret pour les femmes.

Par une chaleur torride, notre équipe nationale a su faire face à des hollandaises dynamiques. Les deux packs ont lutté à force égale, mais les françaises ont « brouillé » les cartes par une technique superbe : les ballons sont sortis nets pour les

lignes arrières, grâce à un travail d'équipe remarquable.

Le score à la mi-temps était de 16 à 0.

En deuxième mi-temps, la Hollande tentait de sauver l'honneur mais en vain ; la défense française veillait et les trois-quart des Pays-Bas n'avaient pas la classe de ceux de l'équipe de France.

En cette dernière demi-heure, la fatigue due à la chaleur, ne permit qu'un essai supplémentaire par la demie de mêlée qui concrétisa le travail des avants sur une mêlée à cinq mètres avec introduction adverse.

Les entraîneurs de l'équipe de France, Claude Izoard de Bourg et Jacky Leterre de Tulle ont su en quatre saisons amener les meilleurs éléments à un niveau technique très sûr qui, pour ce match, a donné le score appréciable de 20 à 0.

Cette équipe de France prouve que le rugby féminin est devenu réalité et sait aussi faire du spectacle.

Nadine Leterre

## championnat de France

Le 26 mai, sous un soleil de plomb, le Toulouse Fémina Sport, champion de France la saison dernière, confirme son titre face aux « Violettes Bressanes » (Bourg en Bresse) sur le score de 6 à 0. Le seul essai de la partie à la 18<sup>e</sup> minute, a été bien amené par le travail des centres. La transformation a été réussie par l'arrière Geneviève Gau.

Bourg avait dominé toute la partie mais n'a pas su concrétiser. Le pack Bressan mérite un bravo et particulièrement Annick Jambon, 3<sup>e</sup> ligne centre. Il est dommage que les lignes arrières aient pêché par un peu de maladresse, sans doute à cause de l'enjeu.

Les toulousaines moins « fortes » à l'avant ont joué groupé et ont su tirer profit de leurs trois-quart centres Monique Fraysse et Josiane Zambenedetti, qui ont été les « fers de lance » de toutes les attaques, bien servies par la paire de demies.

Sans nul doute, Toulouse, équipe la plus complète et la plus titrée du championnat de France, a su œuvrer pour la victoire.

Nadine Leterre

## HAND-BALL : finale de la coupe de France : samedi 8 mai 85

Peu, trop peu de spectateurs assistaient à cette finale de coupe qui mettait en présence les championnes de France en titre : Gagny et leurs dauphines : A.S.U. Lyon.

La fédération avait pourtant bien fait les choses... Jugez plutôt !

Un gymnase vétuste, avec un éclairage minimum et pas de tableau lumineux rendu obligatoire par le règlement, accueillait les protagonistes d'un match vécu à sens unique.

Gagny, sous l'impulsion de Carole Martin ouvrait la marque dès les 50 premières secondes et donnait le ton du match.

Brigitte Smith, marquée de près par la défense Asuliste eut du mal à s'exprimer, mais la supériorité physique de l'ensemble de l'équipe de Gagny allait poser de nombreux problèmes à une équipe lyonnaise pétrifiée par le trac.

Il fallut attendre la 12<sup>e</sup> minute pour voir Lyon inscrire le premier but et adapter enfin sa défense aux combinaisons tactiques de Gagny.

De 6-1 à la 13<sup>e</sup> minute, les lyonnaises réduisaient l'écart pour atteindre la mi-temps à 10-6.

Les lyonnaises pêchaient surtout en attaque. Timorées, elles refusaient l'engagement vers le but adverse. Seule Brigitte Lapoule (auteur de 8 buts sur les 14 inscrits) prenait la responsabilité de tirer, mais le contre central de Gagny l'obligeait à des tirs précipités et imprécis.

Gagny confirmait donc son titre de championne de France sur un score sans appel de 23 à 14.

Il est bon de signaler que cinq d'entre elles défendaient leur sélection en équipe de France alors en préparation pour le match France-Espagne.

Janine Gaillard

## VOLLEY-BALL

Après leur victoire en coupe de printemps et une préparation intensive de seize matches en deux mois contre des équipes prestigieuses (R.D.A., Cuba, Pologne...), les françaises se sont brillamment qualifiées pour les championnats d'Europe qui se tiendront aux Pays-Bas début octobre.

Lors du tournoi pré-européen tenu à Mulhouse du 27 au 31 mai, elles terminent invaincues, gagnant facilement leurs quatre matches les opposant respectivement à la Norvège, la Belgique, la Turquie et l'Italie.

L'équipe afficha une certaine fébrilité pour son premier match contre la Norvège et concéda un set, le seul du tournoi.

Par contre, devant la Belgique, l'équipe tourna à plein régime infligeant même un retentissant 15 points à 0 pour gagner sans discussion 3 sets à 0.

Leur troisième match contre la

Turquie, théoriquement le plus facile, était selon l'entraîneur Ralf Hyppolyte, une bonne préparation avant la rencontre capitale contre l'Italie. A l'entendre, « les turques ont joué le match de leur vie et ont offert une belle résistance à l'équipe de France ». Mais les françaises qui ont accumulé un énorme travail depuis cinq ans n'ont eu aucune peine à contrôler les ardeurs de leur adversaire et de leurs supporters pour l'emporter 3 sets à 0.

Elles concluent cette belle série par une victoire importante et sans appel sur l'Italie 3 sets à 0.

Résultat psychologique essentiel puisque les italiennes avaient gagné 3 sets à 1 aux derniers championnats d'Europe.

Les françaises franchissent une étape significative et affichent une certaine maturité qui leur faisait encore défaut ces dernières années, en terminant première devant l'Italie, autre nation qualifiée. Marie-Christine Lebleu, joueuse de l'équipe nationale ajoute : « nous sommes au point, techniquement et tactiquement, avec la somme de travail effectué ; mais pour gagner nous devons maintenant jouer avec du plomb dans la cervelle. »

Il reste maintenant à cette équipe en pleine réussite de confirmer son résultat au prochain championnat d'Europe, en visant une place en finale et pourquoi pas une médaille ?

Christine Lallement



Equipe de France de Volley-Ball :

En haut de G. à D. : Max Innocent, Inès Escobar, Brigitte Lesage, Marie-Christine Lachiver, Catherine Claidat, Joëlle Feumi-Jantou, Marie-Christine Lebleu, Ralph Hyppolyte.

En bas de G. à D. : Nathalie Ferrario, Claudie Latger, Christine Harbuz, Agnès Quistorff, Sylvie Calzolari, Anabelle Prowerman, Sylvie Ricard, Hélène Groc.



## ATHLETISME

**6 juillet** : Championnat de France des équipes à Athis Mons (91). Il s'agit d'un heptathlon, 7 épreuves.

**13 juillet** : Meeting international de Paris à Jean Bouin.

**16 juillet** : Meeting NIKAIA à Nice.

**19/21 juillet** : Championnat de France à Colombes.

**10/11 août** : Finale B de la coupe d'Europe à Budapest. Rencontre internationale, épreuves combinées. France-Grande-Bretagne à Lons le Saulnier.



## AVIRON

**27/28 juillet** : Championnat de France élite à Vichy.

**26 août/1 sept.** : Championnat du Monde masculin et féminin Hazewinkel (Belgique).



## CANOE KAYAK

**20/21 juillet** : Championnat de France de descente à Bourg St Maurice sur l'Isère en Savoie.

**27/28 juillet** : Championnat de France de slalom à Bourg St Maurice.

**15/18 août** : Championnat du Monde de course en ligne à Malines (Belgique).



## ESCRIME

**5/15 juillet** : Championnat du Monde de fleuret à Barcelone (Espagne).



## EQUITATION

**31 juillet/4 août** : Championnat d'Europe de Sauts d'obstacle à Dinard (parcours complet, saut, dressage).



## GOLF

**4/7 juillet** : Open de France à Saint Germain.

**4/7 juillet** : Championnat d'Europe à Stavanger (Norvège).

## MULTISPORT

La Fédération régionale Normandie-Maine de basket organise une semaine de promotion pour le sport féminin du 30 août au 2 septembre 85. Cette semaine sera axée sur un tournoi international de basket avec six équipes : Hollande, Belgique, Corée du Sud (2<sup>e</sup> au J.O. de Los Angeles), Pologne, Espagne, France et des démonstrations de tennis de table, volley, athlétisme, haltérophilie, escrime et handi-sport auront lieu avant ou après les matches. La finale aura lieu à Caen le lundi 2 septembre à 16h30.

Le 30.08.85 à Saint Germain du Corbeis et Cherbourg.

Le 31.08.85 à Saint-Lo et Fiers.

Le 01.09.85 à Vires et Deauville.

Le 02.09.85 à Caen (finale).



## NATATION

(Natation Synchronisée)

**4/7 juillet** : Championnat de France Open à Strasbourg, avec la participation d'une équipe par pays : chaque représentant présente un solo et un duo, participation de Pascale Besson, championne de France.



## PARACHUTISME

**1/11 août** : Championnat de France à Vichy.



## PLANCHE A VOILE

**3/15 août** : Tour de France du Crédit Lyonnais.

**24 et 25 août**

Championnat de France de free style à Dinard (Ille et Vilaine) - Un seul classement mixte.

Championnat de France A et B à Saint-Lunaire en Haute-Bretagne - du 29 août au 4 septembre.

Véronique Chartier, meilleure française 1984, partira favorite de cette épreuve.



## PENTHATLON MODERNE

**9/15 juillet** : Championnat de France international à Moulins.

**18/21 juillet** : Championnat du Monde à Melbourne.



## PLONGEON

**20/21 juillet** : Championnat de France d'été à Condom (Gers), présence de Claire Izacard aux tremplins 1 m et 3 m, ainsi que de Nathalie Moisdon en haut vol, elles défendront leur titre.



## SKI NAUTIQUE

**10/11 août** : Championnat de France Open au Grand Der (Vosges).



## SQUASH

**14 août/8 sept.** : Championnat du monde à Dublin.



## TENNIS

**27 août/8 sept.** : Internationaux des Etats-Unis à Flushing Meadow.



## TIR A L'ARC

**24/25 août** : Championnat de France FITA à Antibes.



## TIR

**26/31 août** : Championnat du Monde skeet et fosse à Montecatini (Italie).



## VOILE

**20 juillet/12 août** : course en solitaire du Figaro. Un bateau féminin sur 53, skipper par Annie Kartavseff et le voilier s'appelle « Magazine Sportives »!

**4 août/5 sept.** : Course de l'Europe réservée aux multicoques : départ le 4/8 à Kiel (RFA), arrivée le 5/9 env. à Porto Cervo (Sardaigne); chaque pays du CEE présente 3 bateaux, la 6<sup>e</sup> étape passe par Lorient.



## WATER POLO

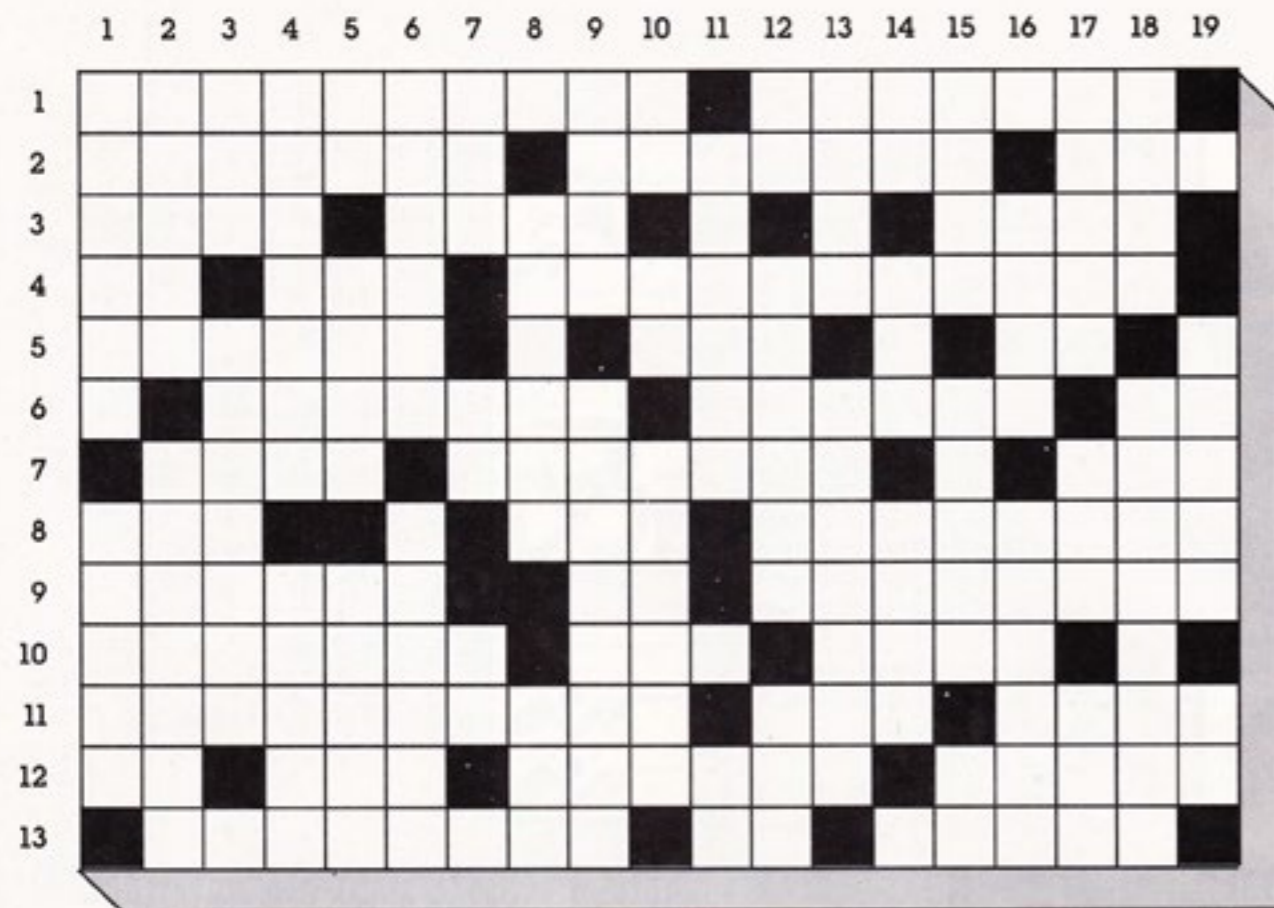
**4/7 juillet** : Tournoi qualificatif au championnat du Monde à la Rochelle. 10 équipes sont engagées.

**4/11 août** : Championnat d'Europe à Sofia (Bulgarie) regroupant la natation, la natation synchronisée, le plongeon, le water polo.

**15/17 août** : Championnat de France d'été à Dunkerque.



# de treize à 19



## HORIZONTALEMENT

- 1 il est traversé dans tous les sens - elle protège quand ça chauffe.
- 2 au moindre souffle, il s'en va - lieu de quilles - abîme.
- 3 pareil - pont de Paris - à l'oeil.
- 4 un dieu qui chauffe - unité de travail - à l'ouest.
- 5 lie - égal - pronom.
- 6 En athlétisme - Dieu qui devait toujours être à l'heure - sur une lettre.
- 7 unissai - fermier - vins de Champagne.
- 8 Serviteur - caviar pour chèvres - solidaire.
- 9 lieu de gestation - fruit phonétique - elles sortent du ruisseau et finissent souvent par se jeter dans un fleuve.
- 10 petite vache - comme la femme d'un ver - rôde dans le désordre.
- 11 il inspire efforts et progrès - période - point de vue.
- 12 début de scarlatine - il avance avec le temps - vraie - géniteurs.
- 13 isoler - refait - bon point.

## VERTICALEMENT

- 1 sport d'eau - glissent sur la neige.
- 2 complet - temps de réaction.
- 3 dépôt de vin - creusent.
- 4 ville d'Espagne - poufferas.
- 5 négation - voué au four - utilisation.
- 6 mite - la roue tourne grâce à lui.

- 7 colère - devant le roi - préposition.
- 8 les querelleurs les cherchent - long temps.
- 9 sur la montagne - demander des souhaits.
- 10 tête d'Éole - démonstratif - élégance.
- 11 sifflé dans les bars - article.
- 12 article arabe - ouvrier décorateur - choisi.
- 13 si la vôtre est sale, prenez des vacances - fossé.
- 14 préfixe - refus - transportée.

- 15 opère - n'y mettez pas les pieds - vallée transalpine.
- 16 ils rongent - léger.
- 17 accident - mine - épais.
- 18 crochet - courant d'une mer à l'autre.
- 19 soutiennent des quartiers - vis.



# PLEIN AIR

## PARACHUTISME :

« Prêt pour le grand saut ».  
Un moyen d'évasion fantastique, un loisir pratiqué par des personnes de tous âges, rêver et voler hors pesanteur : comment ? en pratiquant le parachutisme avec la formule « semaine vacances ».

Le forfait comprend 10 sauts, la formation, le prêt du matériel, l'inscription et l'hébergement.

Un exemple : le centre école régional de parachutisme de Royan, B.P. 23. Aérodrome de Royan Médis, 17600 SAUJON, Tél. : (46) 05.55.20. Prix : 1 292 F.

La Fédération Française de Parachutisme propose 42 centres dans toute la France. Ecrivez : 35, rue Saint-Georges - 75009 PARIS. Tél. : 878.45.00.

## RAFTING

Emotion et exaltation, vagues déferlantes et gerbes d'écumes en descendant des torrents sur pneumatiques spéciaux. Découverte d'une vallée sous un angle jamais vu : par la rivière.

Exemple : deux jours entre Chapeauroux et Prades (35 kms) (entre la Lozère et la Haute Loire). Tarif : 600 F.

Réservation : A.N. Rafting, 38, rue d'Alsace, 92110 CLICHY. Tél. : 737.08.77. Logement : Hôtel « à l'abri du rocher », 43300 PRADE LAN-GEAC. Tél. : (71) 74.00.39.

## RANDONNÉE : Randonnées botaniques

Sorcières en herbe, entre Capcir et Ariège, apprenez à constituer un herbier, reconnaître les fleurs, les plantes comestibles et médicinales. De 4 à 7 jours, entre 860 F et 1 230 F, du 23.06 au 22.07.

Renseignements : Cîmes Pyrénées, 3, square Balagné, 09200 SAINT-GIRONS. Tél. : (61) 66.40.10.

## VOILE

Ça baigne dans l'eau ! Croisières en Méditerranée à petits prix : - Stages d'initiation à la croisière côtière.

Bateau Pacam 8 personnes + le skipper.

7 jours, entre le 15 juillet et le 25 août, prix : 1 310 F.

- Stages de perfectionnement : Bateau « Chacmool » 6 personnes + le skipper. Bateau « Taiamar » : 6 personnes + le skipper.

7 jours, entre le 26 août et le 1<sup>er</sup> septembre. Prix : 1 310 F.

S'adresser à : U.S.F.E.N., 28, boulevard Bonne Nouvelle, 75010 PARIS. Tél. : (1) 770.85.72.

## TOUR DE FRANCE EN CYCLOTOURISME

Si vous disposez de temps et de courage, faites votre tour de France à la carte, à la mesure de votre appétit et de vos envies ; cette randonnée permanente longue de 4 823 kms, faite en 30 jours maximum est organisée par l'U.S. METRO.

Responsable à contacter : Yvon Martinez, allée des Acacias, Log. 91, 94400 VITRY-SUR-SEINE.

## RANDO CROQUIS : dessin et découverte du milieu

« Croquer les grandes Causses »

Concilier l'apprentissage du crayon et du pinceau au plaisir de la traversée du milieu caussenard. Aborder le dessin naturaliste mais aussi la lumière, les couleurs entre le chevalet et la nature. Accessible à tous.

Du 01/07 au 06/07. Prix : 1 300 F. Renseignements : Centre d'Initiation : l'environnement des Grandes Causses, La Maladrerie, 12100 MILLAU.

## CIRCUITS ROULOTTE

Dans la Haute Vienne, puits de lacs et de granit, berceau de maçons réputés, au rythme de la roulotte, partez tranquilles sur les petites routes des Monts d'Ambazac : étapes du soir près des fermes qui vous offrent de goûter leurs spécialités ; soin du cheval, entretien de l'attelage, plaisirs simples des temps de vacances.

Une roulotte 4 places - 7 jours du samedi 14 h au samedi 12 h : 3 400 F. Réservation : loisirs-accueil Haute Vienne, 16, place Jourdan, 87000 LIMOGES. Tél. : (55) 34.70.11.

## GOLF :

Initiez-vous et pratiquez le golf à Saint-Loubes (33), encadré par un professeur de golf et deux professeurs d'E.P.S. spécialistes. Il s'agit d'un stage intensif avec au moins 4 heures de pratique par jour organisé par l'U.S.F.E.N. Prix : 1 692 F pension complète du 7 juillet au 14 juillet. Lieu : Sportive club de Saint Sulpice de Cameyrac 33450 SAINT-LOUBES.

Inscription : U.S.F.E.N., 28, Bd Bonne Nouvelle, 75010 PARIS.

# S'ÉQUIPER

## UNE VOILE RÉVOLUTIONNAIRE !

I.T.V., la seule voilerie française à se hisser au niveau des quatre grandes voileries mondiales, ne cesse de se distinguer.

Avec la gamme G.X, elle offre cet été au public des connaisseurs une véritable perfection aérodynamique. La G.X, est une voile légère et cependant résistante, à la géométrie tellement efficace qu'elle procure un équilibre parfait tant au près qu'au large et dans les surventes. Le nec plus ultra !...



## RACÉ, LE RACER...

Sac à dos idéal pour les ballades vers les glaciers cet été, avec une contenance de 60 litres, des sangles latérales porte-skis renforcées et disponible dans des coloris très mode : gris/bleu, gris/rouge, gris/turquoise/jaune, gris/mauve. Prix : environ 800 F.



## KANGOUROUS, A VOS MIDONN !

Si vos enfants, vos petits frères et sœurs ont trop de ressort, envoyez-les dans le jardin avec « MIDONN », un astucieux petit jeu individuel pour imiter Zébulon. Prix public conseillé : 450 F.



## K. WAY pour les casse-cou

K. WAY propose une sur-combinaison avec protection intégrale du cou aux chevilles, élastiquée aux poignets, chevilles et taille. Parfait pour le parachutisme, la moto, la voile et le vélo, elle sait se faire toute petite dans une poche pour se porter par temps clément autour de la taille. Prix : environ 220 à 320 F selon la taille.



## ATHLON

L'effort sportif, vous connaissez ! L'apparition de la fatigue, des crampes, bref, le coup de pompe, alors que vous êtes menée de peu au score et que c'est maintenant ou jamais... ATHLON, mis au point par EVIAN, devrait vous aider à vivre cet instant plus facilement. Si vous manquez de « carburant » : le glucose, la vitamine B1, la vitamine C et les sels minéraux sont parfaitement dosés dans ATHLON pour répondre aux besoins de l'effort sportif. Les extraits naturels de citron donnent à cette boisson un goût agréable au palais.

En vente par boîte de 25 cl ou en litre pour les équipes.

# ARENA NOUVELLE VAGUE

Arena dans la compétition, ça n'est pas une nouveauté. Depuis toujours, Arena est présent dans les piscines et sur les podiums. Aujourd'hui, Arena a décidé de s'attaquer aux vagues. Partenaire des plus grands champions comme Nathalie Le Lièvre, Arena participera à des manifestations importantes\* de fun board. Alors à vos planches et bon vent avec Arena !



\* Coupe Nationale Force 4 - Tiga - Sprint  
5ème Tour de France des Planches à Voile Trophée Crédit Lyonnais.

# PACIFIC

de  
RICARD

**AUJOURD'HUI  
ON BOIT  
SANS SUCRE.**

*Pacific, pas demain, aujourd'hui,  
parce qu'aujourd'hui on boit quand  
on veut, jusqu'à plus soif, pour le  
plaisir.*

*Sans sucre, sans alcool, sans  
retenue. Ce plaisir là, c'est Pacific.*

